NUMÉRO 2216 - DÉCEMBRE 2025

VSD

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

Mireille Mathieu

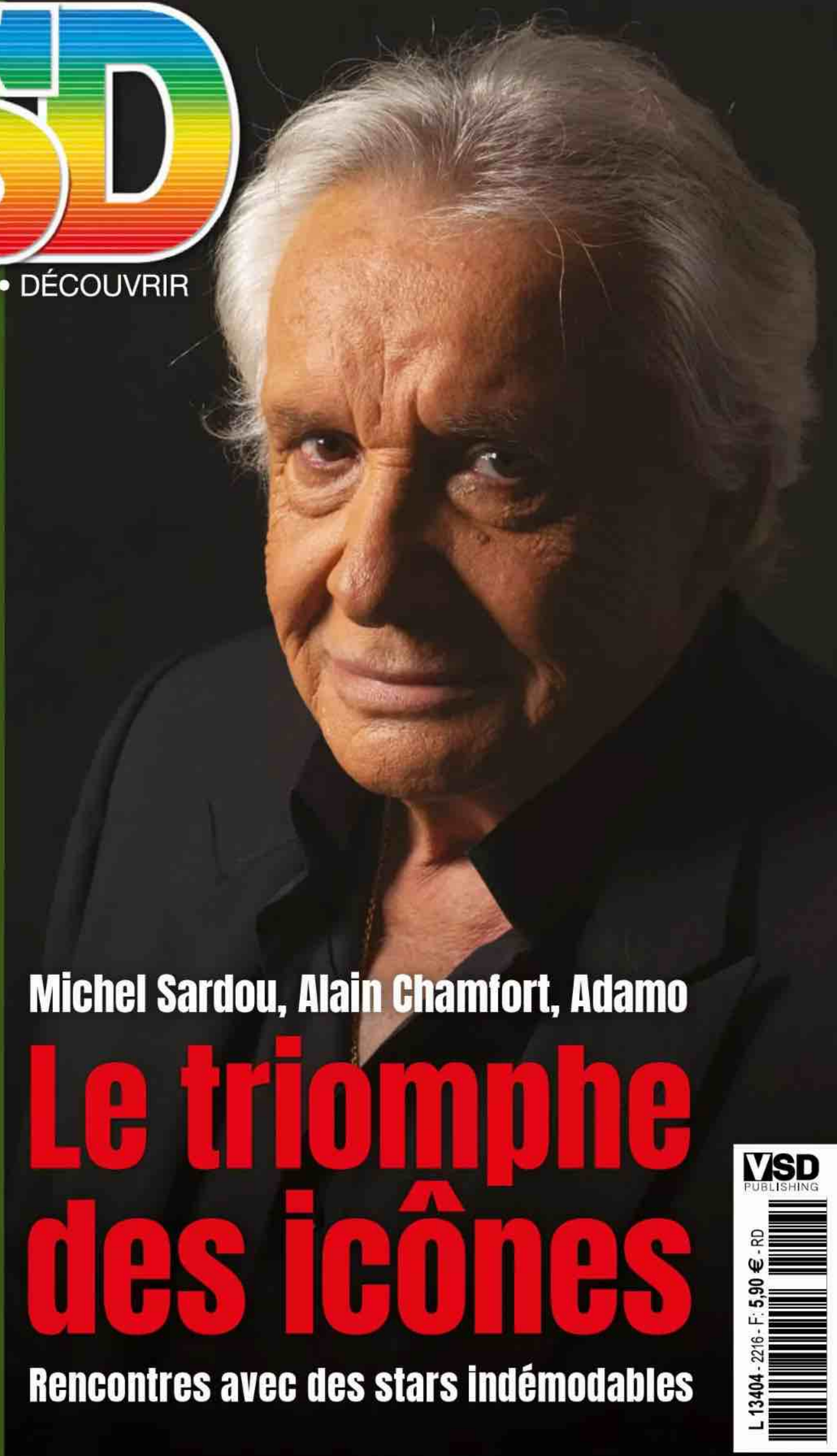
Soixante ans d'amour





Sheila

L'intemporelle



Michel Sardou, Alain Chamfort, Adamo

Le triomphe des icônes

Rencontres avec des stars indémodables

VSD PUBLISHING
L 13404 - 2216 - F: 5,90 € - RD

AFRIQUE/S 4600XAF - BEL 6,90€ - LUX 7,20 € - CAN 10,95CAD - CH 10,40CHF - D 8,20€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7,10€ - DOM/S 7,10€ - DOM/A 8,50€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 68MAD - TOM/A 1800XPF - TUN 16,60TND

GEMOLOGY

COSMETICS PARIS



La Ligne Diamant allie les oligo-éléments
et l'éclat des pierres précieuses aux peptides anti-âge
pour repulper, illuminer et raffermir la peau.

www.gemology.com

Sommaire

N° 2216 - Décembre 2025 | VSD





74 ÉVASION
Norvège, pôle magnétique

40 INSOLITE
Quand les politiques se donnent en spectacle

ACTU

4 HOROSCOPE

5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS

8 CHRONIQUES
Santé, Écologie, Vos droits…

12 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous?

14 L'ACTUALITÉ EN IMAGES

20 EN COUVERTURE
Rencontres avec des icônes indémodables

34 BOUREVESTNIK
Le missile absolu de Poutine ?

36 JENSEN HUANG
Le vrai maître du monde, c'est lui !

40 SOCIÉTÉ
L'état de santé de la langue française

42 PODCASTS
La sélection Podcasters Media

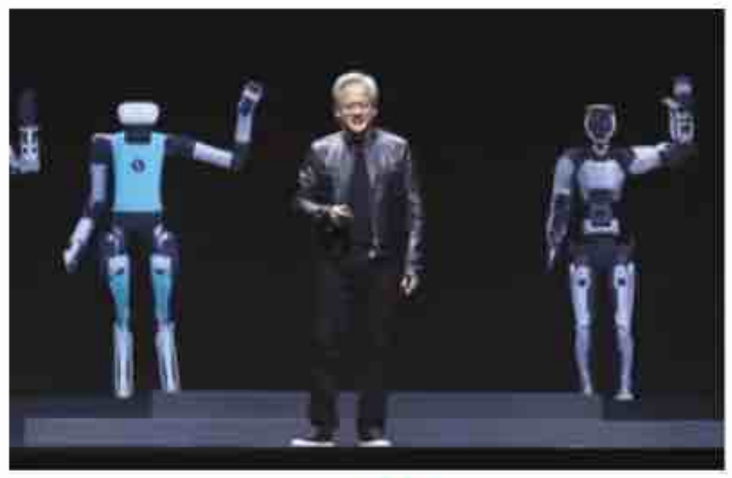
44 INSOLITE
Quand les politiques se donnent en spectacle

50 NICOLAS JEAN
Monts et merveilles

54 HISTOIRE
Ça s'est passé en décembre...

56 CRIME
Le dentiste pervers narcissique

58 PHOTOGRAPHE DU MOIS
Vincent Munier



38 JENSEN HUANG
Le vrai maître du monde, c'est lui !

LOISIRS

64 MOTEUR
Range Rover Sport Edition Two

70 BATEAUX

72 GOLF

74 ÉVASION
Norvège, pôle magnétique

80 WEEK-END À... Montréal

82 HÔTELS DU MOIS
Les Deux Tours (Marrakech)
La Villa des Orangers (Marrakech)

88 PRODUITS D'ALAIN DUCASSE
Jérôme Galis, l'autre or noir

90 FOOD
Recettes étoilées et créatives

92 LA BONNE TABLE
Chez Benoit, on boit, festoie en roi

94 BEAUTÉ

96 MONTRES



98 SPECTACLES
Noël sera show !

CULTURE

98 SPECTACLES
Noël sera show !

101 SORTIR

102 THÉÂTRE
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy

104 ÉCOUTER

106 ENTRETIEN
Benoît Delépine

110 VOIR

112 TÊTE-À-TÊTE
Gilles Legardinier

115 LIRE

117 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément télé : Antoine de Caunes, séries, tour du PAF...

ET AUSSI...

124 JEUX
Sudokus, mots fléchés...

71 ABONNEZ-VOUS !



106 BENOÎT DELÉPINE
"J'ai chopé la rage"

Photos : Valentin Pilate - DR - Chiang Ying-ying/AP/SIPA - Thomas Amouroux - SRAB Films/No Money Productions/M141
Photos de couv. : Jean-Marie Perrier/Photo12 - DR

VSD | Horoscope

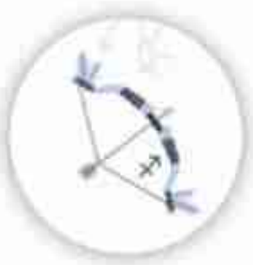
Par **Christine Haas**



Photo: DR

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.

Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr



Actif et même hyperactif, le Sagittaire *(à l'instar de Ferdinand Buisson, prix Nobel de la paix, comme toutes les personnalités citées de mois-ci)* ne se distingue pas beaucoup des autres signes de Feu si ce n'est qu'il a un côté extrêmement sympathique et communicatif. Le Bélier a "du caractère", le Lion dégage un sentiment de supériorité, alors que le Sagittaire est parfois très sûr d'avoir raison. Mais on ne peut s'empêcher de succomber à son charme et à son enthousiasme.

Bélier *comme Kofi Annan*

21 MARS - 20 AVRIL

Trois planètes en Sagittaire, signe du mois, vous donneront envie de vous élever, de voir plus haut, plus grand ou plus loin. Un voyage peut en effet être au programme ou en préparation. Et Vénus étant également dans le signe, vos amours s'épanouissent.

Taureau *Henry Dunant*

21 AVRIL - 21 MAI

En fin de mois, la situation sera nettement plus agréable pour vous, surtout né en avril. Le Soleil le 21, puis Vénus le 24 seront en phase avec vous et le plaisir sera au rendez-vous des fêtes. Peut-être qu'un voyage sera également parmi les cadeaux de votre Noël.

Gémeaux *Shirin Ebadi*

22 MAI - 21 JUIN

La conjoncture traverse votre signe opposé et complémentaire, le Sagittaire. Il réveille les besoins qui sont les vôtres : reconnaissance de la part de vos pairs pour les uns, rencontre ou retrouvailles pour les autres. 3e décan, vos choix seront très compliqués.

Cancer *Nelson Mandela*

22 JUIN - 22 JUILLET

Ne vous laissez pas dominer par votre peur de l'abandon, accentuée à partir du 15 par l'arrivée peu à peu des planètes en Capricorne. Vous aurez tendance cependant, peut-être inconsciemment, à tout faire pour éloigner les autres avec vos sautes d'humeur !

Lion *Barack Obama*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Le Sagittaire, qui est aux commandes, est un signe joyeux, enthousiaste et vous avez beaucoup de lui en vous. Essayez de développer ces atouts très sympathiques et chaleureux car ils vous permettront de vous faire aimer de tous, ce qui est votre but !

Vierge *Mère Teresa*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

Un conflit risque de vous bloquer, une difficulté familiale que vous ne parvenez pas à dépasser, en tout cas si vous êtes né après le 12 septembre. Évitez les réactions impulsives. Dites-vous que ça ne peut que se décoincer et se régler à partir du 15.

Balance *Lech Walesa*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Jusqu'au 24, Vénus sera en harmonie avec vous et allégera votre vie quotidienne. Vous pourrez vous amuser, jouer les ados sans la moindre culpabilité, surtout si vous gardez à l'esprit que, malgré tout, vous avez des responsabilités d'adulte à assumer.

Scorpion *Ellen Johnson Sirleaf*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Le Soleil, Vénus et Mercure (le 11) sont chez votre voisin Sagittaire qui gère votre rapport à l'argent et à la possession. Ce signe est un amplificateur de vos besoins, tant matériels qu'affectifs, veillez à ne pas trop attendre du monde extérieur. Pour le moment.

Sagittaire *Ferdinand Buisson*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Bon anniversaire et on se doute que ce sera une bonne période étant donné que Vénus est aussi de passage chez vous jusqu'au 24. Chaque décan à son tour se sentira aimé, apprécié dans le boulot. Sauf la fin du signe, qui manquera d'assurance, ce qui est très rare.

Capricorne *Martin Luther King*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Du Sagittaire où elles ne sont pas très généreuses, les planètes passeront chez vous à partir du 15 et la première à fréquenter votre signe sera Mars. Né en décembre, votre énergie sera au top, votre volonté et votre esprit de décision aussi, mais mesurez votre autorité.

Verseau *Tawakkol Karman*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

Les planètes en Sagittaire activent votre capacité à faire des projets et à défendre vos opinions bec et ongles. Du 11 au 31, vous aurez les mots pour le dire et votre pouvoir de conviction sera décuplé. Autorisez-vous à dire ce que vous pensez sans mettre de filtre.

Poissons *Yitzhak Rabin*

19 FÉVRIER - 20 MARS

La conjoncture n'est pas facile jusqu'au 15 pour le 3e décan, et pour les autres il y a une forte charge mentale jusqu'au 21. Mais à partir du 15, progressivement, vous aurez une sensation de liberté, peut-être limitée, mais vous disposerez de plus de temps pour vous.


SHEIN A OUVERT AU BHV
JE CHERCHE LE RAYON POUPÉES !


BUDGET: OLIVIER FAURE VEUT POUVOIR "CORRIGER LA COPIE DU GOUVERNEMENT"
IL MANQUE UN "S" À "IMPÔT" !


TRUMP RENTRE DANS LA COURSE AUX ARMEMENTS NUCLÉAIRES
FIN DU MONDE


APPEL AUX FRANÇAIS: OURALEX CHERCHE 5 MILLIONS D'EUROS
JE DONNE 2 !
ET MOI 3 !
GOUBELLE

L'édito du mois

BAD COP, GOOD COP

Comme tous les ans depuis le quatrième Sommet de la Terre en 2002 à Johannesburg en Afrique du Sud (*« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature, mutilée, surexploitée, ne parvient plus à se reconstituer, et nous refusons de l'admettre. [...] La Terre et l'humanité sont en péril et nous en sommes tous responsables. »* Jacques Chirac), la COP, réunie cette année à Belém au Brésil, était une nouvelle fois celle de la dernière chance. Après l'accord, vendu comme « historique », de Paris (COP 21 en 2015), Luiz Inacio Lula da Silva, le président brésilien, martèle, dix ans plus tard, en ouverture des deux semaines de conférence sur le climat, organisés dans son pays qu'*« il est temps d'infliger une nouvelle défaite aux négationnistes »* du réchauffement climatique planétaire. Et, comme d'habitude, chacun de rejeter la faute sur le voisin, évidemment bien plus pollueur et responsable que soi ; tous promettant, la main sur le cœur, comme chaque année, de blablabla, afin de blablabla... rapidement sortir de l'impasse. Les experts parlent de décarbonation, d'énergies propres et renouvelables ; les ONG, de réfugiés climatiques, d'agriculture, de production et de consommations raisonnées ; les écolos de biodiversité et d'essences végétales ; les décideurs, d'argent, d'emplois et de croissance. Jamais plus, l'avenir de la planète n'est envisagé sous l'angle démographique. La question est pourtant frappée au coin du bon sens : sommes-nous trop nombreux sur Terre ? Comme dans tout échange, avons-nous atteint, voire dépassé, le seuil critique entre l'offre et la demande ? À la fin du XVIII[e] siècle, un pasteur anglican, Robert Thomas Malthus, s'inquiète de l'extension de la pauvreté au Royaume-Uni. *« La population progresse plus vite que les subsistances,* constate-t-il. *Les surfaces cultivables s'additionnent alors que les bouches à nourrir se multiplient. »*



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

La population mondiale a plus que doublé entre 1950 (2,5 milliards) et 1990 (5,3 milliards). Nous sommes aujourd'hui plus de 8 milliards d'êtres humains sur Terre et les prévisions onusiennes tablent autour de 10, 11 milliards d'habitants en 2050, date à laquelle la population mondiale devrait se stabiliser puis lentement commencer à décroître. Notre planète permet-elle seulement à 10 milliards d'individus de vivre selon les canons de développement, de confort et de tranquillité de nos sociétés ? Un ami averti et érudit, chercheur dans un institut très sérieux, m'a patiemment expliqué les taux de fécondité, *« l'inertie démographique »* (l'inexorable expansion de la population planétaire dans les décennies à venir), sans pour autant répondre à ma question : sommes-nous trop nombreux pour que notre planète fasse de chacun d'entre nous des habitants heureux, éduqués, nourris, soignés, utiles les uns aux autres ?

En avril 1974, lors de la campagne pour l'élection présidentielle, René Dumont, père de l'écologie moderne, débute son allocution télévisée par ces mots : *« Je vais vous parler ce soir du plus grave danger qui menace notre avenir : celui de la surpopulation, tant dans le monde qu'en France. »* L'Hexagone compte alors 53 millions d'habitants et la Terre, 4 milliards... C'est vrai que depuis, les problèmes se sont bien arrangés.

"LES SURFACES CULTIVABLES S'ADDITIONNENT ALORS QUE LES BOUCHES À NOURRIR SE MULTIPLIENT." *(ROBERT THOMAS MALTHUS)*

“Hello
bikers !”

S2R®

SUIVEZ LE
MOUVEMENT



salondu2roues.com

SALON DU 2 ROUES

26 FÉVRIER - 1er MARS 2026
LYON EUREXPO



Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables.

VICTOR BREBAN

Convertir le thermique en électrique en 48 h

Chaque mois, Romain reçoit une personnalité pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont elle l'exprime.

Victor Breban est l'un des trois cofondateurs de Noil, une société spécialisée dans le rétrofit, la conversion en électrique des 2/3-roues à moteur thermique.



Noil a été fondé par trois amis d'enfance : Clément Fléau, Raphaël Setbon et Victor Bréban.

Peux-tu nous expliquer concept de Noil ?

Noil est la première solution pour convertir les véhicules 2/3-roues thermiques en véhicules électriques. C'est la seule solution d'économie circulaire permettant de valoriser le parc de véhicules existants et de rendre abordable la mobilité électrique au plus grand nombre. Nous développons et produisons des kits d'électrification distribués à travers un réseau de garages installateurs partenaires (plus de 200 points en France). Noil a converti plus de 4000 véhicules à l'électrique depuis le lancement de la commercialisation et noue maintenant des partenariats avec des constructeurs afin de permettre au plus grand nombre de profiter des joies de l'électrique.

Quelle est l'étendue du marché ?

C'est un marché énorme ! À titre d'exemple, il faut compter environ 3,6 millions de 2-roues en France et plus de 38 millions en Europe ! Face à ces chiffres, le pourcentage d'électrique est encore très faible, on parle de moins de 5 % du parc.

Quel discours pour convaincre de convertir son 2-roues ?

Grâce au kit d'électrification, vous pouvez profiter de votre 2-roues préféré, à l'électrique, de façon respectueuse de l'environnement, sans pollution sonore ni atmosphérique et à faible coût ! Vous n'êtes plus confronté aux problématiques liées à votre véhicule, que ces dernières soient techniques (panne…) ou réglementaires (stationnement gratuit pour véhicules électriques par exemple).
Noil ne modifie pas l'esthétique du véhicule et effectue toutes les démarches administratives pour les clients !

Es-tu optimiste pour l'avenir (de la planète) ?

Les enjeux environnementaux sont extrêmement importants et à prendre au sérieux mais je pense qu'il est nécessaire de rester positif afin d'essayer de résoudre les problématiques auxquelles nous devons faire face !
Noil essaye de participer à son échelle à avoir un impact positif sur notre planète. À titre d'exemple, un 2-roues converti à l'électrique correspond à une économie de 200 kg de CO2 par an. Ces chiffres ne prennent en compte ni l'impact environnemental lié à la destruction d'un véhicule ni la production d'un véhicule neuf.
Pensez à la planète et roulez Noil !

Photos : DR

Ressources

Réduire son empreinte carbone grâce au rétrofit



Le rétrofit permet de prolonger la durée de vie des véhicules existants, évitant la fabrication d'un scooter neuf et les impacts associés à sa production. Selon l'OCDE, électrifier un 2-roues thermique peut réduire ses émissions sur l'ensemble de son cycle de vie de 28 à 57 %. Cette approche est particulièrement pertinente pour les trajets urbains, où les nuisances sonores et la pollution locale sont maximales, faisant du rétrofit électrique une solution écologique et pragmatique.

De façon générale, l'électrique est 4 fois moins polluant

Sur l'ensemble de leur cycle de vie, les voitures électriques émettent près de 4 fois moins de CO_2 qu'un véhicule à essence équivalent. Même si leur fabrication, notamment des batteries, génère davantage d'émissions au départ, cet impact est rapidement compensé à l'usage grâce à l'efficacité énergétique et à l'électricité de plus en plus décarbonée.



Chroniqueuse télé et radio (CNews, Europe 1), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

VIOLENCE EN LIGNE

Brigitte Macron victime d'un cyberharcèlement massif

Depuis maintenant plusieurs années, la Première dame de France, Brigitte Macron, est la cible d'une vaste campagne de cyberharcèlement. En effet, certains internautes propagent rumeurs et fausses nouvelles selon lesquelles elle serait un homme transgenre, né sous le nom de "Jean-Michel Trogneux".

Cette vague de cyberharcèlement est notamment diffusée par des comptes complotistes et dans certaines sphères d'extrême droite, générant une avalanche d'insultes, de moqueries et de montages dégradants.

En août 2024, Madame Macron a ainsi déposé plainte pour cyberharcèlement. En octobre 2025, dix personnes ont été jugées devant le tribunal correctionnel de Paris pour avoir relayé ou amplifié ces fausses informations. Certaines d'entre elles revendiquaient une « liberté d'expression », d'autres affirmaient n'avoir fait que partager des contenus sans en mesurer la portée. Le délibéré sera connu en janvier 2026.



Brigitte Macron a déposé plainte pour cyberharcèlement et en octobre dernier, dix personnes ont été jugées devant le tribunal correctionnel de Paris.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION S'ARRÊTE LÀ OÙ COMMENCE LA VIOLENCE EN LIGNE.

Le Code pénal sanctionne le harcèlement, y compris lorsqu'il se déroule en ligne, dès lors qu'il provoque une dégradation des conditions de vie de la victime. Lorsque les propos sont répétés, publics et ont un caractère sexiste, la peine peut atteindre deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende.

Pour la Première dame, les conséquences psychologiques ont été dévastatrices. Sa fille, Tiphaine Auzière, a témoigné devant le tribunal que sa mère avait vu son état de santé se dégrader, contrainte de surveiller en permanence son image, ses postures, jusqu'à ses tenues. Brigitte Macron a déclaré espérer que cette procédure permettra d'ouvrir les yeux sur l'ampleur du phénomène. Son combat dépasse ainsi sa propre personne : il incarne la nécessité d'un usage plus responsable des réseaux sociaux et la prise de conscience que la liberté d'expression s'arrête là où commence la violence en ligne.

L'affaire met en exergue une réalité inquiétante : l'espace numérique est devenu un terrain propice aux discours haineux, à la désinformation et aux campagnes de dénigrement. Si la justice s'adapte, la traçabilité des auteurs, souvent dissimulés derrière des pseudonymes, rend les procédures longues et complexes. Par cette affaire, la justice soulignera sûrement que les propos en ligne engagent la responsabilité de leurs auteurs, peu importe l'anonymat sur les réseaux sociaux.

Photos : Imago/Starface - DR



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

SARCOPÉNIE

Le muscle, c'est la vie !

Prévenir la fonte musculaire, même pendant les fêtes, c'est essentiel pour bien vieillir.

En France, la sarcopénie provoque une baisse progressive de la masse et de la force musculaire : elle touche déjà 15 % des plus de 45 ans et explose à 50 % chez les plus de 80 ans. Après 30 ans, on perd 3 à 8 % de muscles par décennie et le rythme s'accélère après 50 ans, favorisant fatigue et perte d'autonomie. Pendant les fêtes, l'inactivité et les excès alimentaires aggravent la fonte musculaire.

Pour limiter ce phénomène, l'apport en protéines reste crucial : 1 à 1,2 g/kg/j chez les seniors (contre 0,8 g/kg chez les jeunes adultes) permet de compenser une synthèse moins efficace avec l'âge. L'activité physique régulière – avec des exercices de type squats, levés de jambes ou marche quotidienne – aide à préserver la masse musculaire. Privilégiez des aliments riches en protéines (poissons, œufs, viandes, légumineuses), consommez fruits et légumes et hydratez-vous suffisamment.

Bougez souvent, levez-vous toutes les heures, stimulez votre corps et votre esprit par des activités sociales. C'est la clé pour freiner la sarcopénie et profiter pleinement des fêtes avec énergie et autonomie !

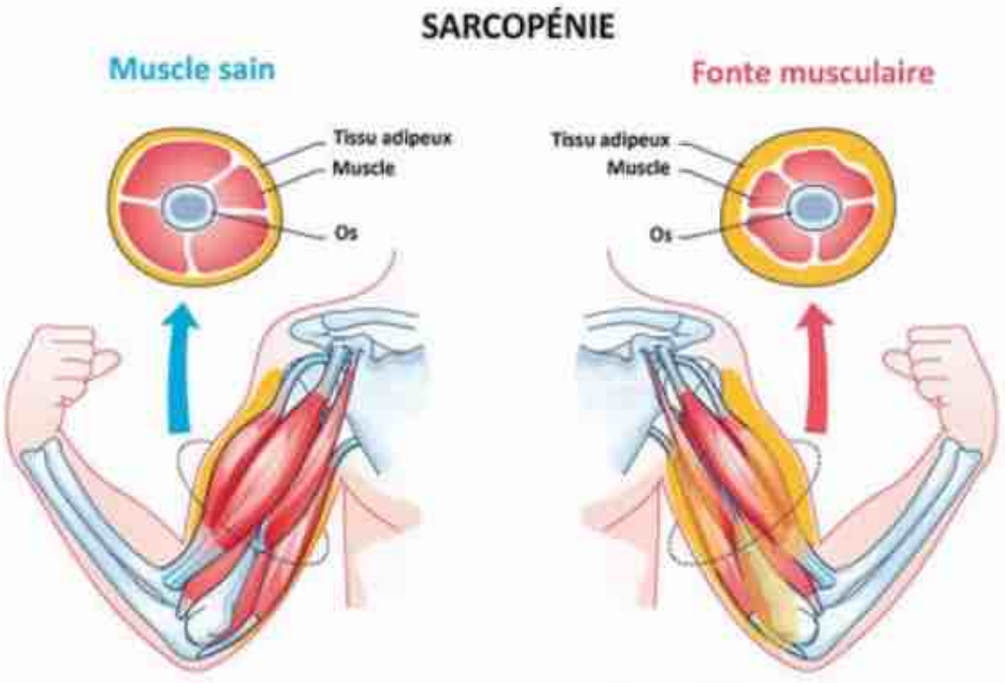


Photo : Unsplash - DR

EN BREF

Le pouvoir fascinant de vos mitochondries

Dans son dernier livre, *Le pouvoir fascinant de vos mitochondries*, le Dr Laurent Chevallier montre comment ces véritables piles des cellules jouent un rôle capital dans la force musculaire, mémoire, équilibre psychique et santé métabolique.

Les mitochondries produisent l'ATP, principale source d'énergie cellulaire.

Elles interviennent dans la régulation du vieillissement et la prévention de maladies, mais leur bon fonctionnement dépend de notre hygiène de vie : alimentation riche en nutriments, supplémentation adaptée et protection contre les toxiques environnementaux.

L'auteur propose des conseils pratiques pour stimuler ces organites essentiels et prévenir la fatigue, les troubles cognitifs ou métaboliques.

Ce guide est un allié précieux pour comprendre et préserver vos mitochondries au quotidien.



Mes conseils pour des fêtes en toute sécurité !

Pendant les fêtes, restez vigilants : les huîtres crues doivent être ultra fraîches pour éviter les intoxications. Gardez les aliments au frais, lavez-vous souvent les mains et ne laissez pas de reste à température ambiante plus de 2 heures. Attention à l'excès de sel, fréquent dans les menus festifs, qui peut favoriser des décompensations cardiaques chez les personnes fragiles ou hypertendues. Pour ouvrir les huîtres, munissez-vous d'un gant ou d'un torchon épais pour éviter des coupures graves. Débouchez le champagne lentement, bouteille penchée, loin du visage. Ces gestes simples assurent à tous des fêtes sereines, gourmandes… et sans danger.



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

UN HIVER SANS TOUX

Vite, des solutions naturelles

Toux sèche, toux grasse, les plantes soignent tout.

Qu'elle soit due à un rhume, une sinusite ou une bronchite, la toux est un symptôme fréquent résultant de l'irritation des voies respiratoires. Elle est souvent liée à une infection virale et touche aussi bien les adultes que les enfants*. Elle constitue l'un des principaux motifs de consultation chez le généraliste car, au-delà des gênes respiratoires, elle peut provoquer des sensations de brûlure, de la fatigue et des troubles du sommeil. Les plantes sont alors des alliées sûres et efficaces pour l'apaiser.

L'huile essentielle d'eucalyptus globuleux est reconnue pour ses propriétés anti-infectieuses, anti-inflammatoires et antispasmodiques. Elle diminue la viscosité du mucus lorsque celui-ci est épais et a du mal à être évacué. Idéals à utiliser en synergie, les extraits de plantes riches en mucilages (grande mauve, plantain, primevère, sureau noir, thym...) et le miel forment un complexe filmogène tapissant la gorge et procurant une action protectrice, anti-irritante, hydratante et lubrifiante pour soulager la toux sèche et favoriser l'expectoration des glaires en cas de toux grasse. Vous pouvez aussi opter pour des comprimés toux à sucer qui associent des plantes, du miel et de la vitamine C. Prêts à l'emploi, ils soulagent la toux et préviennent les infections des voies respiratoires supérieures de toute la famille dès 4 ans, y compris chez les femmes enceintes et allaitantes !

**Étude Grippenet/Covidnet (hiver 2023-2024) : 25 % des participants ont déclaré au moins un épisode d'infection respiratoire aiguë.*

Photo : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



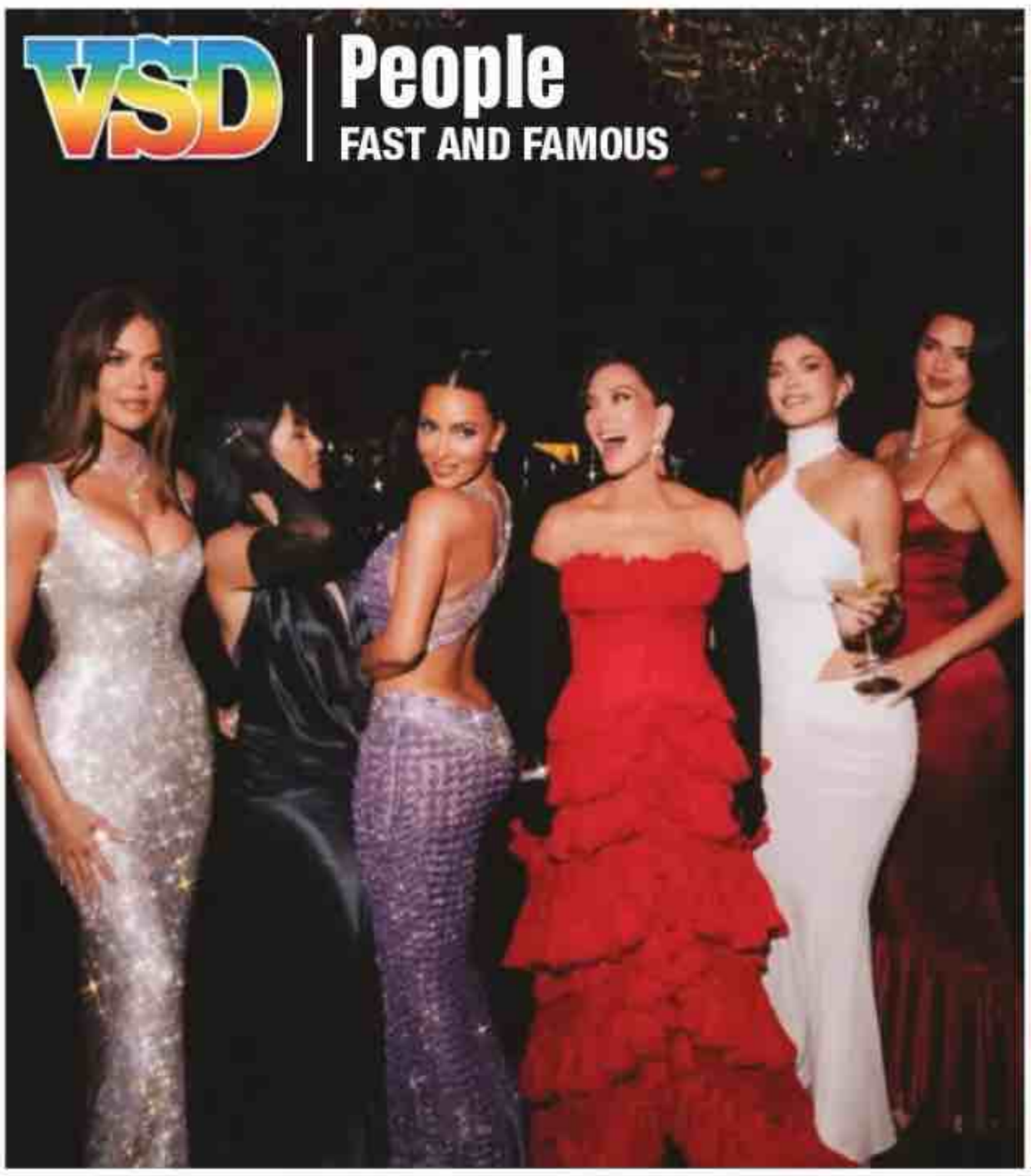
Pour apaiser la toux et faciliter la respiration, profitez des bienfaits du massage pectoral aux huiles essentielles. Diluez 2 gouttes d'huiles essentielles de sapin de Sibérie et de marjolaine à coquilles dans 10 gouttes d'huile végétale d'amande douce. Appliquez sur le thorax, le haut du dos et la plante des pieds, 2 fois par jour, pendant 3 jours (dès 12 ans). Pour les bébés et jeunes enfants, utilisez des baumes respiratoires aux huiles essentielles microdosées. Formulés en fonction de l'âge recommandé, dès 6 mois, 3 ou 7 ans, ils allient naturalité, efficacité et sécurité d'usage. Choisissez-les testés sous contrôle dermatologique et pédiatrique et approuvés par les mamans et les papas !

* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles*, aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
RESPIRATOIRE
L'Efficacité à l'état Pur
pour soulager
tous les types de toux
COMPRIMÉS TOUX À SUCER



Dispositif Médical CE
TOUX SÈCHE - TOUX GRASSE
MAUX DE GORGE
Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com
Les Comprimés Toux à Sucer sont des produits de santé réglementés qui portent, au titre de cette réglementation, le marquage CE.
Lire les instructions avant usage. Octobre 2025.





KRIS JENNER L'anniversaire du siècle

La richissime femme d'affaires, mère de Kim Kardashian, a donné une grande réception pour célébrer ses 70 ans, le 8 novembre dernier. Elle a eu lieu à Beverly Hills, dans le manoir de son ami le patron d'Amazon, Jeff Bezos, que celui-ci avait acquis il y a cinq ans pour 165 millions de dollars. Placée sous le thème de l'élégance à la « 007 », elle a réuni autour de la famille Jenner-Kardashian quelque 300 stars et très grosses fortunes parmi lesquelles Mark Zuckerberg (Facebook), la famille Hilton (les hôtels), le prince Harry et Meghan Markle, l'animatrice-productrice Oprah Winfrey, les chanteuses Adele et Mariah Carey, Jay-Z... Velours rouge et couleur or, champagne à flots, ce fut ambiance *Casino Royale* mais pas du goût de quelques voisins grincheux qui ont envoyé la police pour nuisances sonores au moment du concert privé de Bruno Mars. Rebelote lorsque la sécurité privée s'est avisée de sortir des haies mobiles non autorisées destinées à abriter des regards la sortie des invités. Les jaloux...

Photos : Starface - DR

LES BRÈVES



HUGUES AUFRAY

À 96 ans, il a débuté sa tournée « En ballade avec Hugues Aufray » le mois dernier. Elle s'achèvera en mai 2026. Toujours en grande forme, le chanteur de *Santiano* ou de *Céline* bat le record de longévité sur scène devant Charles Aznavour et Tony Bennett.



RENAUD

Le journaliste Erwan L'Éléouet retrace à travers des documents inédits la vie de combats et de désillusions du chanteur. Reçu à France Inter dans *Le Grand Portrait*, Renaud a expliqué avoir rendu possible l'ouvrage en ayant donné carte blanche à Lolita, sa fille, *« qui le connaît mieux que personne »*. "Renaud, le livre", La Martinière, 44,90 €.

GÉRARD DEPARDIEU



L'acteur, dont les affaires d'accusations de viols sont loin d'être closes, s'est séparé de son avocat Jérémie Assous. C'est David-Olivier Kaminsky qui le représente désormais. Ce dernier s'est illustré dans le dossier de la fraude à la taxe carbone, la défense de Vrejan Tomic, auteur du spectaculaire cambriolage du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, ou encore de l'influenceuse Magali Berdah.

CAMILLE COTTIN
Ave César

L'actrice, qui sera à l'affiche d'une adaptation des *Misérables* signée Fred Cavayé – elle jouera la Thénardier –, a été choisie par l'Académie des arts et techniques du cinéma pour présider la 51e cérémonie des César, le 27 février. Réaction auprès de *Madame Figaro* : *« Je suis très touchée que les César et Canal+ aient pensé à moi pour présider la cérémonie. Je suis heureuse de faire partie de cette célébration du cinéma, de le faire aux côtés de Benjamin Lavernhe que j'aime beaucoup et que j'admire, et de présider l'année où Jim Carrey, ce génie, reçoit un César d'honneur, ce n'est pas rien…!* » Et succéder à Catherine Deneuve, la présidente des César 2025, ce n'est pas rien non plus.





David Lammy

« P… de Français »

Le ministre de la Justice anglais et son épouse n'en ont pas fini avec Nasim Mimum. Ce chauffeur de taxi avignonnais avait été contacté pour convoyer le couple pendant 3 jours, en avril dernier, entre l'Italie et Flaine en Haute-Savoie. Sur fond de contestation du montant de la course – 1550 € –, il s'était retrouvé accusé du vol des valises de ses clients. Relaxé par la justice, il n'a cependant jamais été réglé. Ayant tenté de joindre son client pour son impayé, il se serait vu répondre avec des hurlements *« P… de Français ! »* Aussi en a-t-il appelé au roi, sur RTL, le 11 novembre dernier. Une *« question d'honneur pour l'Angleterre »*. Mais King Charles ne s'est pas encore manifesté.

SIGOURNEY WEAVER



À l'affiche ce mois-ci du 3e opus de la saga de James Cameron, *Avatar*, elle donnera ensuite la réplique à l'actrice triplement oscarisée Meryl Streep. Joseph Cedar, le réalisateur, réunira ainsi pour la première fois ces deux stars qui n'avaient jamais tourné ensemble, dans un thriller financier dont la production devrait débuter en 2027, *Useful Idiots*.

LAETICIA HALLYDAY
Éternelle amoureuse



Les histoires s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Après l'homme d'affaires Pascal Balland, le chanteur Jalil Lespert, l'hôtelier et restaurateur Frédéric Suant, Laeticia semble cultiver un nouvel amour, selon le magazine *Closer*, avec le milliardaire Serge Varsano, le roi du négoce de sucre, âgé de 70 ans. Après plusieurs dîners et un week-end romantique au lac de Côme, les deux tourtereaux ont été aperçus de nombreuses fois à Los Angeles, le mois dernier.

MICHELLE OBAMA
Raser n'est pas jouer



L'ex-première dame a rejoint le long cortège de ceux qui critiquent les travaux pharaoniques de Donald Trump à la Maison-Blanche. Pour les besoins de sa salle de bal de 8 000 mètres carrés, ce dernier a en effet rasé à coup de bulldozers l'aile est de la Maison-Blanche. Construite en 1902, elle abritait traditionnellement les quartiers de la Première Dame. Comme confié à *Vanity Fair* : *« Démolir, prétendre qu'elle n'a pas d'importance est le reflet de l'idée que l'on se fait de ce rôle. »* Comme si Donald était misogyne !

DAKHA, BANGLADESH
LE 4 NOVEMBRE 2025

Festin royal

Pendant le mois de Kartik, à cheval sur octobre et novembre, les hindouistes célèbrent Rakher Upobash, quatre semaines de prières et de jeûne, une fête extrêmement importante pour les disciples de Brama, Vichnou et Shiva. Entre le lever et le coucher du soleil, les fidèles ont interdiction d'ingurgiter le moindre grain de riz ou la plus insignifiante goutte d'eau. Mais dès que la nuit recouvre les dévotions, la foule se rassemble, allume des « diyas », de petites lanternes aux vertus magiques, et partage un immense banquet, une farandole de petites bouchées servies sur des feuilles de bananiers. **C.G.**

Photo : Syed Mahabubul Kader/ZUMA/Starface



SAINTE-LUCE, FRANCE
LE 10 NOVEMBRE 2025

Reine éphémère

Qui pour succéder le 6 décembre prochain en direct d'Amiens à la martiniquaise Angélique Angarni-Filopo, sous la couronne de Miss France ? Elles sont trente cette année dont Miss Nouvelle-Calédonie, Juliette Collet ; Miss Île-De-France, Mareva Michel ; Miss Côte D'Azur, Luna Maiolino ; Miss Centre-Val De Loire, Anna Valero ; Miss Martinique, Lealine Patry ; Miss Rhône-Alpes, Noémie Baimonte ; Miss Aquitaine, Ainhoa Lahitete ; Miss Picardie, Emma Boivin ; Miss Languedoc, Lou Lambert ; Miss Réunion, Priya Padavatan, à se préparer aux Antilles pour ce concourt de beauté de plus en plus décrié car jugé sexiste. **C.G.**

Photo : Benjamin Decoin/SIPA


ALPES
AQUITAINE
PICARDIE
DOC
REUNION

KUMASI, GHANA
LE 4 NOVEMBRE 2025

Roi sans royaume

Sa majesté le roi Osei Tutu II, 75 ans, distille encore, à de rares occasions, l'immensité de sa sagesse. Il reçoit dans son palais de Manhyia, assis sur un trône d'or, symbole de sa richesse et de son pouvoir fané, les sujets du grand empire dirigé par ses aïeux. Couronné en 1999, Osei Tutu II est le seizième Asanthene (souverain) du royaume ashanti, fondé au XVII[e] siècle par son ancêtre direct Osei Tutu 1[er]. Très respecté, notamment par les générations les plus âgées, le roi, dépositaire du droit coutumier, arbitre les petites querelles de la vie quotidienne. **C.G.**

Photo : Willi Schneider/Shutterstock/SIPA





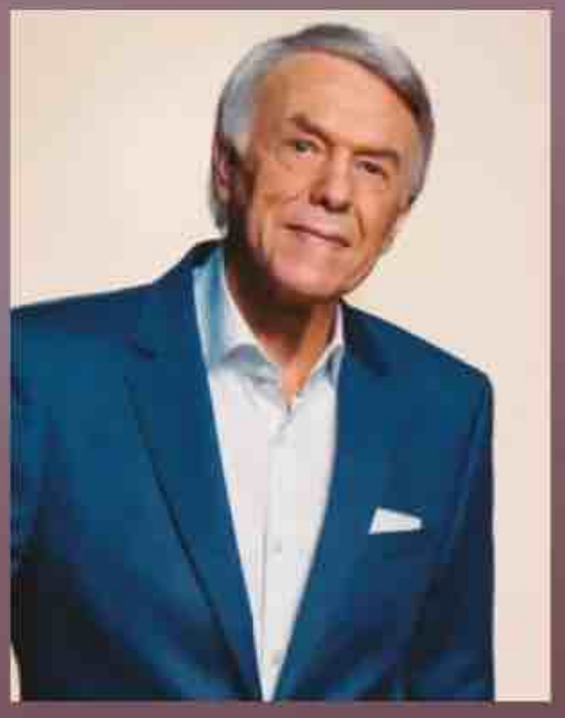
Michel Sardou. Avec Eddy Mitchell, il est le dernier géant encore vivant. Sardou accompagne depuis six décennies la vie des Français par ses chansons, ses mélodies ou ses coups de gueule. On le déteste ou on l'adore : Sardou ne laisse jamais indifférent. Sardou appartient au patrimoine musical national. Aujourd'hui, les plus jeunes se déhanchent sur "Les Lacs du Connemara".



Mireille Mathieu



Sheila



Adamo



Alain Chamfort

RENCONTRES AVEC DES ICÔNES

Indémodables

Soixante ans après leurs débuts, ils continuent de vivre dans le cœur de leurs fans. Leurs disques s 'arrachent, leurs concerts affichent complet. Ce phénomène dépasse la simple nostalgie : le jeune public les adule. Entretiens avec des monstres sacrés de la chanson française.

Propos recueillis par **Christian Eudeline**

Photos : Steph/Visual/Starface - Julie Reggiani/SIPA - DR

MICHEL SARDOU

Un caractère bien trempé devenu sa marque de fabrique

Qu'on l'aime ou pas, qu'on le trouve sincère ou bourru, facho ou libertaire, Michel Sardou trône en majesté au Panthéon de la variété française. Retour sur soixante ans de carrière.

Quatre chiffres résument à la perfection son exceptionnel parcours : 60 ans de carrière, 100 millions de disques vendus, 5000 concerts et 12 millions de spectateurs. Plus qu'un chanteur, Michel Sardou, 78 ans, incarne un fragment de ce patrimoine musical commun. Tous les Français nés avant 2000 le connaissent. Tous peuvent fredonner une de ses chansons : *La Maladie d'amour, Le France, Je Vole, En Chantant, La Java de Broadway*... Dans les fêtes aujourd'hui, des foules de trentenaires déchaînés reprennent à tue-tête *Les Lacs du Connemara*. Un documentaire, deux livres et une compilation de ses plus grands tubes célèbrent les soixante ans de carrière de cet artiste devenu iconique et transgénérationnel.



En 2001 avec son épouse Anne-Marie Perrier, il est élevé au rang d'Officier de la Légion d'honneur par Jacques Chirac.

Photos : Hadj/SIPA - Yann Maton/SIPA

Enfant de la balle – ses parents Jackie et Fernand étaient comédiens –, Michel naît à Paris, dans le XVIII[e] arrondissement, le 28 janvier 1947. Il est pourtant élevé dans la Meuse, dans le petit village de Kœur-la-Petite, par Marie-Jeanne, une nourrice garde-barrière à qui il dédie la chanson *Marie ma belle* en 1994. Revenu en région parisienne, il devient pensionnaire du très sélect collège du Montcel à Jouy-en-Josas. Là, il côtoie Patrick Modiano, Jean-Michel Ribes, Patrick Balkany... Mais c'est le monde de la nuit qui l'attire, celui de ses parents, les cabarets parisiens, les salles de spectacle. En 1964, il a 16 ans, après une projection au pensionnat de *L'Homme de Rio,* il décide de partir vivre au Brésil et d'y monter une boîte de strip-tease. Son père le récupère in extremis à la douane d'Orly. Pour calmer les envies de bougeotte de son fiston et combler ses rêves de spectacle, il lui permet de chanter dans son propre cabaret à Montmartre, *Chez Fernand Sardou*, puis chez *Patachou*. Dans la journée, il suit des cours de théâtre. «*Je suis assistant-réalisateur d'Yves Robert,* nous raconte Michel Fugain. *Je me rends à un cours d'art dramatique, dans le XVI[e]. Le premier soir,*



La star chez lui à Paris, en 1987, avec les deux garçons, Romain et Davy qu'il a eus avec Babette.

En 1967, c'est le général de Gaulle qui a lancé, involontairement, sa carrière.

je vois passer un mec sur la scène, je le trouve très bon, c'est Michel Sardou. On devient inséparables. Quelques jours plus tard, il me dit : "Je vais passer une audition chez Barclay. Je vais chanter une chanson de Johnny et puis j'écris des textes. Patrice Laffont m'en a écrit aussi." Et moi, comme j'avais une guitare, je lui ai dit qu'on allait faire ses chansons. Ça a commencé comme ça, on n'est plus jamais retourné au cours. » Michel Sardou a 18 ans, signe chez Barclay et enregistre *Le Madras, Les Beatnicks, Les Filles d'aujourd'hui*. Il est déjà à contre-courant : ni yéyé ni rock. Les titres ne marchent pas et Eddie Barclay le laisse partir à la concurrence.
En 1967, le général de Gaulle lance, involontairement, sa carrière. Le président de la République vient de décider la fermeture de toutes les casernes américaines en France. Michel Sardou, 20 ans, vient de graver *Les Ricains*, un titre qui glorifie les GI (*« Si les Ricains n'étaient pas là/Vous seriez tous en Germanie… »*) alors envoyés en masse au Vietnam. Le général fait censurer la chanson. En ces temps de « peace and love », Michel Sardou devient un chanteur polémique. Seul contre tous, il affirme alors un caractère bien trempé qui devient sa marque de fabrique, le point de départ même de son incroyable carrière. *J'habite en France*, qui suit, rend un hommage cocardier à notre pays. *Le Rire du sergent* dénonce l'homophobie dans l'armée. Au début de son service militaire, lorsqu'il répond « artiste » à la question « profession ? », un gradé le traite de « pédé ». Il en fait une chanson.

Les dockers du Havre adoptent immédiatement *Le France*, ils en font leur hymne. *« J'avais réveillé le dragon ! Alors que pour moi, ce n'était qu'une chanson nostalgique et sans mauvaise intention, elle passa en ouverture de tous les journaux radio du matin et, de commentaires en explications, le France redevint une affaire nationale… »*, se souvient Sardou dans *L'Intégrale, Mes 368 chansons* (Albin Michel 2025). Pendant la campagne présidentielle de 1974, VGE avait promis de sauver le paquebot. Arrivé à l'Élysée, il décide de revendre le transatlantique. La chanson ravive la rancœur des ouvriers abandonnés par le pouvoir. Elle se vend à 1 million d'exemplaires. Sardou fait vibrer la fibre patriotique. Son interprétation est magistrale, puissante, passionnée. Ce n'est presque plus ●●●

Dès la fin des années 1970, Sardou “campe” sur les plateaux télé : il fait ici le show avec Jane Birkin et Jean-Claude Brialy (1978).

À Vincennes, en juin 2011, avec l’un des pur-sang qu’il possède.

"Dans la rue, lorsque l'on me reconnaît, c'est toujours sympathique et bienveillant."

●●● une chanson mais un cri qui célèbre le patrimoine, un brin réac' même si c'est un hymne revendiqué par la CGT. *Je suis pour* a été écrite en réaction à l'assassinat de Patrick Henry. Michel, qui parle encore à la première personne, incarne un personnage qui affirme que si l'on s'en prenait à son enfant, il tuerait de ses propres mains le meurtrier. Le texte est mal compris, la peine de mort est un sujet délicat. Certains le cataloguent à l'extrême droite. Sa tournée est chahutée : à l'Olympia, on le traite de facho, à Bruxelles, deux pains d'explosif sont découverts dans la salle, à Toulouse, un cocktail Molotov est lancé contre son chapiteau… Il faudra le soutien d'Yves Montand, Jean Ferrat, Serge Reggiani et Maxime Le Forestier pour que l'artiste fasse son mea culpa. *« Oui, je me suis trompé, cette chanson aurait dû s'appeler* La Loi du talion. »

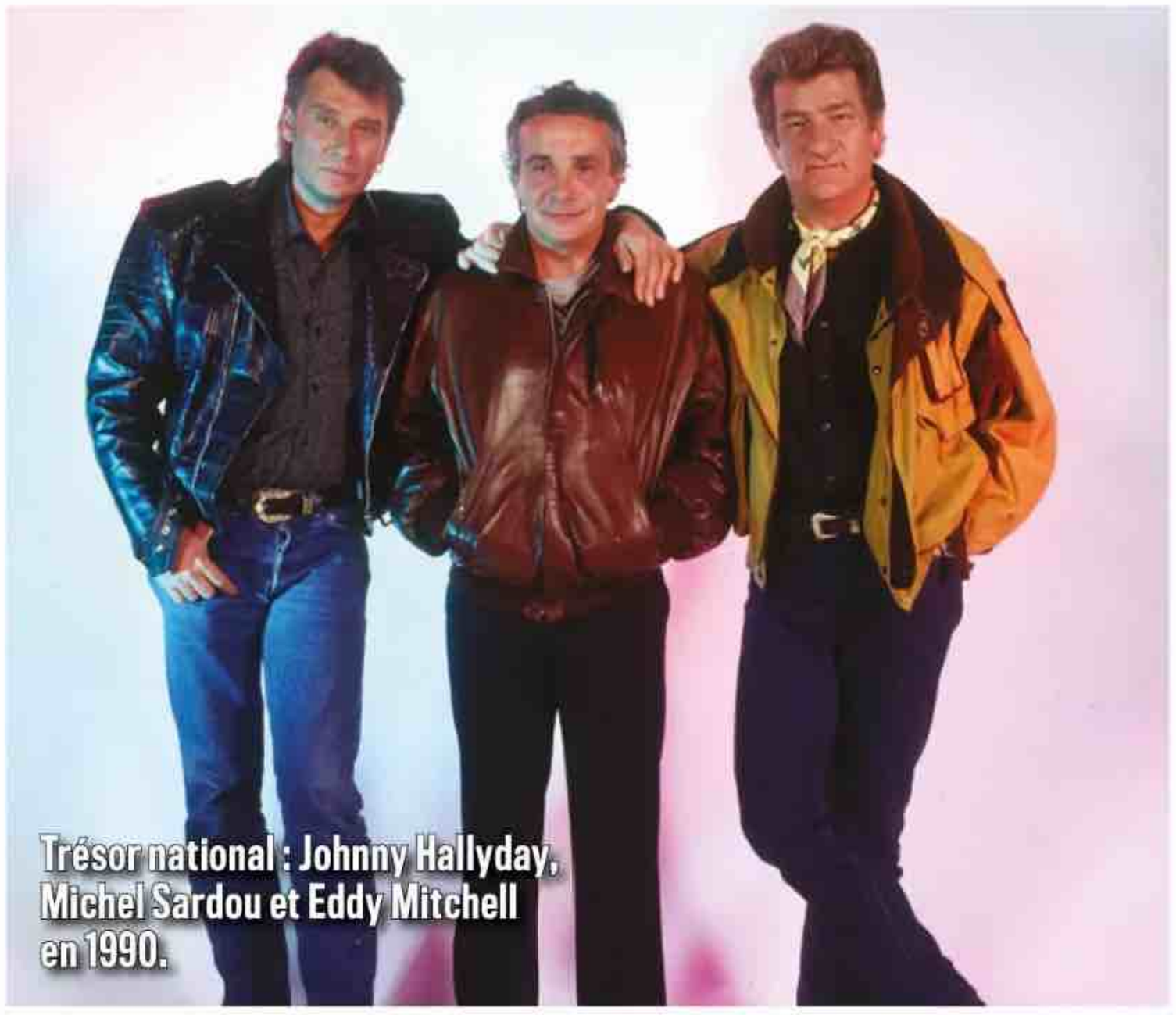
Depuis, Michel Sardou n'a cessé d'enregistrer des airs qui font mouche auprès d'un public, devenu transgénérationnel : *Je vole, La Java de Broadway, En chantant, Je vais t'aimer, Musulmanes, Être une femme…* La liste est longue. Au début des années 1980, il est l'un des plus gros vendeurs de disques en France, devant Johnny. Rencontré, il y a quelques années, lors de sa tournée d'adieu, *VSD* l'interrogeait sur l'incroyable diversité d'âges de son public. *« Je le vois dans la salle. Il y a la famille tout entière, le père, le grand-père, la mère, la grand-mère, la fille. Tout le monde veut montrer le dinosaure aux petits, c'est sympathique comme tout… Dans la rue, lorsque l'on me reconnaît, c'est toujours sympathique et bienveillant. De quoi me plaindrai-je ? »*

En 1996, il entame une carrière au théâtre, il devient même pendant deux ans, en 2001, propriétaire du théâtre de la Porte Saint-Martin. Il cède alors ses parts pour investir dans les chevaux de course. Si l'homme a beaucoup chanté, il a beaucoup aimé aussi. Il s'est marié trois fois. En 1965 avec Françoise Pettré, en 1977 avec Elizabeth Haas (Babette) et en 1999 avec Anne-Marie Perrier. Il a eu quatre enfants (Sandrine, Cynthia, Romain, Davy), il est six fois grand-père (Loïs, Aliénor, Gabriel, Victor-Scott, Lucie et Marius). Dans le documentaire que Richard Melloul lui consacre, il avoue une liaison, jusque-là cachée, avec Mireille Darc.

Admirateur du général de Gaulle, de Pierre Mendès France et de François Mitterrand, Michel Sardou se revendique clairement de droite. En 2020, Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, le fait Commandeur de la Légion d'honneur, trois ans plus tard, il est Grand officier de l'Ordre national du mérite, l'année où il quitte définitivement Paris pour Bormes-les-Mimosas. Sa dernière lubie ? Créer un championnat de boules en hommage à son père.

Christian Eudeline

**** Documentaire***
"Michel Raconte Sardou", de Richard Melloul.
Livres
"Une Vie sur scène", "L'intégrale, Mes 368 chansons" - (Albin Michel).
Disque
"Un Album 60 Années, 60 Singles" (Universal).



Trésor national : Johnny Hallyday, Michel Sardou et Eddy Mitchell en 1990.

Photos : Meurou/SIPA - Didier Dyga/Panoramic/Starface - Horvais/SIPA

MIREILLE MATHIEU

Noces de diamant avec le public

Son parcours est un conte de Noël : gagnante d'un télécrochet, elle séduit immédiatement le public grâce à sa voix exceptionnelle. Elle fera le tour du monde, vendra des dizaines de millions d'albums et se produira dans les endroits les plus prestigieux. Six décennies après ses débuts, Mireille Mathieu n'a rien perdu de sa flamme, sa tournée s'appelle "Soixante ans d'amour".

VSD. Vous êtes en pleine tournée pour vos noces de diamant avec le public, qu'est-ce qui vous anime encore ?
Mireille Mathieu. J'ai la chance de vivre de ma passion. Ma carrière, je la dois au public. Je viens de chanter à l'Olympia, là où j'ai débuté, j'avais beaucoup de trac mais j'étais très heureuse…

Votre premier Olympia, avec Sacha Distel et Dionne Warwick, c'était le 21 novembre 1965…
C'était en lever de rideau, je venais de gagner *Les Jeux de la chance*, l'émission de Raymond Marcillac. À l'Olympia, je reprenais du Édith Piaf, je dois beaucoup à Madame Piaf. Je me suis fait remarquer grâce à son répertoire. Dans cette émission dominicale, c'était le public qui votait, qui appelait en direct pour nous réclamer. Il nous choisissait.

N'avez-vous jamais eu l'intention de prendre votre retraite ?
Comme je vous l'ai dit, j'ai la chance de vivre de ma passion, alors non je n'ai jamais eu la tentation d'arrêter. J'ai l'opportunité de continuer à parcourir le monde, c'est enrichissant et gratifiant. C'est une aubaine incroyable. Je n'ai pas d'enfants, j'ai une grande famille… La retraite ? Non.

Aujourd'hui, quelles images défilent ?
Celles de ma famille, de ma maman, je pense souvent à mes chansons aussi… à tout ce que je dois faire dans un futur proche, ce que je dois travailler… Je chante dans douze langues, je dois donc souvent répéter et me préparer. Les pays étrangers adorent que l'on chante dans leur langue.

Pour quelles raisons, selon vous, avez-vous été adoptée immédiatement par le public ?
Peut-être parce que mon histoire ressemble à un conte de fées. Le lendemain de ma victoire à l'émission télé, j'étais en une de *France Soir*. J'ai quitté l'école à 13 ans et demi pour aller à l'usine, avec ma sœur. J'étais aussi extrêmement timide. Paris pour moi, c'était le bout du monde, je venais d'Avignon. Mon histoire a touché.

Quels conseils vous donnait Johnny Stark, votre manager ?
Il me disait : *« Mireille quand tu chantes, celui qui est devant a payé très cher mais celui qui est au fond que tu ne vois pas, il a aussi payé ! »* C'est très important de chanter pour tout le monde. Je l'ai toujours écouté.

Vous allez aux États-Unis et vous rencontrez Elvis…
J'y étais allée une première fois pour le *Ed Sullivan Show* à New York. Quelques mois plus tard, Joe Pasternack, le producteur d'Elvis, souhaitait me rencontrer car il voulait me faire tourner dans des comédies musicales. J'y suis retournée, cette fois à Los Angeles. Il m'a permis de rencontrer Elvis Presley et de faire une photo, avec l'aval du colonel Parker. Mais j'ai dû décliner la proposition, je ne parlais pas anglais.

Vous êtes habillée par Pierre Cardin, la robe noire est-elle un hommage à Edith Piaf ?
Oui, comme la chanson qui s'appelle *L'Amour en robe noire*. Je ne porte que du Cardin, j'ai connu Pierre à mes

"J'ai quitté l'école à 13 ans et demi pour aller à l'usine, avec ma sœur."

Photo : Moutin/SIPA



En avril 1974, la télé consacre son émission "Top" à Mireille Mathieu : elle chante avec Johnny et Michel Sardou.

débuts. C'est quelqu'un pour qui j'avais et j'ai gardé une grande admiration. C'était un précurseur.

Vous avez chanté pour les grands de ce monde...

Je n'étais pas toute seule, c'étaient souvent des œuvres caritatives. J'ai été présentée à la reine d'Angleterre à Londres, elle parlait très bien français. Jean-Paul II et le pape François aussi. En Chine, j'ai été accueillie par le gouvernement chinois, j'ai chanté *Molihua, Fleur de jasmin*, que tout le monde connaît. Ce ne sont que des souvenirs formidables.

Vous êtes l'une des rares à avoir enregistré un album avec Ennio Morricone...

Oui c'était très enrichissant, nous sommes restés deux mois dans son studio installé dans une ancienne église à Rome.

Et avec Abba aussi...

Oui, ils faisaient leur promotion chez Michel Drucker. Ce soir-là, on a découvert *The Winner Takes It All*. On s'est dit avec mon manager que ce serait formidable de la reprendre, c'est devenu *Bravo, tu as gagné*. On est parti à Stockholm, j'ai enregistré la chanson dans leur studio et Anni-Frid et Agnetha ont même fait les chœurs avec moi. C'est un cadeau merveilleux. C'est une chanson qui marche beaucoup sur scène.

Vous n'avez jamais hésité à dire pour qui vous votiez...

J'ai toujours dit que j'étais gaulliste, la France pour moi c'était le général de Gaulle, Chirac, Pompidou, Giscard étaient formidables mais le général de Gaulle c'était différent, c'était la grandeur de la France.

L'avez-vous rencontré ?

Non, mais son fils, oui. Il me l'a confirmé, le Général aimait beaucoup m'écouter.

Tournées infos : mireillemathieu.com



Mireille Mathieu, "Mon Credo" (best of), Masterwork.

SHEILA
“Je vis comme si j’avais 20 ans”

On a peine à croire qu’elle a fêté ses 80 printemps en août dernier, tant elle pétille de vie. Sheila a tout traversé : les looks improbables des sixties, la renaissance du disco, elle a dû affronter la calomnie et la traversée du désert, mais elle est toujours là. Avec un nouvel album, une nouvelle tournée et des projets plein la tête.

VSD. J’ai noté la toute première phrase que l’on entend sur votre album : *« Apprenez à réparer votre cœur vous-même, on ne sait jamais, ça peut servir… »* (la chanson *Dilemme*)

Sheila. La vie qui passe vous apprend qu’il faut essayer de se réparer soi-même parce que, malheureusement, on découvre dans la vie qu’on est très seul.

C’est un peu triste, non ?

Je suis une optimiste invétérée, c’est dans mon tempérament. Non, ce n’est pas triste du tout, l’avantage du temps qui passe, c’est que vous êtes capable de regarder des choses que vous n’avez jamais vues auparavant. Le temps qui passe, c’est quoi ? Assumer ce qu’on est, assumer ce qu’on fait. J’assume toute ma vie, mes erreurs, mes choix… J’aimerais, à l’heure du bilan, ne pas avoir trop de regrets. Il y a longtemps que j’ai décidé de suivre mon instinct et de ne pas bloquer mes envies.

Votre dernier album s’appelle « À L’Avenir »…

Je ne veux pas vivre dans le passé, je me dis toujours : *« Je trierai mes photos quand je serai vieille ! »* Pour vous dire que dans ma tête, je n’ai aucune notion du temps, de l’âge… je m’en fous. Tant que je peux, que j’ai la santé, que j’ai la tête qui fonctionne, que j’ai 5 000 idées à la seconde, je vis comme si j’avais 20 ans. Évidemment, je n’ai plus 20 ans parce qu’il y a des choses que je ne peux plus faire, mais je me projette. Je ne veux pas vivre dans le passé. J’ai eu des disques d’or, j’ai fait le tour du monde, tout ça, c’est très bien, mais c’est derrière. Ce qui m’intéresse est ce que je vais faire demain. En l’occurrence le Palais des Sports pour la première fois de ma carrière, puis une tournée, l’année prochaine. Mon but est de fêter mes 70 ans de carrière. Il me reste huit ans pour y parvenir, je ne sais pas ce qui se passera, mais dans ma tête, je veux y arriver.

Vous avez été victime de racisme, dans votre période disco, lorsque vous étiez accompagnée de trois danseurs noirs.

Oui, dans les années 1978-1979, une blonde avec trois noirs, c’était un crime de lèse-majesté. Alors que pour moi, c’était avant tout des potes qui dansaient merveilleusement bien.

Ça a été très violent…

Des portes se sont fermées, des radios se sont braquées, des journaux m’ont lâchée… Quand tu traverses une tempête, ou bien tu baisses la tête et tu rentres chez toi, ou bien tu avances. Moi j’ai avancé. J’ai ensuite été produite par le groupe Chic, Nile Rogers et Bernard Edwards. J’ai fait partie de la Chic Organisation, j’étais la seule artiste blanche chez eux. Dans les années 1970, il n’y avait pas de gens de couleur dans les journaux télévisés ou dans les feuilletons. Avec mes trois danseurs, j’ai ouvert des portes et j’en suis fière.

Étiez-vous devant votre télé le 16 juillet 2024, pour la cérémonie d’ouverture de JO ?

Bien sûr, sauf que je ne savais pas, personne ne m’avait prévenue. Inutile de vous dire que quand j’ai vu passer ce bateau sur la Seine avec *Spacer* et des gens qui dansaient comme des fous, j’ai eu le cœur qui est monté à 100 à l’heure. Quel kiff ! Pour moi, c’était la plus belle des surprises parce que totalement inattendue. En plus, on sait que le monde entier regarde. Et puis j’ai eu droit à la cérémonie de clôture, à nouveau *Spacer* ! Donc, double joie ! Mais ça n’était pas terminé, à l’ouverture des jeux para-olympiques, encore *Spacer* et sur l’Arc de Triomphe, *Spacer*… J’étais la reine du monde ! Dans les deux mois qui ont suivi, ça a été, avec Aya Nakamura, le titre le plus téléchargé du monde. Bien sûr, cette chanson était connue, mais là on a touché plein de générations. C’est extraordinaire, magnifique.

Avez-vous touché quelque chose ?

Non, malheureusement, je ne suis ni compositeur, ni auteur, ni producteur. *Spacer* appartient à Chic. Mais on peut dire tout ce qu’on veut, ce titre, ce n’est personne d’autre que moi. ●●●

Photo : DR

À 80 ans passés, Annie Chancel pète le feu : elle déborde d'énergie et de projet.

“Mon but est de fêter mes 70 ans de carrière. Il me reste huit ans pour y parvenir.”

●●● Une chanson s'appelle Simone…

C'est l'histoire de Simone Veil et vous savez pourquoi je l'ai fait ? Parce que je suis féministe. J'ai connu les filles qui ne portaient pas de jean, l'époque où on ne se maquillait pas, où l'on ne parlait pas de sexe non plus… On l'a construit ce féminisme, on l'a construit, nous, les chanteuses, avec les comédiennes, les mannequins. J'ai vécu l'époque de Simone Veil, je suis admirative de son courage. Tous les mecs, les députés, la traitaient de tous les noms. C'est quoi la première libération de la femme ? La libération de son corps ! Grâce à Simone Veil, la femme peut choisir si elle veut un enfant ou pas.



Lorsque vous apprenez que certaines personnes accusent Brigitte Macron d'être née homme, cela doit raviver de vilaines blessures…

Au moins ceux-là devraient être condamnés, moi je n'ai jamais réussi. Ce qu'elle traverse est horrible, mais moi, lorsqu'il m'est arrivé la même chose, j'avais 17-18 ans. Je sais ce qu'elle vit, personne ne peut savoir comme c'est violent quand on remet en cause votre féminité. Ça entame une vie, il y aura toujours une trace, on ne se sort jamais indemne d'un truc comme ça.

Vous êtes l'une des rares à encore défendre Claude François…

C'est comme Michael Jackson, il y a des gens qui l'ont sali après sa mort. Claude François n'était certes pas parfait, mais je peux vous dire que c'était un fidèle en amitié. On a grandi ensemble, il ne m'a jamais lâché. C'était un casse-couilles, oui, c'était un type toujours en retard, oui, qui avait un caractère de cochon, oui. Mais il avait tellement d'autres qualités… C'était un mec qui avait beaucoup de talent, un avant-gardiste.

On prend rendez-vous pour vos 70 ans de carrière?

J'espère que l'on se reverra avant.

Info tournée : sheilaofficiel.com



Nouvel album "À L'Avenir" (War-

Décryptage du phénomène "stars inoxydables"

À la demande d'un fan, le livre *Guinness des records* enquête : Hugues Aufray qui, à 96 an,s remplit toujours les salles, est-il le chanteur de plus âgé du monde ? Les investigations étant extrêmement rigoureuses, la réponse ne sera connue que d'ici à quelques mois. Mais l'idée même retient l'attention : les chanteurs ne vieillissent jamais seuls, ils conservent dans le cœur du public une part à part. Même ceux qui n'ont eu qu'un tube comme Patrick Hernandez, Marie Myriam, Chagrin d'amour, Plastic Bertrand ou Axel Bauer. Les idoles sixties attirent toujours autant de monde : Sheila, Adamo, Alain Chamfort, Mireille Mathieu, Sylvie Vartan, Michel Polnareff, Eddy Mitchell, Michèle Torr…

Erwan Boutigny, maître de conférences à l'université du Havre, nous explique pourquoi : *« Plusieurs prismes expliquent ce phénomène. Il y a tout d'abord une approche marketing. La nostalgie a toujours été un levier de valeur, on le voit dans l'automobile quand Renault ressort des modèles anciens. On surfe sur un attachement émotionnel, sur une recherche d'authenticité et une réassurance identitaire. On peut généraliser et idéaliser une époque révolue. Sur l'approche sociologique, il y a une histoire de mémoire collective vivante, les yéyés ramènent à une époque insouciante et légère. À un moment où les algorithmes semblent l'emporter sur les plateformes de streaming, on revient à une ère où seul le talent primait, où tout était plus simple. C'est le symbole d'une crise d'identité culturelle. »*

Photos : DR

ADAMO

La bande-son de six décennies

"Tombe la neige", "La Nuit", "Inch'Allah", "Petit bonheur". Soixante-six ans de chansons et cent millions d'albums vendus : Adamo, 82 ans, possède l'une des plus prospères et longues carrières du show-biz français. Son nouvel album, "Des Nèfles et des groseilles", mixe nostalgie et romance, souvenirs du temps qui passe et regards sur l'actualité.

VSD. Cela faisait un petit moment que vous n'aviez pas proposé de nouvelles chansons.
Adamo. Huit ans.

Vous en avez profité pour faire un double !
Exactement. Je m'étais préparé à un album simple et puis j'ai eu mon pépin de santé. Et, quand je ne suis pas en tournée, j'écris. Alors il a plus de chansons que d'habitude, puisque, disons, j'ai eu du temps libre.

Des ennuis de santé ? Vous avez pensé que c'était la fin ?
C'était le 18 octobre 2023, ici même, *(dans le VIIIe arrondissement de Paris, NDLR)*. Je n'ai pas eu un malaise soudain, mais des douleurs. On m'a diagnostiqué un œdème pulmonaire. J'ai fait six mois de convalescence, puis j'ai senti l'envie revenir, et surtout l'enthousiasme. Je donne toujours l'exemple de mon beau-père, qui était menuisier ébéniste. Jusqu'à 83 ans, il livrait lui-même ses meubles. Lorsqu'il a arrêté, il a commencé à vieillir.

Comment percevez-vous Jean-Jacques Goldman qui s'est retiré ?
S'il s'agit de vivre pleinement, de voir ses enfants, de voir ses amis, je trouve ça héroïque. Héroïque de se priver ainsi du succès. Je l'admire, c'est courageux et peut-être aussi un juste choix des priorités. Moi je suis intoxiqué par la chanson… Souvent, je me dis que j'ai dû négliger mes enfants, que je les ai vus moins que je n'aurais dû le faire et pourtant je continue… Tous font quand même de la musique.


Salvatore Adamo naît en Sicile en 1943. Vingt ans plus tard, il est déjà en haut de l'affiche.

J'ai lu que votre première idole était Elvis.
C'était la plus belle voix de tous les temps, il aurait pu chanter l'opéra… Je dois ma carrière à un trio improbable : ma mère, mon grand-père et Elvis Presley. Pourquoi ? Parce que ma mère m'avait surpris devant un miroir avec un balai en guise de guitare, en train de me déhancher comme Elvis. Elle avait alors écrit à son père en Sicile qui m'avait fait parvenir une guitare par un oncle.

Pensez-vous que le public vient vous voir pour revivre ses 20 ans ?
Oui, il y a beaucoup de ça. Pendant mes concerts, je sais pertinemment qu'il y a une quinzaine de chansons qu'il serait très prétentieux de ne pas chanter, ●●●

●●● parce que je sais qu'il y a une grande partie de la salle qui se déplace pour ces morceaux-là. Quand je chante, *Vous permettez monsieur ?*, *Les Filles du bord de mer*, les gens ne me voient pas seulement comme je suis aujourd'hui, mais ils me voient tel que j'étais à l'époque. Et moi, je me remets dans la peau du jeune homme que j'étais quand je les ai écrites, j'ai cette faculté de dédoublement. J'ai trouvé une formule que je revendique : j'ai quatre fois 20 ans, mais j'essaye d'en porter que 20 à la fois. Parfois, ce sont les 20 premières années, parfois ce sont les 20 dernières…

Sur votre nouvel album, plusieurs textes évoquent l'actualité, *Migrant* et *Avant qu'il ne soit trop tard* qui parle de la guerre…

Vous regardez parfois les chaînes d'infos ? Ils sont tous à discuter de qui va lancer la première bombe atomique. En 1965, j'avais 22 ans, j'avais déjà écrit une chanson *On se bat toujours quelque part*. Cet idéal de paix est en moi, comme toute ma génération. Je suis né pendant la guerre. J'ai toujours chanté la paix.

Vos chansons sonnent comme la bande-son de notre vie depuis soixante ans, certaines sont devenues des expressions, d'autres des titres de films.

C'est grâce au public qui m'accompagne depuis plus de soixante ans. Il y a quatre ans, je suis allé voir Richard Cocciante à Liège et à un moment, il chante *Marghe-rita*. Je n'ai pas pu me contenir, je ne sais pas pourquoi, ça m'a bouleversé. J'imagine qu'il y a des chansons qui produisent cet effet, un texte lié à un instant précis de vie. Certains morceaux ont ce pouvoir magique… On me dit que je rassure le public, mais l'inverse est vrai aussi : la présence du public me rassure également.



Adamo a gravé une cinquantaine d'albums studio et une dizaine enregistrés en public.

Concerts en février 2026.
adamosalvatore.fr



Album "Des Nèfles et des groseilles" (Universal).

"Je trouve ça héroïque de se priver du succès. C'est courageux. Moi je suis intoxiqué par la chanson."

Des légendes en tournée

Bob Dylan ou Neil Young, Rolling Stones, AC/DC, Bruce Springsteen ou Yes : la liste des groupes toujours en activité ayant débuté au XXe siècle est longue. Ce sont des valeurs sûres, qui remplissent les salles et peu importe le prix du ticket d'entrée – qui a par ailleurs fortement augmenté, mais c'est un autre débat. Le public répond présent en masse. Il va voir une légende ou un groupe qu'il a aimé et qui le ramène à sa jeunesse.

Bob Dylan ou les Stones tournent depuis plus de soixante ans, on va les écouter toutes générations confondues. Ces artistes seniors sont des mastodontes qui remplissent les salles et les stades dans le monde entier. Lorsque cela est impossible – beaucoup sont morts –, le tribute band donne alors l'illusion d'un flash-back. Ce phénomène de nostalgie ne peut que s'accélérer dans une époque en manque de repères.

Photos : DR

ALAIN CHAMFORT

“Les chansons font resurgir des instants de vie”

D'abord musicien de Jacques Dutronc, puis chanteur à minettes poussé sur le devant de la scène par Claude François, enfin, élégant dandy de la pop, Alain Chamfort fête ses soixante ans de carrière à travers une compilation et un livre de souvenirs intitulés tous deux “Temps Forts”.

VSD. Quelle est la plus vieille chanson que vous interprétez sur scène aujourd'hui?

Alain Chamfort. *Géant* ou *Manureva*, je pense, je dois faire des choix sinon ça serait trop long. Tu n'as pas envie d'épuiser les gens. Je pense qu'on a une capacité d'attention qui se limite à 1 h 40, ce n'est pas un hasard si c'est la durée moyenne des films américains. Les très longs concerts m'ont toujours un peu fatigué, donc il me faut tenir compte de cette durée d'une centaine de minutes.

Beaucoup sont incontournables : *Géant, Bambou, Clara veut la lune...*

Oui, c'est important. Quand j'allais voir Aznavour ou d'autres, j'étais là aussi pour retrouver des sensations que j'avais ressenties à un moment de ma vie. C'est une espèce d'échange entre l'artiste qui est sur scène et ce que ça évoque pour le public dans sa propre vie. Je pense que l'on serait déçu si les artistes ne chantaient pas leur succès. Michel Jonasz avait fait un album qui s'appelait « Unis Vers L'Uni » en 1985, et il avait consacré une tournée à présenter son nouvel album. C'était un concept, on découvrait 10 ou 12 nouvelles chansons d'un coup, et ça demandait beaucoup d'efforts. J'étais frustré de ne pas réentendre les chansons qui m'avaient donné envie de m'intéresser à lui. Je trouve que c'est



Alain Chamfort entre définitivement dans le cœur des Français avec Manureva en 1979.

normal que les gens ressentent des instants de leur propre vie que les chansons vont faire resurgir.

Ce sont les retours que vous avez?

Oui parce qu'après le spectacle, je vais toujours faire un tour dans le hall de la salle pour dédicacer, parler avec mon public, d'un coup, ça devient concret. C'est indispensable pour moi de comprendre pourquoi les gens m'aiment bien...

Et quand vous reprenez *Géant* ou *Manureva*, que ressentez-vous?

Quand je chante, je me suis aperçu que je ferme souvent les yeux. Parce que je m'isole en essayant de me reconnecter avec ce qu'est la chanson. Je me laisse emporter par les accords, par ce qu'elle raconte... J'essaye d'être attentif aux mots que je suis en train de prononcer. Quand tu enregistres un disque, tu as envie de capter pleinement le moment, parce que tu sais qu'il va être fixé pour tout jamais, donc, c'est logique de reproduire ça en concert.

Un artiste qui perdure est un artiste qui vieillit avec son public?

Je suis très heureux de voir que depuis deux-trois ans, il y a des gens qui sont bien plus jeunes que moi dans la salle. Alors, je n'ai pas de 20 ans, ça commence à 40-45 ans pour s'étendre vers les 60 ans, plus ceux qui continuent de me suivre et qui sont de ma génération, j'ai 76 ans.

Sortir une compilation et un livre de souvenirs, est-ce regarder vers le passé?

On me parle beaucoup de mon passé, ce qui justifie ce livre et la compilation. Mais ce qui me plaît aussi, c'est de continuer à proposer des choses et d'être connecté au présent, comme mes deux derniers albums, nominés aux Victoires de la musique. J'ai encore beaucoup de curiosité, d'envies et des projets. Je ne ferai plus d'albums, le format me semble obsolète, mais des maxis, des 4 titres oui, avec des morceaux plus rares et plus percutants.

Disque “Temps Forts”, Triple CD ou Double LP (BMG).
Livre “Temps Forts” (GM éditions).



Le président russe est aussi le commandant suprême des forces armées. Depuis son invasion de l'Ukraine, il menace d'appuyer sur le bouton nucléaire.

BOUREVESTNIK

Le missile absolu de Poutine ?

Fin octobre, le président russe annonçait avoir testé avec succès un missile à propulsion et tête nucléaire. Vraie menace pour l'Occident ou gros coup de com' ?

Par **Sylvain Monier**

Dans le film *House of Dynamite*, qui a fait immédiatement un carton sur Netflix dès sa sortie, le 24 octobre dernier, il est question de l'arrivée imminente d'un missile nucléaire inarrêtable sur la ville de Chicago. Anxiogène à souhait, ce long métrage signé Katryn Bigelow a singulièrement marqué les esprits en ces temps de retour à la guerre froide que l'on croyait – à tort – définitivement derrière nous.

D'autant que deux jours après la sortie de ce film d'anticipation, le 26 octobre, un Vladimir Poutine vêtu d'un treillis, plus chef de guerre que jamais, présentait par le truchement d'une vidéo diffusée par le Kremlin *« une arme que personne d'autre ne possède et qui surpasse tous les systèmes de missiles connus au monde »*. L'appellation de l'arme en question ? « Bourevestnik », le nom d'un petit oiseau, le pétrel, qui a la réputation d'être annonciateur de tempête. Trait d'humour typiquement poutinien pour désigner un missile de croisière, pour le moment expérimental, à propulsion et à tête nucléaire. Soit le résultat de plusieurs années de développement et de pléthore de vols d'essai, dont l'un avait provoqué la mort de cinq scientifiques en 2019 avec en corollaire, des funérailles en grande pompe.

Toujours selon le président de la fédération de Russie, le « drôle d'oiseau » dispose d'une vitesse subsonique et d'une portée en pratique illimitée sur le globe terrestre. Et Valeri Gerassimov, le chef de l'état-major russe, de préciser dans la foulée que lors du dernier essai en date, le 21 octobre, Bourevestnik a passé dans l'air *« environ 15 heures »*, survolant ainsi 14 000 kilomètres au-dessus de l'Arctique (deux fois la distance entre Moscou et Washington), tout en ajoutant

Photos : Sergey Bobylev/SPUTNIK/SIPA - Russian Defence Ministry/ZUMA/SIPA

que ce n'est par une limite pour une telle arme. *«Les caractéristiques techniques de Bourevestnik permettent d'utiliser avec une précision garantie contre des sites protégés situés à n'importe quelle distance»*, affirme l'officier supérieur. Sa spécificité, la propulsion nucléaire, lui permet de rester en l'air bien plus longtemps que la plupart des autres missiles intercontinentaux dotés de carburant chimique. Dans le cas de Bourevestnik, le réacteur nucléaire chauffe de l'hydrogène, qui fait office de carburant. *«C'est un peu comme si vous aviez un moteur de voiture qui consommerait moins de litres au 100»*, décryptait fin octobre Amaury Dufay, chercheur à l'Institut d'études de stratégie et de défense à Lyon, et spécialiste de la propulsion nucléaire. Celui-ci ajoutant qu'il était possible de le faire *«décoller de Russie avant un détour par l'Amérique du Sud pour ensuite attaquer l'Amérique du Nord, par des côtés qui pourraient être moins défendus par les dispositifs antimissiles américains»*.

De quoi faire frémir l'Occident et provoquer l'ire de Donald Trump qui a qualifié de *«tir inapproprié»* l'essai russe au lendemain de l'annonce. *«Il devrait mettre fin à la guerre en Ukraine. Cette guerre qui devait durer une semaine entrera bientôt dans sa quatrième année. Voilà ce qu'il devrait faire plutôt que de tester des missiles»*, a ajouté le président américain à bord de l'avion qui l'emmenait au Japon, au deuxième jour d'une tournée en Asie. En conséquence, la rencontre entre Trump et Poutine, qui devait initialement se tenir à Budapest, n'aura pas lieu, le président américain jugeant qu'il ne *«perdrait pas son temps»* à programmer une nouvelle entrevue sans accord préalable pour mettre fin à la guerre en Ukraine. Pourtant, bien que présenté comme une arme « invincible » par le Kremlin, le rôle de Bourevestnik semble davantage symbolique et propagandiste. Pour résumer, l'arme aurait pour fonction de renforcer la position de la Russie sur la scène internationale, sans modifier l'équilibre des forces sur le théâtre des opérations ukrainien. Car ce missile n'aurait pas vocation à être utilisé contre son voisin. Il s'agit avant tout d'une arme stratégique conçue pour dissuader les États-Unis et l'OTAN d'entrer en guerre contre la Russie. Enlisé en Ukraine, le Kremlin veut montrer qu'il reste une puissance technologique capable de rivaliser avec les États-Unis. À l'arrivée, Bourevestnik viserait à rassurer les alliés de la Russie, comme la Chine, et à convaincre l'opinion publique russe du prestige de son armée.

D'autant que pour l'heure, son impact stratégique reste limité : *«Le missile n'est pas opérationnel. Il n'y a pour le moment aucune infrastructure de déploiement dans les forces [...]. Il faut voir cela comme une tentative de Poutine de continuer d'épuiser Trump sur le nucléaire et la défense antimissile»*, estimait Héloïse Fayet, spécialiste du nucléaire au centre de réflexion français IFRI. De quoi nous rassurer... à moitié !

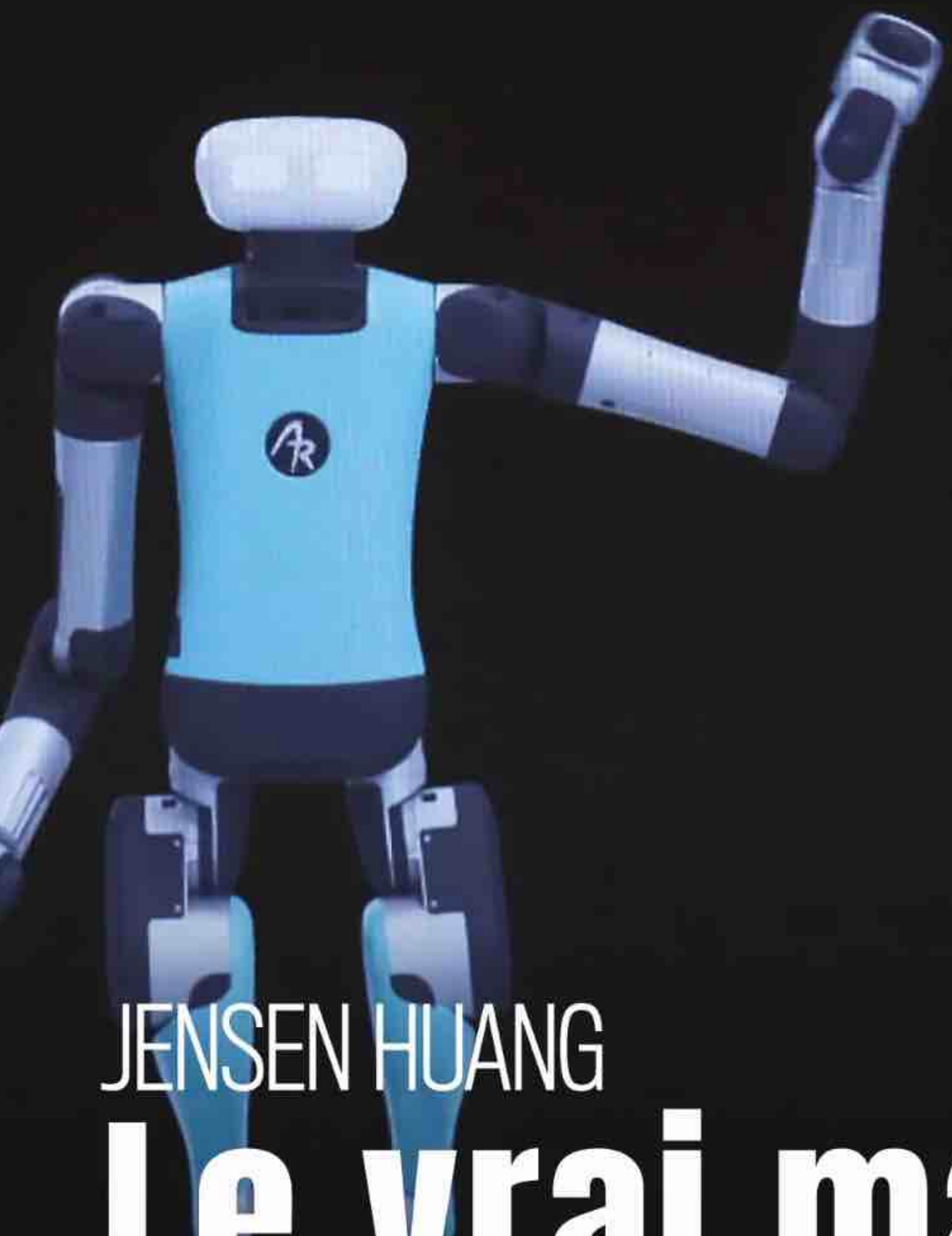


Une cinquantaine de bases de lancement de missiles nucléaires comme celle-ci serait disséminées au milieu de la taïga.

LE FUSIL DE CHASSE L'ARME FATALE ANTIDRONE



Surprise, l'arme qui dispose de la technologie la plus sophistiquée pour neutraliser un drone serait le bon vieux fusil de chasse. Utilisée en Ukraine, sa version canon scié fait des émules puisque la dispersion de multiples plombs permet de toucher plus sûrement les hélices de l'engin afin de le rendre inutilisable. Qu'on se le dise, la guerre moderne passera toujours par la poudre et le plomb.





JENSEN HUANG

Le vrai maître du monde, c'est lui !

La société qu'il dirige pèse plus que le PIB annuel de la France. En fabriquant des puces indispensables au fonctionnement de la tech, Jensen Huang est l'homme le plus puissant de la planète. Portrait d'un petit Taïwanais devenu le roi de l'IA.

Par **Sylvain Monier**

Photo : Chiang Ying-ying/AP/SIPA

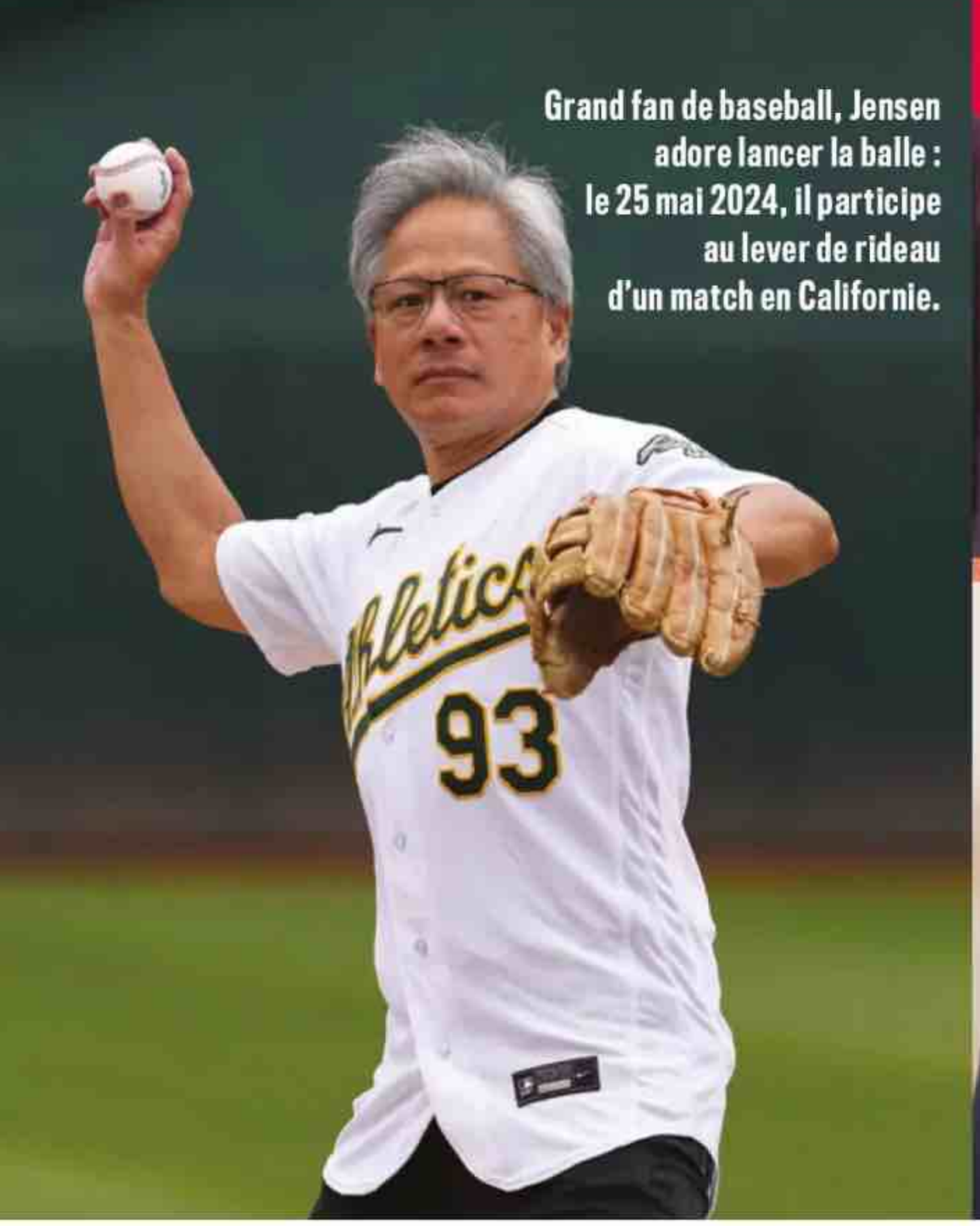


En juin 2024, à Taipei, la capitale de Taïwan, son île natale, il présente sa vision du futur : des robots dopés à l'Intelligence artificielle.

Cinq mille milliards de dollars de capitalisation : avec une telle envolée boursière, le fabricant de puces électroniques Nvidia est devenu la première entreprise à atteindre un tel niveau, devançant de facto d'autres géants étasuniens comme Apple et Microsoft et en reléguant Google, Amazon et Meta à plusieurs centaines de millions de dollars derrière. La raison d'une telle progression ? Le boom de l'intelligence artificielle, qui a stimulé les demandes d'une « super-puce » made in Nvidia destinée à accompagner la révolution de l'IA. Quand on sait que le PIB de la France atteint 3 162 milliards ou celui de l'Allemagne 4 660, ça laisse effectivement songeur…

Derrière une telle réussite, il y a un homme âgé de 62 ans, nommé Jensen Huang. Blouson en cuir noir à 6 000 dollars, posture assurée, ton calme mais tranchant, cet entrepreneur qui pèse aujourd'hui 143 milliards de dollars de fortune personnelle est devenu une sorte de rock-star. Quand il monte sur scène, le public se lève comme à un concert. Mark Zuckerberg, le fondateur de Facebook, le surnomme le « Taylor Swift de la tech » tandis que 40 000 fans hystériques scandaient son nom à Taipei (Taïwan) quand, le 1er juin 2024, Jensen Huang effectuait un lancer de balle en ouverture d'un match de base-ball, vêtu du maillot des Wei Chuang Dragons de Taipei. Jensen est un véritable héros, un enfant natif de l'île dissidente qui a réussi au pays de l'Oncle Sam, au point de devenir depuis le mois d'octobre 2025 la huitième fortune mondiale, selon le magazine économique *Forbes*.

Qu'il semble désormais révolu le temps où adolescent, le futur magnat de l'IA faisait la plonge dans un routier de la franchise ●●●



Grand fan de baseball, Jensen adore lancer la balle : le 25 mai 2024, il participe au lever de rideau d'un match en Californie.



Au mois de juin dernier, Emmanuel Macron vient saluer "le gourou" au salon de la tech de Paris.


Invité en avril 2025 à la Maison-Blanche, il explique à Trump les défis technologiques que les États-Unis devront relever.

Photos : Godofredo A. Vásquez/AP/SIPA - Zuma/Starface - Jack Gruber-USA TODAY/Sipa USA/SIPA

●●● *Denny's*, à Portland. Jensen a 9 ans quand, en 1973, il se retrouve avec son frère aîné comme immigré mineur non accompagné chez son oncle, en Oregon. Celui-ci décide de les placer dans un pensionnat dans le Kentucky qu'il pense – à tort – prestigieux. Las, avec son accent asiatique à couper au couteau, ses cheveux longs et sa petite taille, Jensen devient illico la tête de Turc préférée de camarades indélicats, au sein d'une institution située dans le Sud profond. Mais « le Chinks », comme on l'appelle à l'époque, sait encaisser les coups. Est-ce pour cela qu'il arbore aujourd'hui ses fameux blousons de cuir comme une carapace de protection ? Quoi qu'il en soit, malgré cet environnement hostile, Jensen se révèle un élève brillant. Talentueux en maths, sciences et informatique, il obtient l'équivalent du bac à 16 ans et intègre sans difficulté l'université d'Oregon, où il étudie l'ingénierie électrique. Il complétera son cursus par un troisième cycle à Stanford, qui affiche en ce temps-là un effectif constitué de 250 garçons pour 3 filles. *« J'avais l'air d'avoir 12 ans »*, relate-t-il dans un livre paru en mars 2025. Mais malgré cette particularité physique, il rencontre celle qui deviendra son épouse, Lori Mills, avec qui il aura deux enfants qui travaillent aujourd'hui pour Nvidia.

Avant cela, en 1978, Jensen aura tenté sa chance dans le ping-pong. Cette année-là, il a 15 ans et il s'entraîne intensivement au Paddle Palace de Portland. Dans ce lieu dédié au tennis de table, le directeur Lou Bochenski repère le jeune talent qu'il considère comme le *« junior le plus prometteur d'Amérique du Nord, doté d'un style agressif et d'une excellente condition physique »* dans les colonnes du magazine *Sports Illustrated*. Voilà Jensen sélectionné à l'US Open de Las Vegas, toujours en 1978. Sauf que les attraits de « Sin City » agissent négativement sur l'ado. *« Quand on a 15 ans, qu'on va à Las Vegas pour la première fois, c'est difficile de se concentrer sur son match »*, se souvient Jensen dans l'hebdo *Seattle Post-Intelligencer*, avant de préciser qu'à la veille d'un match décisif, il avait arpenté le Strip tard le soir. Résultat des courses, le compétiteur ratera la première marche du podium et finira troisième. L'ado décide alors d'abandonner le ping-pong pour se consacrer à ses études, mais retiendra néanmoins de cet échec, une première leçon : *« savoir se concentrer sur ses objectifs »*.

Nous voici en 1993, alors que Jensen Huang, 30 ans, est attablé dans un *Denny's* de San José (Californie) en compagnie de Chris Malachowski



L'armée numérique : en septembre 2023, au Sénat à Washington, avant d'être auditionné, Jensen Huang devise avec Sundar Pichai, patron de Google, et Mark Zuckenberg, celui de Meta. À eux trois, ils pèsent plus lourd que le PIB du Japon, du Brésil ou de la Russie.

et Curtis Priem. Et c'est dans cette chaîne de restaurants, où jadis il fit la plonge, que le jeune entrepreneur pose sous le nom de Nvidia, les bases de son entreprise dédiée aux processeurs graphiques. *« Nous avons fondé cette société avec juste une vision, quelques notes sur des serviettes et beaucoup de café »*, aime enjoliver Jensen. Car tout ne fut pas si facile. *« De défaite en défaite, jusqu'à la victoire finale »*, l'adage de Mao Zedong, corrèle parfaitement à la destinée de Nvidia. Car, après une série de déconvenue qui conduisent l'entreprise au bord de la faillite, Nvidia casse la baraque en jouant tapis sur la puce Riva 128, en 1997. Dès lors, Jensen ne dévie plus de sa trajectoire optimale, surtout lorsqu'il décide, en 2013, de prendre le train de l'IA : *« Nous ne sommes plus une société graphique mais une entreprise d'intelligence artificielle »*, annonce le patron à ses employés par e-mail, cette année-là. Un choix visionnaire et décisif.

Aujourd'hui, l'ex-gamin victime de harcèlement a beau se montrer parfois colérique avec ses équipes, personne ne remet en cause son autorité. Le « Steve Jobs de l'IA » mange désormais à la table des Elon Musk ou Jeff Bezos, donne des conférences dans les grandes universités en évoquant *« la résilience »* ou *« la nécessité de l'échec pour atteindre la réussite »*. Suivant les conseils de son épouse et ses enfants, Jensen s'est façonné un look de « boss de la tech », avec un style signature façon homme-logo, invariablement vêtu d'un blouson de cuir noir, coupe droite, toujours impeccable. Binational, il se rend dès qu'il le peut à Taipei où, en ces temps de tensions avec la Chine, il est reçu comme un chef d'État. Il en profite pour déguster de la street-food locale en explorant le marché de nuit de Shilin, entre autres. Aux États-Unis, la chaîne *Denny's* fait appel à lui pour inaugurer ses nouveaux restaurants. Il s'y fait filmer en cuisine, façon homme du peuple, en train de préparer des frites. Puis il s'en va, sous les acclamations de la foule, après avoir lâché au passage, un pourboire à mille dollars.

Accueilli comme une rock-star à Taipei, il est surnommé le "Taylor Swift de la tech" par Mark Zuckerberg.

ENQUÊTE

L'état de santé de la langue française

Quand, en mai de chaque année, les éditeurs de dictionnaires nous révèlent leur moisson de nouveaux mots, nul ne peut nier que la langue française est bien vivante. Mais se porte-t-elle bien ?

Par **Carole Renucci**

La langue française, utilisée quotidiennement par 321 millions de Terriens, évolue, s'enrichit et se fait le reflet de notre société dans ses diverses évolutions. Mais pour autant, ne faut-il pas craindre une certaine forme d'appauvrissement préjudiciable à chacun ? La question mérite d'être posée. *« Le français évolue, comme toutes les langues,* explique Michel Zink, membre de l'Académie française depuis huit ans et membre de la Commission du dictionnaire depuis deux ans. *Le risque est qu'il évolue trop vite et de façon trop fragmentée. »* Pour ce grand expert, il est nécessaire d'enseigner un français standard aux enfants afin qu'ils puissent se faire comprendre, être compris partout pour éviter d'être stigmatisés et de stigmatiser. Ou de façon peut-être plus directe, qu'ils sachent faire la différence entre le langage de leur milieu et celui qui leur permettra d'échanger avec le plus grand nombre. Et c'est bien le rôle de l'enseignement mais aussi celui de l'Académie française qui passe son temps, selon son représentant, à enregistrer les nouveautés et à maintenir une sorte d'équilibre dans la langue. *« Nous devons faire des choix et refléter le français d'aujourd'hui, technique, scientifique, en tenant compte du français du Québec, des Caraïbes… Notre rôle n'est pas de bloquer mais d'accompagner. »* Alors, dans un tel contexte, comment se dérober à la critique de ceux qui estiment que cette prestigieuse institution manque parfois de modernité et de réactivité face à des mots dont la définition pourrait être jugée scandaleuse ou totalement dépassée ? La réponse réside dans la méthode, même si Michel Zinc prévient : *« Certaines définitions ont entre 30 et 40 ans mais il ne faut pas croire que nous ne les étudions pas pour autant au fil du temps… »* Nous l'aurons deviné, le travail est titanesque.



Michel Zink, membre de l'Académie française et de la Commission du dictionnaire.

Photos : DR

Pour comprendre les rouages de cette magnifique mécanique, retour sur le passé. En 1635, Richelieu demande à l'Académie de concevoir un dictionnaire pour enseigner le beau français, le français de la cour et de la ville, forcément très marqué sur le plan littéraire, social… Depuis, neuf éditions ont vu le jour. La publication de la plus récente, la 9e, a commencé dans les années 1980 pour s'achever en novembre 2024. Elle propose plus de 53 000 entrées – ont 21 000 nouvelles par rapport à la 8e édition –, ce qui représente un quasi-doublement du volume de son contenu. La langue française est donc foisonnante et reflète incontestablement son époque et ses évolutions tout aussi foisonnantes. Elle notifie la place considérable prise par les sciences et les techniques avec l'introduction de mots comme radiotoxicité, rétinopathie, spin, tabulateur… et témoigne des transformations sociales et culturelles

avec des mots comme redistribution, surconsommation, télétravail, transhumanisme. Dans un pays où la culture et la gastronomie tiennent une place prépondérante, peut-on se passer de la saudade, du sitar, des tempuras ou du yassa ? La langue française accompagne encore notre ouverture au monde signée par une forte présence de termes anglo-saxons (riff, superproduction, top model ou wharf), italiens (risotto, sfumato, tondo), japonais (ronin, sashimi, torii, wasabi)... Enfin, retenons que les évolutions dont fait état cette 9e édition ne concernent pas uniquement le lexique. Elle enregistre l'orthographe et la féminisation des noms de métiers, fonctions, grades et titres.

Mais quelle est l'opinion, sur la santé de la langue française, d'autres experts et fins observateurs qui, eux, fournissent une nouvelle édition chaque année ? Parce que nous l'avons compris, il n'y a pas un dictionnaire mais des dictionnaires qui proposent chacun des points de vue et des visions indépendants. *« Nous,* explique Géraldine Moinard, directrice de la rédaction aux éditions Le Robert, *nous avons une vision du dictionnaire vraiment proche de l'usage. On ne porte pas de jugement sur les mots, on est ouverts. À partir du moment où un mot est très employé en français, il faut le définir. »* C'est ainsi une moisson de 100 à 150 mots qui entrent chaque année dans *Le Petit Robert* après avoir été scrupuleusement repérés dans les usages. *« Nous disposons d'un outil de veille dite néologique qui balaie chaque jour un ensemble très vaste de textes (presse, réseaux sociaux...). »* L'outil repère, compare, analyse pour arriver à débusquer les mots nouveaux. Ensuite, une grande opération de tri est menée de façon plus artisanale sur leur usage, leur fréquence. Ne rentreront dans le dictionnaire que ceux qui ont une certaine pérennité, attestant d'une fréquence suffisante, dans des sources suffisamment variées. Et l'équipe s'attelle ensuite à la recherche et à la définition de mots connus dont le sens évolue, comme la licorne ou l'hallucination.



Géraldine Moinard, directrice de la rédaction aux éditions Le Robert.

L'esprit, la méthode et la temporalité diffèrent de celles des académiciens mais est-ce qu'une certaine forme d'inquiétude est partagée sur l'usage des mots ? *« La langue française est source de beaucoup de débats,* poursuit Géraldine Moinard. *C'est un sujet clivant, avec des réactions assez vives entre des gens qui sont très conservateurs et d'autres plus attentifs à ses évolutions. »* Néanmoins, la spécialiste qui, avec ses équipes, travaille en étroite relation avec les enseignants exprime elle aussi une certaine crainte sur un usage moins large du vocabulaire. *« Beaucoup d'enseignants nous disent que les élèves ont moins de vocabulaire qu'avant. Et les derniers programmes scolaires en tiennent compte dans leur proposition pour le cycle 3. »* Autre motif d'inquiétude : l'IA. Peut-elle aussi constituer une menace pour notre vocabulaire ? *« J'ai peur qu'en déléguant l'écriture à la machine, on finisse par perdre l'usage de notre propre langue. Il est important de continuer à cultiver cet amour de la langue française, de désir du vocabulaire précis, de l'accompagner. Pour le moi, le dictionnaire, ça sert à ça. »*

Alors, regardons l'avenir de la langue française et de son vocabulaire avec fierté et optimisme. Tout d'abord parce que les mots ne disparaissent jamais totalement grâce à la technicité. Le dictionnaire numérique de l'Académie française, téléchargeable sur son ordinateur ou son téléphone, donne accès à tous les mots, anciens, nouveaux, connus ou inconnus du plus grand nombre. Il mentionne leur apparition, disparition, leurs différentes définitions au fil des siècles depuis 1694. Enfin, n'oublions jamais que la langue française peut nous réserver de belles surprises. *« Si vous regardez la définition du mot "ambassadrice" dans la première édition de 1694,* s'amuse l'académicien Michel Zink, *vous trouverez "femme qui exerce une fonction de représentation diplomatique". Dans les éditions suivantes, vous lirez "ambassadrice, épouse de l'ambassadeur". Et ce n'est que dans notre dernière édition que nous trouvons "femme qui exerce la fonction d'ambassadeur". »* Et de conclure : *« L'édition de 1694 était plus féministe que toutes celles qui l'ont suivie jusqu'à aujourd'hui. »*



JEUX DE MOTS

Les Français aiment leurs mots. En témoignent le succès des mots croisés, fléchés, des émissions de télévision autour de la langue française et même des podcasts. Ainsi, *Drôles de mots*, récompensé le mois dernier par l'Académie française, en est un parfait exemple. Vous retrouverez « le podcast qui rapproche les générations par l'échange de mots » page suivante.

VSD | **Podcasts**
Par **Carole Renucci**

Carole Renucci est journaliste, réalisatrice et productrice. En 2019, elle a fondé Podcasters Media, une société de production de contenus sonores qui s'adresse à toutes les générations. Fine observatrice du développement du podcast en France, elle vous propose chaque mois sa sélection.



Un podcast pour...
se passer le mot entre générations



Un jeune saura-t-il ce qu'est un vestibule ? Un gougnafier ? Un senior saura-t-il ce que signifie daron ? Spone ou quoikoubeh ?
Même si tous ces mots ne figurent pas forcément, ou pas encore, dans l'un des dictionnaires, ils peuvent à tout moment surgir dans notre vie. À nous de savoir les accueillir avec curiosité et humour.
Et *Drôles de mots* est fait pour ça ! Le principe de ce podcast est le suivant : chaque invité, un jeune et un senior, se présente avec un mot qui n'est pas, a priori, connu de l'autre génération. Durant quelques minutes, dans une ambiance détendue et bienveillante, chacun va essayer de deviner quel est ce mot, ou son sens. L'enregistrement a lieu dans une mairie, un CCAS, une résidence autonomie, un Ehpad, une école. En plus de passer un bon moment, l'un des objectifs est de déjouer les idées reçues sur l'âge, quel que soit l'âge. Et de se rappeler que la transmission est valorisante et essentielle pour les seniors comme pour les jeunes.
Le podcast *Drôles de mots*, qui n'en est qu'à ses débuts, a déjà été remarqué. Il est lauréat du prix Émergence 2025 de la Fondation Audiens Générations-Institut de France.

Comment écouter un podcast ?
- Scannez le QR code dans cette page avec l'appareil photo de votre téléphone.
- Allez sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music...
- Taper le titre du podcast dans la barre de recherche de votre navigateur.

Et pour ne pas manquer un épisode…
Vous pouvez vous abonner au téléchargement périodique. Vous pourrez conserver l'émission ainsi téléchargée sur votre ordinateur, l'emporter sur votre baladeur numérique ou la graver sur un CD.

Scan Me



Durée des épisodes : entre 3 et 4 minutes.

Audible sur toutes les plateformes de podcast.

Photos : DR

EXCLUSIVITÉ !

VSD

www.vsd.fr

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

EMBARQUEZ POUR LE DOURO AVEC LOUIS BODIN

CROISIÈRE L'OR DU DOURO

Du 5 au 12 avril 2026

VSD vous invite à embarquer pour une croisière exceptionnelle sur les eaux scintillantes du Douro, ce fleuve impétueux qui serpente à travers une vallée aux versants abrupts formant un des cadres des plus grandioses et sauvages du Portugal. Cette région, berceau du porto et du vinho verde, est un **joyau de la nature et de la culture, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.**





Avec vous à bord, Louis Bodin, météorologue et visage des bulletins météo de TF1 et de RTL, partagera sa passion pour la nature et les phénomènes climatiques.

ORGANISATION

RIVAGES DU MONDE

INFORMATION ET RÉSERVATION :

01.83.96.83.57 - info@rivagesdumonde.fr

Quand les politiques se donnent en spectacle

Actuellement Jean Lassalle et Éric Dupont-Moretti triomphent sur scène. Avant eux, d'autres responsables politiques avaient eu la tentation des planches ou des plateaux : VGE, Roselyne Bachelot, Lionel Jospin, Clémentine Autin, Bernard Tapie, Jean-Louis Debré, Jean Tibéri, Jack Lang...

Par **Christian Eudeline**

Photo : DR

En 2013, Roselyne Bachelot, ancienne ministre de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy, crève l'écran dans "Nos Chers voisins", la série de TF1. Elle incarne Fabienne, la cousine déjantée d'Aymeric Dubernet-Carton (Thierry Samitier).



En 1973, Giscard bat la campagne électorale. Il n'hésite pas à mouiller le maillot.



En 2010, Lionel Jospin apparaît dans “Le Nom des gens”, la comédie de Michel Leclerc.



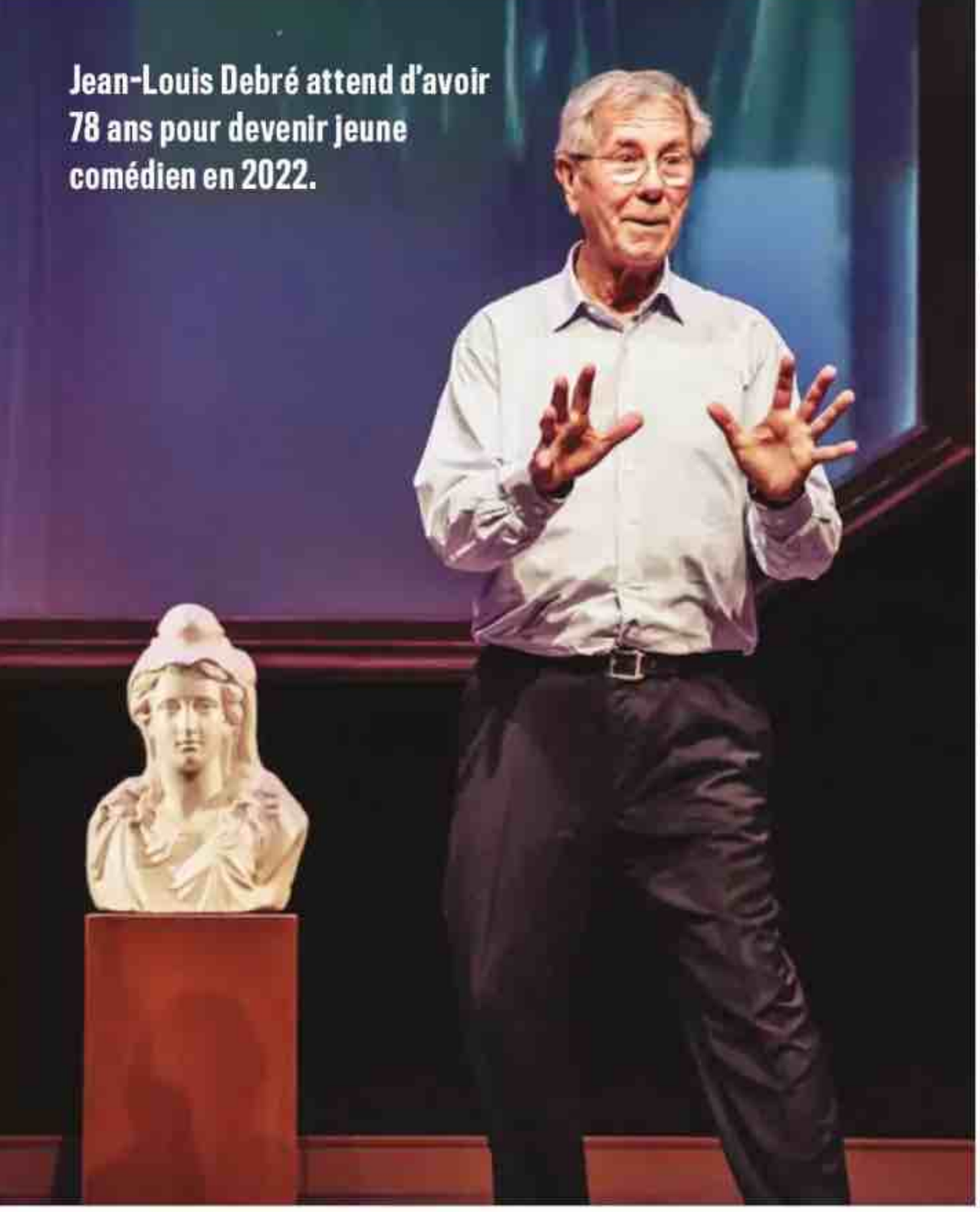
En 1996, “Nanar”, qui a déjà vécu 1 000 vies s'essaye au cinéma, dirigé par Claude Lelouch.

Dans une vie antérieure, certains hommes politiques ont été acteurs, (Ronald Reagan ou Volodymyr Zelensky), mais l'inverse est plutôt rare. Pourtant, hasard ou convergence d'envies, la chose semble s'accélérer. Ces dernières années, plusieurs ministres, députés et même le garde des Sceaux se sont affranchis de leur fonction publique pour se donner en spectacle. Interrogé par *VSD*, le chercheur en psychologie sociale Sylvain Delouvé explique que *« nous traversons une période de défiance structurelle envers les institutions politiques. Dans ce contexte, la dimension performative devient centrale : être “vu”, “éprouvé” et “ressenti” compte parfois plus que l'argumentation rationnelle. Le théâtre, le stand-up ou la télévision offrent alors un registre où l'on peut “être vrai”, “parler sans filtre”. Bref, produire l'illusion, d'authenticité… »*

Le premier à oser est Valery Giscard d'Estaing qui, au début des années 1970, pianote un petit air d'accordéon chez Danièle Gilbert. Plus tard, il enfile le maillot pour taper dans le ballon de foot. Il veut dépoussiérer, moderniser la classe politique, se montrer proches des Français et de leurs préoccupations. Dès lors, l'homme politique devient une cible de choix pour les humoristes : Coluche, Thierry Le Luron, Patrick Sébastien… Dans les années 1980, Jack Lang s'essaye une fois à reprendre du Cheb Khaled devant les caméras de télé. Il figure également au générique de plusieurs films et documentaires, jouant la plupart du temps son propre rôle, ministre de la Culture de François Mitterrand. Lionel Jospin prend la relève : en 1984, il massacre *Les Feuilles mortes* d'Yves Montand, dans l'émission de Patrick Sébastien. Bien plus tard, en 2010, l'ancien Premier ministre tourne *Le Nom des gens* de Mathieu Almaric. Bernard Kouchner, ex-ministre des Affaires étrangères, a également fait l'acteur dans la série culte des années 1970 *SOS Médecins* et plus

En s'affichant, l'homme politique devient une cible de choix pour les humoristes.

Photos : DPA Picture Alliance/Alamy/hemis.fr - Archives personnelles - DR



Jean-Louis Debré attend d'avoir 78 ans pour devenir jeune comédien en 2022.



Bernard Kouchner et des élus européens poussent la chansonnette en 2007.

Une nouvelle limite semble franchie avec la "peopolisation".

récemment chanté pour une bonne cause – l'Europe – avec son homologue allemand, Frank-Walter Steinmeier. Bernard Tapie donne la réplique à Fabrice Lucchini, en 1996, dans *Hommes, femmes : mode d'emploi* de Claude Lelouch. Clémentine Autain, fille de la comédienne Dominique Laffin, fréquente enfant les plateaux de tournage, fait un peu de figuration avant de jouer son propre rôle (députée) en 2018 dans *L'Amour flou* de Romane Bohringer et Philippe Rebbot. En 2002, Jean Tiberi, ancien maire de Paris, célèbre un mariage dans *3-0* de Fabien Onteniente.

Une nouvelle limite semble franchie avec la « peopolisation ». Roselyne Bachelot, plusieurs fois ministre et députée, ainsi que Marlène Schiappa, ministre et secrétaire d'État d'Emmanuel Macron, font toutes deux depuis des années le bonheur des plateaux télé qui les invitent régulièrement pour des interventions parfois décalées. La première démarre sa reconversion en chroniqueuse sérieuse, avant d'apparaître dans un clip de la chanteuse Joyce Jonathan puis, les cheveux en pétard, dans la série *Nos chers voisins* sur TF1, avant de rejoindre la bande de Cyril Hanouna et de Laurent Ruquier. Ses responsabilités passées sont alors complètement laissées au vestiaire, pour un moment de détente ou de franche déconnade. La seconde, Marlène Schiappa, également chroniqueuse à ses heures perdues et autrice de plusieurs ouvrages érotiques sous le pseudo de Marie Minelli, pose en une de *Playboy* en 2023, déclenchant une tempête sur les réseaux.

Jean-Louis Debré, ex-ministre de l'Intérieur, ancien président du Conseil constitutionnel, est l'un des premiers à monter sur les planches en 2022, à l'âge 78 ans, dans une pièce de théâtre retraçant le parcours de femmes qui ont marqué la France. Il nous avait alors confié qu'il ne voulait pas devenir un vieux politique ressassant toujours les mêmes idées, que *« c'était même* ●●●



Éric Dupont-Moretti raconte les coulisses de ses quatre années passées au cœur du pouvoir.

“Maintenant que je ne suis plus au gouvernement, je veux expliquer ce qu’est la vie de ministre.”

●●● *fantastique à mon âge d’être un jeune comédien. La vie est un théâtre et la politique un spectacle. La communication suppose donc que l’on ait des aptitudes à parler, à échanger, à convaincre. Là où j’ai beaucoup appris, c’est pendant la campagne présidentielle de 1995. J’ai dû faire, derrière Chirac, une centaine de réunions publiques. J’ai donc été formé, comme ça sur le tard, mais je n’ai jamais reçu de cour de théâtre…»* Depuis, Éric Dupont-Moretti, avocat pénaliste, débauché par Jean Castex, a brûlé les planches. Il s’est d’abord produit pour un «seul en scène», mis en scène par Philippe Lellouche, juste avant d’accepter la fonction de garde des Sceaux. Dans ce premier spectacle, il évoque les grandes affaires qu’il a plaidées. Comme c’est un succès, Claude Lelouch le fait tourner. Depuis sa sortie du gouvernement, il mène un deuxième tour de piste dans lequel il revient sur ses quatre années place Vendôme. Pour ce spectacle en solo, il ne parle que de sa vie de ministre, avec parfois de l’humour, de l’autodérision, mais surtout beaucoup de mordant. *«Je suis allé au théâtre pour évoquer ma vie d’avocat et les coulisses… Maintenant que je ne suis plus au gouvernement, je veux expliquer ce qu’est la vie de ministre…»*

Dernier homme politique se donnant en spectacle : Jean Lassalle. Depuis quelques semaines, il attire les foules en revenant avec humour et verve sur son parcours décoiffant : berger, technicien agricole, chef d’entreprise, maire à 21 ans, pendant quarante ans, puis député pendant vingt ans. En 2022, il renonce à se présenter à l’élection présidentielle. Il se sent alors inutile. *«C’est grâce à une scénariste, Magda Hadnagy, qui m’a vu chez Patrick Sébastien : “je pense que vous pouvez faire un one-man-show”, me dit-elle ! Je m’étais risqué de temps en temps à un brin d’humour, parfois sans*

Photos : LP/Arnaud Dumontier - DR



Jean Lassalle et sa faconde légendaire séduisent un très large public.

le savoir, parfois pour faire passer certaines choses. J'ai mis un peu de temps à répondre. J'ai proposé quelques anecdotes, Magda a retenu celles qui lui semblaient les plus percutantes et à ma grande surprise, je joue à guichet fermé tous les soirs. Il y a un phénomène qui s'est emparé de moi, à cause de mes faits d'armes les plus marquants. J'ai été un élu clivant, mais les gens ne me montrent aucune hostilité.» L'ancien député ne fait pas d'allusion à son passé d'homme politique, mais plutôt à sa carrière de maire de Lourdios-Ichère. Avec sa faconde inimitable, on s'imagine presque invité à un banquet de village, avec le patriarche du village racontant ses souvenirs et ses faits de guerre, un spectacle à la fois drôle et tendre, toujours vrai. *«Je ne sais pas de quoi demain sera fait, même si j'aimerais me représenter à la présidentielle. Il y a quelques mois, je n'aurais jamais imaginé monter sur des planches. Je suis en tournée jusqu'au printemps prochain. Je ne m'interdis rien en fait, si ce n'est de vivre, j'ai la chance d'être sorti de cette vie politique sans être trop cabossé alors j'en profite!»*

Quant à la question de savoir si la comédie affaiblit l'acte politique, Sylvain Delouvée observe que *«cela peut, en effet, fragiliser la perception de la fonction. Plus un responsable politique se met en scène comme "personne ordinaire", moins il peut ensuite incarner la figure d'autorité distante censée prendre des décisions collectives difficiles. C'est un équilibre délicat. Finalement, ce n'est pas que la politique imite l'art, c'est que la politique est devenue un art de se raconter!»*.

Éric Dupont-Moretti, "J'ai dit oui" (Théâtre Marigny), dernières en avril 2026.
Jean Lassalle : jeandanslasalle.fr

"J'ai la chance d'être sorti de cette vie politique sans être trop cabossé alors j'en profite !"





NICOLAS JEAN

Monts et merveilles

C'est un exploit hors normes réalisé du 13 au 16 octobre dernier : le duo français Benjamin Védrines et Nicolas Jean a gravi en style alpin et sans oxygène le Jannu Est, un sommet vierge de 7 468 m au Népal.

Par **Alexandre Lazerges**

Photo : DR

Le 15 octobre dernier, après quarante-huit heures d'efforts sans oxygène, le Jannu Est (7 468 m) est vaincu pour la première fois.



LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

"Un exploit surhumain !"

« Je suis un passionné de montagne et je tire mon chapeau au duo Benjamin Védrines-Nicolas Jean. Réaliser un tel exploit à 7 468 m sans oxygène me paraît totalement surhumain, moi qui ai déjà eu du mal à respirer en haut du Kilimandjaro à 5 895 m. Je trouve que le style alpin qu'ils pratiquent en mode course rapide est proprement exceptionnel et cet exploit permet aussi de faire la connaissance de Nicolas Jean qui semble avoir devant lui une carrière très prometteuse. Bravo ! »

Photo : ZBO



Afin de s'acclimater à la raréfaction de l'oxygène, l'alpiniste s'est installé au Népal dès la fin du mois d'août.

Le duo de choc Védrines-Jean se retrouve régulièrement pour relever des défis.

Si les lecteurs de *VSD* connaissent Benjamin Védrines (33 ans), rencontré après son hivernale de cinq jours sur la paroi abrupte des Drus en février dernier, on connaît moins son acolyte Nicolas Jean. Ce jeune homme, de 26 ans au moment de l'ascension, est pourtant un bon compagnon de cordée de Benjamin depuis leur rencontre il y a une dizaine d'années. C'était après que Nicolas avait réussi à gravir les 63 sommets de 3 000 m autour de chez lui dans la vallée de l'Ubaye en seulement 20 jours. Il avait seize ans à l'époque. « *Un de mes mentors, Julien Savy, m'a présenté Benjamin,* raconte Nicolas Jean. *Ce qui m'a marqué chez lui, c'est sa motivation et sa détermination, des qualités précieuses en style alpin.* » Le style alpin ? « *C'est-à-dire le plus léger possible, pour aller vite, c'est une forme d'escalade libre, presque animale* », explique Nicolas Jean. Après leur rencontre, les deux larrons se retrouvent régulièrement pour des défis comme au Chamlang en 2019, la traversée à ski du massif des Écrins en 2021 ou les quatre faces du Mont-Blanc une seule journée (montée en escalade et descente à ski) en juin 2024. Et ce, même si Nicolas Jean travaillait encore comme charpentier près de Barcelonette avant de franchir le pas vers la professionnalisation en 2025 grâce à l'équipementier Simond. L'ascension du Jannu Est au Kangchenjunga (Népal) constituait donc un morceau de choix pour faire entrer ce duo dans la légende de l'alpinisme. Ils avaient

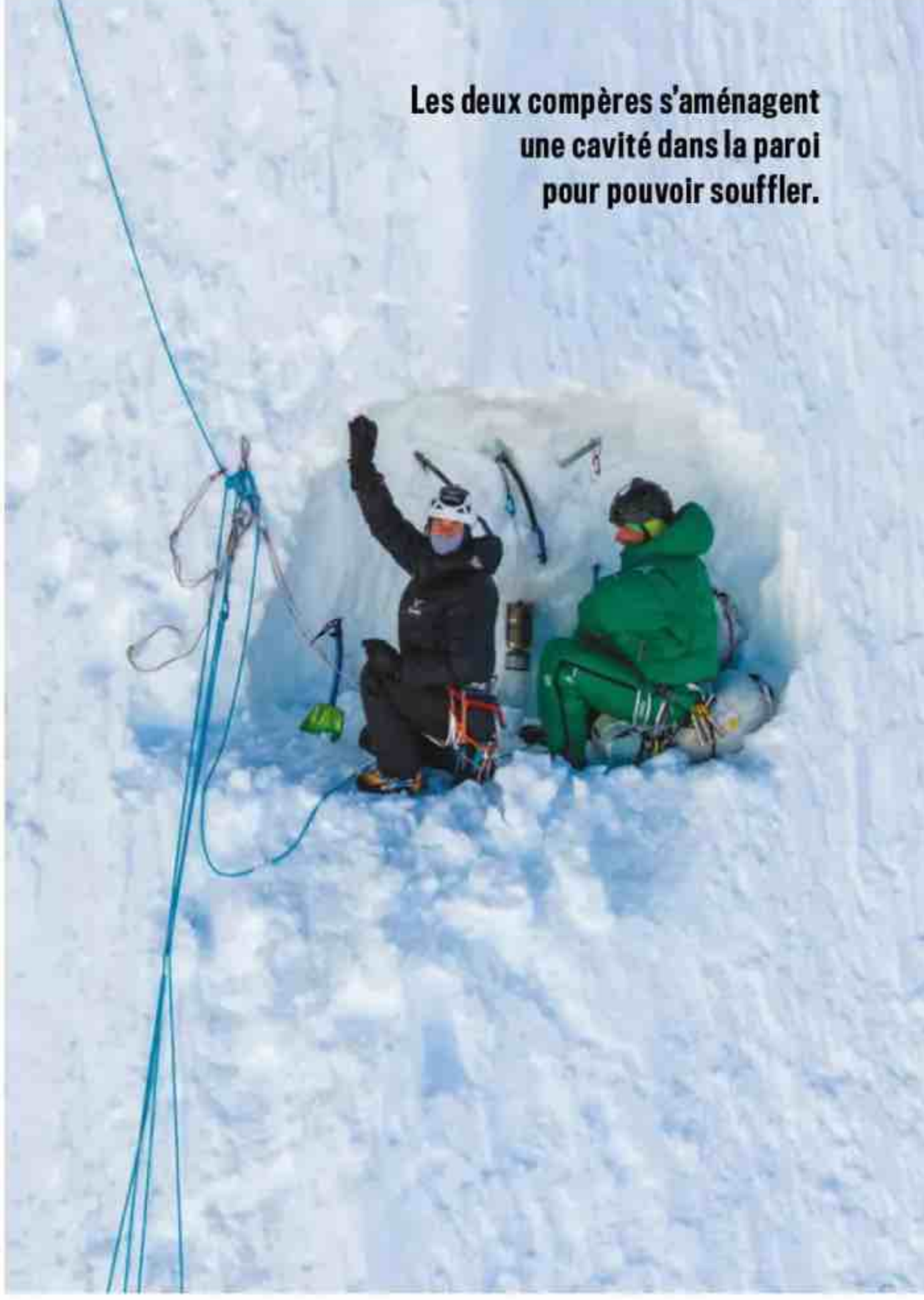
Photos : Quentin Degrenelle - DR



Benjamin Védrines et Nicolas Jean au camp de base.



Bivouac à 7 000 m avant d'attaquer le sommet de lendemain.



Les deux compères s'aménagent une cavité dans la paroi pour pouvoir souffler.

déjà tenté le coup l'an dernier à trois avec leur ami Léo Billon, mais l'aventure avait tourné court après que ce dernier a été victime d'un malaise, faute d'une acclimatation suffisante, obligeant la cordée à redescendre. Cette année, à deux seulement, l'acclimatation a démarré plus tôt, dès la fin août, et le duo de choc Védrines-Jean s'est même offert un bel entraînement en défrichant un autre sommet vierge : l'Adinesh Chuli de 6 808 m, le 26 septembre. *« C'était un bon exercice technique pour l'ascension du Jannu Est et sa paroi verticale de 2 300 m que nous avons choisi d'escalader en trois jours par gros blocs d'une demi-journée. J'étais devant le matin, et Benjamin devant l'après-midi. »* Gag : une fois arrivés en haut, les Laurel et Hardy de l'alpinisme extrême et sans oxygène réalisent qu'ils se sont trompés de sommet, il leur faut repartir pour une nouvelle ascension de 40 minutes. *« Comme nous sommes tous les deux très perfectionnistes, nous nous sommes remis en route malgré l'épuisement pour ne pas avoir à revenir,* poursuit Nicolas Jean. *Une fois en haut, il fallait surtout rester concentrés pour la journée et demie de descente qui nous attendait. Nous n'avons pu savourer l'exploit qu'une fois en bas avec notre équipe. »*

Védrines et Jean entrent donc dans la légende des duos fabuleux comme Patrick Edlinger et Patrick Berhault, les pionniers d'un style d'escalade libre et fluide. Mieux, Patrick Berhault est justement celui qui a lancé le défi des 82 sommets de 4 000 m en 82 jours qui a inspiré le jeune Nicolas Jean avec ses 63 sommets de 3 000.

Ils ont voulu escalader l'Adinesh Chuli mais une fois en haut, ils se rendent compte qu'ils se sont trompés de sommet.

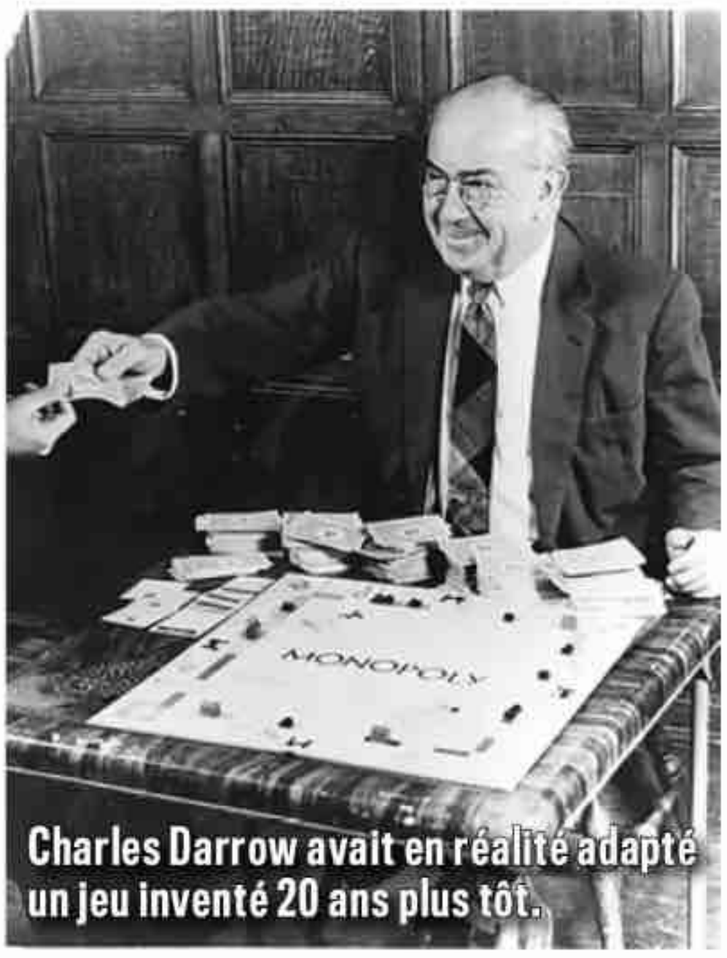
Par **Valérie Sarre**

ÇA S'EST PASSÉ EN... DÉCEMBRE

31/12/1935 UN CHÔMEUR AMÉRICAIN "INVENTE" LE MONOPOLY

C'est en décembre 1935 que Charles Darrow, un chômeur américain de Pennsylvanie, invente le célèbre jeu et en vend les droits à la société Parker Brothers pour en développer la commercialisation. Le principe du divertissement est celui que nous connaissons aujourd'hui avec un plateau au design art déco, des illustrations colorées et surtout ce nom devenu patrimonial, « Monopoly ». Le succès est immédiat, puisque ce nouveau jeu se vend dès la première année à quelque 278 000 exemplaires ! En parallèle de cette juteuse affaire commerciale, le mythe du « self made man », pauvre chômeur devenu riche grâce au système capitaliste, alimente le rêve américain... En pleine crise économique, les belles histoires font toujours du bien. Mais voilà, en réalité, Charles Darrow n'a pratiquement rien inventé. Charles Parker, patron de Parker Brothers, apprend dès 1936 que sa nouvelle poule aux œufs d'or a en fait été créée à partir d'un jeu existant, « The Landlord's game » – le jeu du propriétaire foncier –, dont le brevet a été déposé en 1904 par une certaine Elizabeth Magie. Afin de sécuriser les droits du Monopoly, Parker rachète son brevet à Magie pour la somme ridicule de 500 dollars, sans aucune royaltie à venir. Magie se débat, mais nul ne l'écoute. Elle assistera impuissante à l'engouement mondial pour ce nouveau divertissement.

Dans cette histoire, le pire n'est pas l'aspect financier ou la spoliation de l'inventrice mais le détournement total de l'objectif du jeu tel qu'il avait été conçu au départ. En effet, Elizabeth Magie, femme érudite, ingénieure, journaliste et disciple de l'économiste Henry George, l'avait inventé pour *« démontrer les conséquences néfastes de la concentration des richesses entre les mains de quelques-uns, afin que le peuple apprenne par le plaisir ce que les livres d'économie expliquent par la raison »*. Deux options étaient alors possibles : celle de la « propriété commune » – où les loyers profitaient à tous – et celle du système monopolistique – où un seul joueur accaparait tous les biens, laissant les autres exsangues... La version de Charles Darrow, baptisée justement Monopoly, n'a gardé que cette seconde option. Et ça marche puisque la boîte s'est vendue à 275 millions d'exemplaires, à travers plus de 100 pays. En 1979, grâce à un autre professeur d'économie, Ralph Anspach, la justice a reconnu la « maternité » du jeu à Lizzie Magie.



Charles Darrow avait en réalité adapté un jeu inventé 20 ans plus tôt.

Photos : DR

ET AUSSI...

03/12/1967

Première greffe du cœur

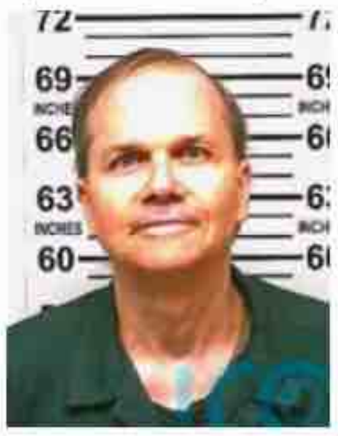
Dans un hôpital du Cap en Afrique du Sud, le professeur Chris Barnard, âgé de 45 ans, transplante lors d'une opération qui dura 9 h 30 le cœur d'une jeune femme victime d'un accident de voiture dans le corps de Louis Washkansky, âgé de 55 ans et souffrant de diabète et d'insuffisance cardiaque chronique. Celui-ci survivra 18 heures.



08/12/1980

Assassinat de John Lennon

L'ex-chanteur des Beatles, John Lennon, 40 ans, s'effondre à New York, devant son immeuble, à deux pas de Central Park, après avoir reçu cinq coups de feu tirés par Mark David Chapman. C'est la mort brutale de l'égérie pacifiste qui prônait la réconciliation des hommes, sans pays ni religion pour les déchirer.



21/12/1880

Les filles entrent au lycée

C'est le député républicain, Camille Sée, ami de Jules Ferry, qui fit passer la loi autorisant l'accès pour les jeunes filles à un enseignement secondaire. Jusqu'à cette date, celles qui désiraient prolonger leurs études ne pouvaient que s'inscrire dans des établissements dits « confessionnels » où des « cours secondaires » avaient été mis en place sous l'impulsion de Victor Duruy, treize ans plus tôt.



ABONNEZ-VOUS !



12 numéros de VSD
+ digital inclus + un cadeau

66€
SEULEMENT
au lieu de ~~119 €~~* | **45 % de réduction**

EN CADEAU

LA BRUME Substance Of Light®



Soin Protecteur de la vie Urbaine
Bouclier 3 en 1 : protection UV, anti-lumière bleue & pollution
Jour après jour, la peau est mise à rude épreuve sous l'effet des différentes sources de lumière.
Préservez votre peau avec une protection quotidienne : la Brume protectrice urbaine SPF 25

Visuels non contractuels

BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
VSD - OPPER SERVICES CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT :

❑ 1 AN (12 n°) + digital inclus + VOTRE CADEAU :
la brume protectrice pour seulement 66 €
au lieu de ~~119 €~~* soit 45 % de réduction.

❑ 2 ANS (24 n°) + digital inclus + VOTRE CADEAU :
la brume protectrice pour seulement 94 €
au lieu de ~~238 €~~*, soit 60 % de réduction.

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de VSD Publishing
- VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

❑ Mme ❑ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Portable :

(Votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement.)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ❑ OUI ❑ NON et de ses partenaires : ❑ OUI ❑ NON

Une question ? **Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à abo@vsdpublishing.fr**

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ❑. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution. * Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).

Par **Valérie Sarre**

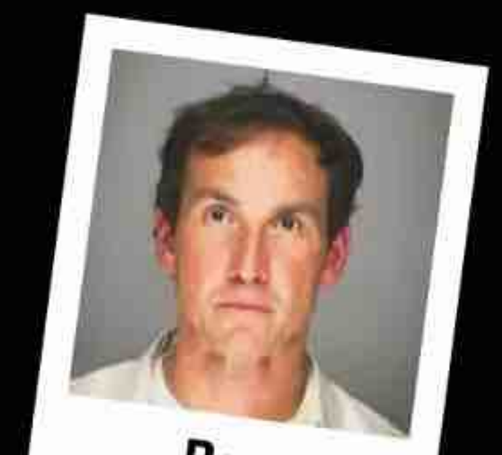
4 DÉCEMBRE 2004

Le dentiste pervers narcissique

Alors qu'une mère de famille exemplaire, Jennifer Corbin, est retrouvée "suicidée" chez elle, l'enquête sur son époux dentiste fait ressurgir un autre suicide qui s'est produit quatorze ans plus tôt. Deux suicides ou deux meurtres ?

Il est 7 h 30 du matin ce samedi 4 décembre 2004, dans la petite ville tranquille de Buford en Géorgie, à 60 km au nord-ouest d'Atlanta, lorsque Dalton, 7 ans, vêtu de son pyjama, tambourine à la porte de ses voisins. Steve lui ouvre. L'enfant est en pleurs, mais entre deux sanglots, il entend : « *Maman est morte, elle ne bouge plus, et ne répond plus !* » Immédiatement, sa femme Kelly se rend chez Dalton et constate la mort de son amie « Djen », Jennifer Corbin, 33 ans, mariée à Bart et mère de Dalton (7 ans) et Dillon (5 ans). Elle appelle les secours. Les policiers découvrent à leur tour le corps de la jeune femme, étendue en diagonale sur son lit, du sang séché au coin de sa narine, une crosse de revolver dépasse de la couette et une liasse de papiers est glissée sous son épaule. La scène évoque immédiatement un suicide. C'est la stupéfaction au sein de cette communauté aisée d'un quartier résidentiel sans histoire. Sa famille, les Barber – parents, sœur et frère –, sont immédiatement prévenus. « *Jennifer était pleine de vie ! Elle aurait préféré traverser l'enfer plutôt que d'abandonner ses fils* », assure Narda, sa mère. Marcus Head, l'inspecteur en charge de l'enquête s'enquiert du mari. Celui-ci serait chez son frère Bob à une demi-heure de là. Bart est prévenu, mais n'arrive pas. Le policier n'est pas convaincu. « *Compte tenu de la position des mains de la victime et de celle du revolver, contraire aux lois de la gravité, le dossier est à traiter comme une mort suspecte* », écrit-il dans son premier rapport.

Malgré la pénibilité de la situation, Dalton est entendu au commissariat. « *C'est mon père qui l'a tué* », lance le garçon. En réalité, l'enfant reconnaît ne rien avoir vu ni entendu car il dormait. Il raconte que son père a quitté la maison vers 22 h mais il reste convaincu que c'est lui qui l'a tuée. « *Papa était très en colère contre maman, il pense que maman est une menteuse. Ils se criaient dessus très fort. Et ils ne dormaient plus dans la même chambre* », explique-t-il. Convoqué au commissariat à 16 heures, Bart arrive accompagné de ses deux frères Bob et Brad, ainsi que d'un avocat. Il refuse de répondre aux questions. En reconstruisant les faits de la nuit, les policiers réalisent que ce dernier a très bien pu repasser chez lui dans la nuit, avant d'aller dormir chez son frère. Son voisin Steve se souvient d'avoir entendu le bruit caractéristique de son pick-up Chevrolet à



Bart Corbin



Jennifer Corbin



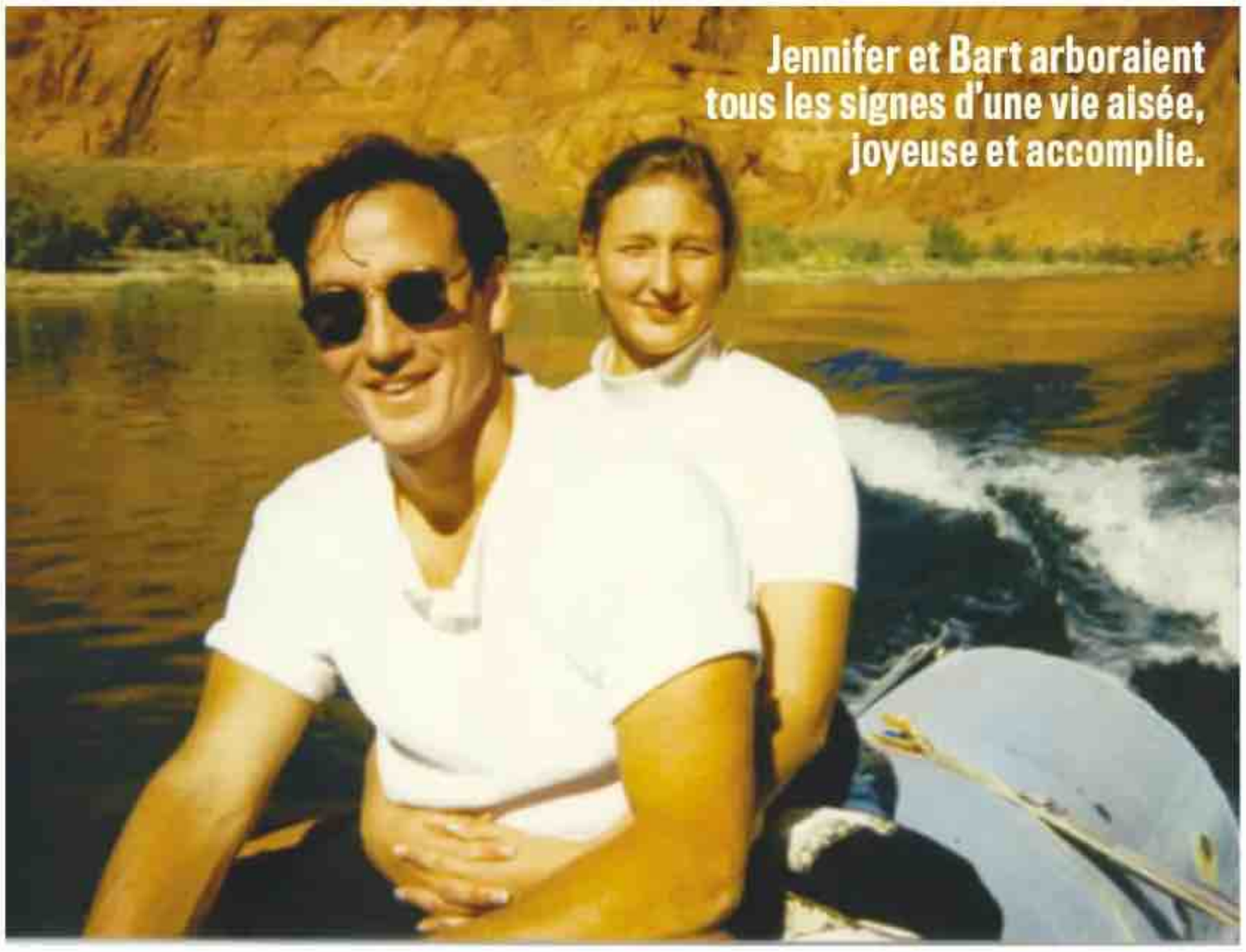
14 ans plus tôt, Dolly Hearn avait mis fin à sa relation avec Bart Corbin. Et on l'avait retrouvée morte peu après.

Photos : DR

double pot d'échappement arriver vers 2 heures et repartir 15 à 20 minutes plus tard. Mais il ne l'a pas vu. L'enquête se poursuit.

Jennifer et Bart s'étaient mariés 8 ans auparavant et arboraient tous les signes d'une vie relativement aisée, joyeuse et accomplie... L'image d'Épinal du chirurgien-dentiste âgé de 40 ans, grand et bel homme athlétique, et d'une femme dynamique, blonde, assistante maternelle à la crèche de l'église méthodiste du coin, dévouée avec bonheur à ses deux têtes blondes. Mais derrière ce cliché, la police découvre une tout autre histoire. Celle d'un couple en pleine rupture, dont le mari, qui vient de demander le divorce, trompe sa femme depuis des années avec sa comptable, tandis que son épouse « Djen » souhaite le quitter depuis plusieurs mois et entretient une relation amoureuse virtuelle, via Internet, avec un certain Chris. Rien ne va plus dans la belle maison aux briques rouges. D'ailleurs, les papiers du divorce ont été retrouvés sous la tête de la victime... Se serait-elle finalement suicidée ? Son père, Max Barber, raconte alors la violente dispute qui s'est produite entre sa fille et son gendre, le soir de Thanksgiving. Bart avait frappé sa femme au visage et Jennifer a même déclaré au commissariat qu'il lui avait volé son téléphone et son journal intime. L'image du mari idéal se fissure. L'homme est connu pour ses violentes sautes d'humeur et ses accès de colère. « *Un côté Docteur Jeckyll et Mister Hyde* », explique un ancien ami. Mais aucune preuve matérielle ne le relie directement à la mort de son épouse.

Le véritable déclic viendra d'un coup de fil reçu par Narda, la mère de Jennifer, quelques jours après la mort de sa fille. Cette personne lui apprend que 14 ans plus tôt, le 6 juin 1990, à Augusta en Géorgie, une précédente amoureuse de Bart, Dolly Hearn, s'est elle aussi suicidée après avoir mis fin à leur relation. L'analogie est troublante. Là aussi, la famille de Dolly n'a jamais cru au suicide. L'enquête est rouverte et courant décembre,



Jennifer et Bart arboraient tous les signes d'une vie aisée, joyeuse et accomplie.

L'image du couple parfait se fissure peu à peu : le soir de Thanksgiving, Bart frappe sa femme au visage.

l'élégant et irascible Bart Corbin est arrêté et mis en examen pour le meurtre de Dolly. C'est une nouvelle analyse des traces de sang sur la défunte, via les photos prises à l'époque, qui apporte de nouveaux éléments à ce « cold case ». Du côté de Buford, la police prouve, grâce à la téléphonie, que Bart est bien revenu chez lui vers 2 heures du matin, heure de la mort de son épouse. Toutefois, les enquêteurs ne parviennent pas à relier Bart au calibre 38 qui a tué Jennifer. Ils apprennent que le 30 novembre, soit cinq jours avant la mort de son épouse, Bart s'est rendu à Troy, Alabama, où vit Richard Wilson, un ancien ami, détenteur d'un 38, qui nie toutefois toute implication.

En septembre 2006, après deux ans d'enquête fouillée sur ces deux « faux suicides », le procès s'ouvre à Augusta. Au deuxième jour des débats, c'est le coup de théâtre : Richard Wilson reconnaît avoir donné le revolver à son pote, le 30 novembre 2004. Toute la défense de Bart s'effondre. Afin d'éviter la peine de mort, il accepte d'avouer les deux meurtres. Il écope de deux peines de prison à vie. Bart, personnalité double, mari charmant en apparence, ami intelligent et drôle, était aussi un homme grandement narcissique, incapable de supporter qu'une femme le quitte. Dolly avait d'ailleurs subi plusieurs mois de harcèlement de sa part avant d'être retrouvée morte chez elle. C'est son père qui lui avait offert une arme pour se protéger de Bart. Arme que celui-ci utilisa contre elle... Dix ans, pratiquement pour jour après son mariage avec Jennifer, Bart est donc enfin condamné pour meurtre, avec aucune possibilité de réduction de peine. « *Le cauchemar est terminé. Nous attendions ce moment depuis 16 ans* », concluent les parents de Dolly Hearn.

VSD | Photographe DU MOIS



VINCENT MUNIER

L'appel de la forêt

Revenu des hauts plateaux tibétains où il a tourné La Panthère des neiges, c'est dans ses Vosges natales que Vincent Munier a capté ce somptueux Chant des forêts

Par **Bernard Achour**

Bien moins célèbre que son homologue
vert, ce pic noir se révèle à la faveur
d'un rayon de soleil providentiel.

Parce qu'ils sont susceptibles
d'occasionner des dégâts,
les renards sont chassés : 500 000
sont tués chaque année en France.

La chouette de Tengmalm niche
principalement dans les résineux
de l'est de la France. Son douillet
plumage la protège du froid.

Il n'y aurait plus que deux grands tétras, descendant direct des grands gallinacés de la préhistoire dans les forêts vosgiennes.

Majestueux, ce cerf élaphe, un des grands cervidés des forêts d'Europe, prend un bain matinal avec deux biches.

Un renard roux en quête
de pitance.

Un lynx brièvement
arraché à l'obscurité.

“Dans une forêt, on entend avant de voir.”

Quel a été le déclic pour *Le Chant des forêts*?
Après *La Panthère des neiges*, il y a eu comme une évidence. J'avais envie de revenir chez moi, dans les Vosges, de montrer que la beauté n'est pas réservée à l'autre bout du monde. J'avais accumulé des images, des émotions, une forme de dette aussi envers ce que mon père m'avait transmis. Le moment était venu de partager tout ça.

Votre film a quelque chose d'un poème sensoriel…
Complètement. On a cassé quelque chose dans notre rapport au sensible. Ce film, c'est une tentative de raviver ça. J'ai l'impression qu'on traverse une crise de sensibilité : les gens ne sont plus touchés par ce qui disparaît parce qu'ils ne le connaissent plus.

Quelle a été votre approche narrative et visuelle?
Le scénario s'est imposé naturellement : un grand-père transmet son savoir à son petit-fils. Leur cabane devient le squelette du film. Moi, je suis entre les deux : le trait d'union, celui qui regarde et qui filme. Sur le plan visuel, tout a été tourné autour de ma ferme. Je fonctionne comme un photographe : j'attends la lumière, j'épie la brume. J'ai des milliers d'heures d'images et j'ai travaillé huit mois au montage pour charpenter tout ça. Le début est très sombre, presque en noir et blanc; la fin, plus lumineuse, évoque la disparition de mon père et la continuité des générations.

Pourquoi filmez-vous toujours avec des boîtiers photo, pas avec des caméras professionnelles?
Parce que c'est plus souple, plus réactif, plus léger. Je filme avec mes Nikon, comme je photographie. Pas de RED, pas de grosses Arriflex. Ça me permet d'être au plus près, de bouger vite, d'être invisible. Et puis il n'y a ni drones, ni grues, ni ralentis. Le ralenti, c'est chiant ! J'aime cette sobriété. Mon but n'est pas de fabriquer ou de provoquer la beauté, mais de la guetter.

Votre film interroge le regard?
Oui. Je veux inviter à ouvrir les yeux, simplement. Aujourd'hui, tout va trop vite : on multiplie les messages vocaux, on s'émerveille devant des couchers de soleil filtrés sur Instagram. *Le Chant des forêts* propose l'inverse : pause, silence, contemplation. J'ai même osé une minute d'écran noir, juste un lynx qui approche. Le public regarde, écoute, attend. Le cinéma peut recréer cette condition d'affût. Dans une forêt, on entend avant de voir.

Si on vous dit que certains plans ressemblent à des photos vivantes…
Je le prends bien ! C'est sûrement un film de photographe. Des images fixes, presque immobiles, mais pleines de vibrations. C'est ce que je cherchais : des photos vivantes, oui.

Dans le film, le grand tétras joue un rôle important. Pourquoi?
C'est un oiseau incroyable, très ancien, presque préhistorique. Il a besoin de tranquillité, de forêts variées. Il disparaît parce que les hivers sont trop doux, parce que les forêts sont industrialisées. Dans les Vosges, il ne reste que deux femelles. C'est un symbole fort du dérèglement en cours. Le film lui rend hommage, comme à tous les forestiers qui se battent pour des forêts vivantes et pas des forêts de production.

Votre père est très présent à l'image.
Le film est une histoire de passage : un grand-père, un père, un enfant. Et la forêt comme témoin.

Pourquoi *Le Chant des forêts* est-il une forme de combat?
Un combat par la douceur. Mon père militait sur le terrain ; moi, je le fais par la beauté. Je suis très affecté par le mal qu'on fait au vivant. On a déclaré la guerre à la nature. Moi, j'essaie de parler à la sensibilité : si on s'émeut, on aura peut-être envie d'en prendre soin. C'est ma manière d'être engagé : par la poésie, pas par le poing levé.



Un talent naturel

« On m'a mis un boîtier entre les mains à douze ans, raconte Vincent Munier. *Ma première photo, un chevreuil tout flou, m'a terrorisée et fascinée à la fois : ma vie a basculé. »* Autodidacte complet, il apprend seul, lit des magazines, fait des petits boulots pour acheter ses pellicules, part traquer les grues ou les cygnes. Lauréat de concours internationaux, il a créé sa propre maison d'édition avant de signer *La Panthère des neiges* qui fera connaître au monde entier son génie de photographe des solitudes naturelles.

Le Chant des forêts. 1 h 33. Le 17/12.

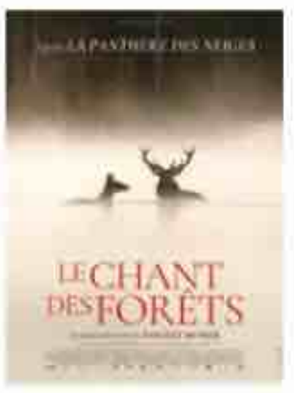


Photo : Simon Munier

RANGE ROVER SPORT SV EDITION TWO

Passé les bornes...

Est-ce bien raisonnable ? Pour les fêtes, on lâche les chevaux et on se fait plaisir. Tenez-vous bien !

Par **Florian Martin**

Photo : Range Rover

Le Range Rover le plus puissant
de tous les temps, avec son moteur V8
biturbo à hybridation légère, accélère
de 0 à 100 km/h en seulement 3,8 secondes.



Le plus british des SUV revient avec une version sport ultra performante.

Un Ranger Rover « sport », c'est à l'origine un SUV élégant avec une touche de sportivité « so british ». Il est vrai que son gabarit et ses proportions lui confèrent un charisme fou. Avec 2,20 m de large et 4,97 m de long, autant dire qu'il en impose. Ajoutez une préparation cosmétique et sportive et vous obtenez alors la version SV Edition Two. Une version poussée à l'extrême, toute calibrée pour concurrencer des modèles comme le Lamborghini Urus ou l'Aston Martin DBX. De l'orgueil ne naît pas toujours le péché. La preuve :


Les roues de 23 pouces en fibre de carbone contribuent à une économie de 76 kg.

même si le blason Range ne possède pas la renommée de ses deux homologues, il a de sérieux arguments qui le rendent tout à fait légitime pour boxer dans la même catégorie.

Pour allier style et performance dans le monde automobile, il n'y a pas 36 solutions. Sur un SUV de ce genre, la priorité a consisté à alléger au maximum le poids de la bête. Dont acte. Les équipes de Range Rover ont donc imposé le carbone dès qu'elles le pouvaient. Et pas qu'un peu ! Capot, jantes et même canules d'échappement… tout y passe et c'est du plus bel effet, en prime. Raccord avec un nuancier de peinture assez varié – bien qu'il se donne à notre goût des airs un peu furtifs et un peu trop « kéké gangster » dans ses finitions mates.

L'habitacle n'est pas en reste : c'est du sérieux ! Tout y est soigné,

Photos : Range Rover



Les sièges, réglables selon 16 directions, incorporent une fonction massage, et sont dotés de la technologie sensorielle d'avant-garde Body and Soul.

ergonomique et d'une exigence de finitions exemplaire. Voyez la sellerie en cuir spécifique. Pour tester le confort des sièges, encore faut-il pouvoir grimper dans ce char civilisé. Le marchepied pour s'installer à bord n'est pas de trop. Même si la garde au sol est rabaissée dans cette version SV Edition Two, ce Range culmine à plus de 1,80 m, bien aidé aussi par ses jantes de 23 pouces. C'est gigantesque et on n'ose demander le prix d'une jante en cas de frottement sur un trottoir.

Bien installé, nous démarrons enfin notre Range. Un effleurement de la touche «start» et voici le félin qui se réveille, au rythme du V8 4 litres biturbo de 635 chevaux. On connaît déjà les performances de ce bloc utilisé dans d'autres modèles comme la BMW M5 et c'est diaboliquement jouissif! Même si le poids est bien présent, les accélérations sont franches et brutales. Il y a de quoi se demander si nous sommes bien en train de conduire un SUV, d'autant plus que le châssis est redoutable grâce, entre autres, au double système de suspension 6D Dynamique. Il est tout simplement capable de contrôler l'inclinaison de caisse en temps réel tout en combinant amortisseurs hydrauliques et pneumatiques. C'est du grand art technologique.

À ce niveau de performances, il est bien difficile de trouver des choses à redire sur ce Range Rover Sport SV Edition Two. À part un nom difficile à retenir, seul son gabarit pose problème : trop haut pour l'autoroute (ce qui induit des sifflements), trop large pour la ville. Réussir un créneau, pourtant avec l'appui d'une multitude de caméras, n'est pas chose aisée. Mais qu'importe? Ce genre de véhicule appelle des lieux dotés de voituriers! Et puis il y a aussi une consommation salée. Le goulu! Il est capable de siffler un plein en 20 minutes! Finalement, tout est cohérent, dans le registre de la déraison. Y compris le tarif : au moins 237000 € hors malus, ça mérite d'essayer une lettre au Père Noël.

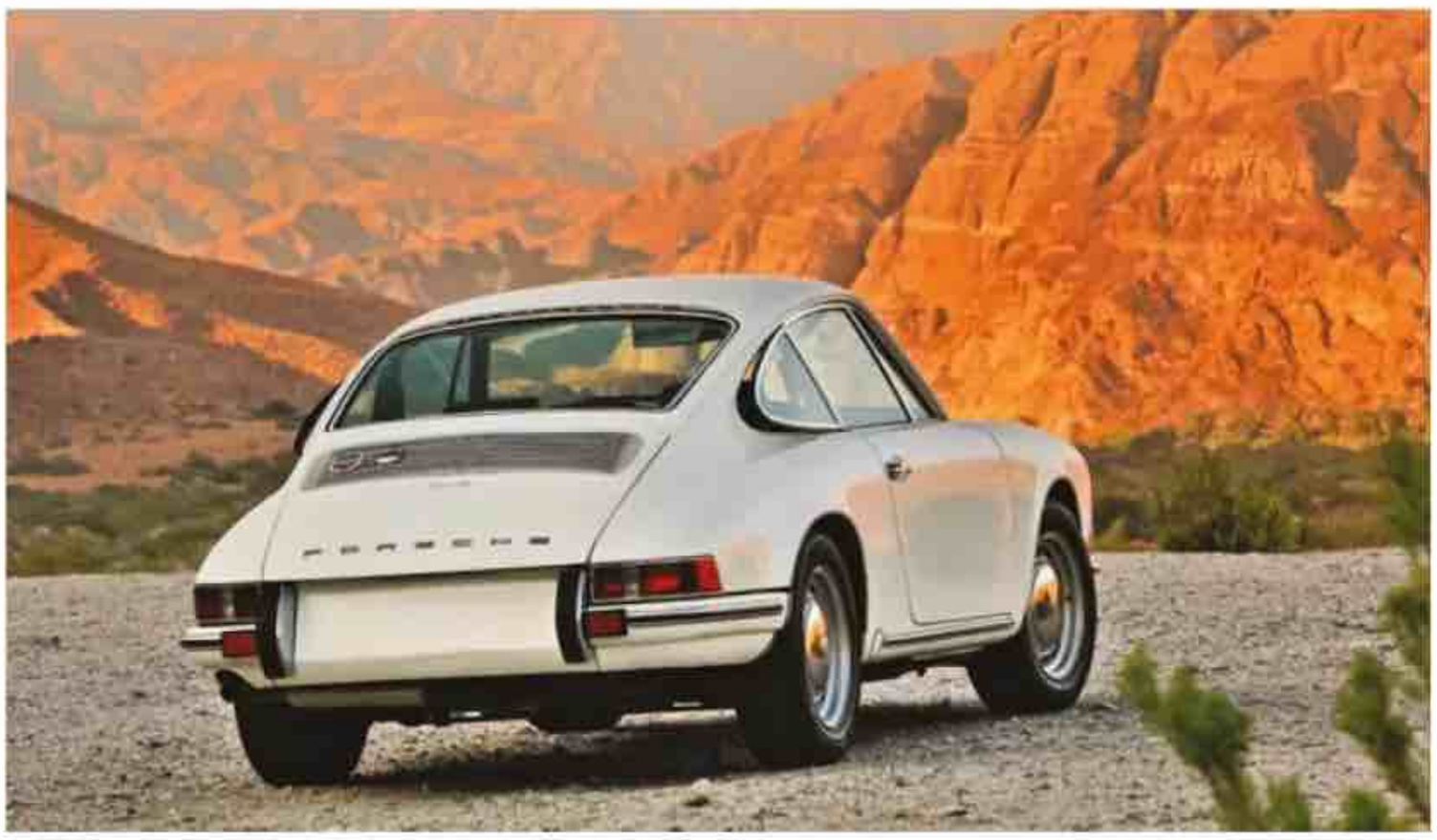
Trop haut pour l'autoroute, trop large pour la ville... mais un confort inégalé pour une conduite exceptionnelle.



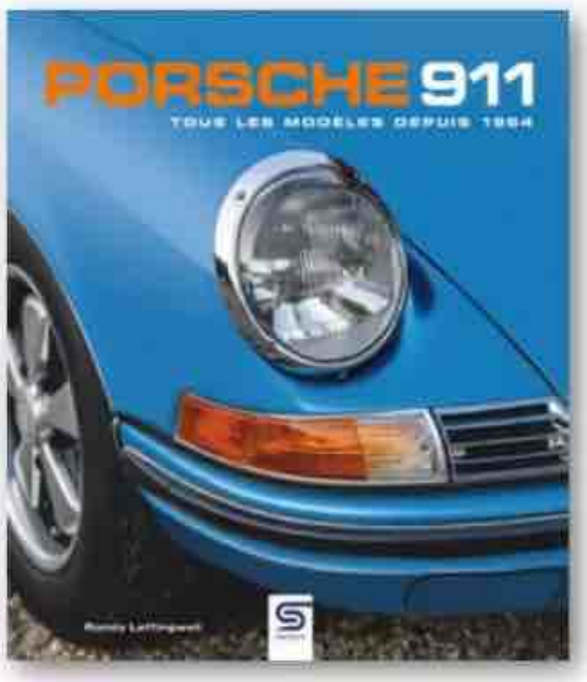
Passionné de sports mécaniques, passé par M6 Turbo et RTL, journaliste et consultant, Florian Martin ne résiste jamais à tester des 2 ou des 4-roues.

PORSCHE 911
Tous les modèles depuis 1964

Le spécialiste ès Porsche Randy Leffingwell s'est attelé à un nouvel ouvrage rendant hommage à la 911 de la mythique marque allemande. Un cadeau qui ravira les passionnés.



Les livres sur Porsche sont légion et sa sportive de série la plus emblématique valait bien qu'on y consacre un énième ouvrage. C'est ce à quoi s'est attelé Randy Leffingwell, considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs historiens et photographes automobiles. Dans cette troisième édition, on voyage encore à travers fiches techniques, photos et anecdotes retraçant l'histoire de ce modèle mythique depuis 1964, quintessence de la voiture de sport parfaite voulue par Ferdinand Porsche. Toutes les versions et déclinaisons sont illustrées par année. Nous tenons là une véritable bible de la 911, revue et augmentée. En plus des voitures de série, des modèles de compétition et des productions limitées ajoutent au rêve. 500 illustrations au total, un propos savant mais accessible au fil de 362 pages de bonheur. Elle trouvera sa place dans la bibliothèque de tout bon amoureux de belles mécaniques.



"Porsche 911", Sophia Éditions, 362 p., 59 €.

Photos : Randy Leffingwell - DR

BS BATTERY PB 02

C'est le cadeau le plus utile de notre mini sélection de Noël. À peine plus grand qu'un smartphone, cette power box est à glisser sous le sapin des automobilistes et des motards. Elle permet de recharger tablette, téléphone et de booster le démarrage de moteur jusqu'a 6,0 l en diesel et 7,0 l en essence. Pour couronner le tout, c'est un produit 100 % français !



Prix public conseillé : 168 euros.



Baskets Moto XPD

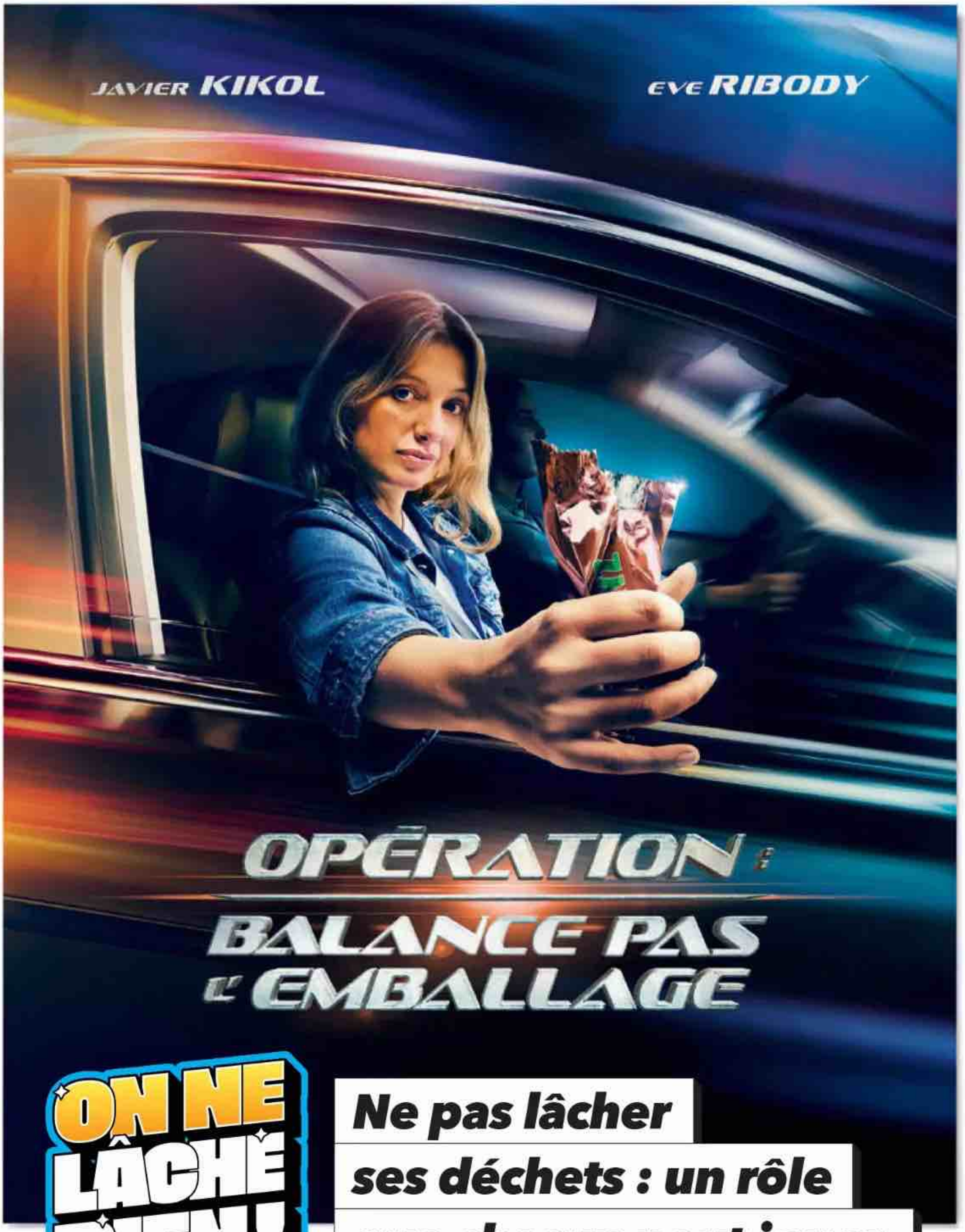
Ce nouveau modèle de l'équipementier italien SPIDI vient rafraîchir les baskets de moto. Son look de bottine classique de ville est très appréciable. Il est pourvu de protections de cheville sobres et élégantes pour un maintien exemplaire. Nous l'avons testé en conditions réelles et son confort, son étanchéité et sa polyvalence sont remarquables.

Prix public conseillé : 179,90 €.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L. 541-10-18 du code de l'environnement.
Cet encart est élaboré par CITEO.



Ne pas lâcher ses déchets : un rôle que chacun peut jouer.

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI



Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.

BAYLINER C21

VOTRE PREMIER BATEAU À MOTEUR ?

Facile à utiliser et bon marché, ce petit modèle d'origine américaine est idéal pour découvrir les joies du motonautisme.



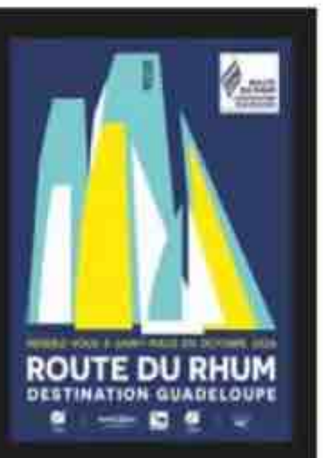
Présenté au récent Paris Nautic Show du Bourget, le Bayliner C21 est l'un des derniers-nés de Brunswick. Ce géant américain, qui regroupe plusieurs marques de bateau à moteur comme Quicksilver, milite depuis toujours pour un motonautisme « facile et ouvert à tous ». Pari tenu avec ce modèle polyvalent au look fun fabriqué au Portugal et proposé à un prix d'environ 65 000 €, moteur compris. Un budget somme toute raisonnable qui vise à séduire les primo-accédants et les familles. Avec 6,39 mètres de longueur hors-tout et 2,54 mètres de large, il demeure facilement transportable. Dans cette version dite « cuddy-cabin », il possède une petite cabine à l'avant. On peut même y dormir grâce à sa couchette de deux personnes, ses larges hublots et le bloc WC marin. L'espace de vie a été optimisé pour 9 passagers (le maximum autorisé) avec en prime de larges plateformes de bain facilitant l'accès à la mer. Son franc-bord profond est un gage de sécurité pour de jeunes enfants. Vers la proue, le grand bain de soleil avec des coussins intégrés sur le pare-brise central est accueillant. En matière de technologies embarquées, le Bayliner joue la carte du high-tech avec des chargeurs inductifs pour iPhone, un écran de contrôle VesselView Link et un écran Simrad GO9 pour une navigation connectée et intuitive. En option, vous pourrez choisir un mât de ski nautique, un éclairage sous-marin, un guindeau électrique avant ou un tiroir réfrigéré.

En mer, on a apprécié son caractère assez vif et sportif. La version testée embarquait un hors-bord V6 Mercury de 225 chevaux, la puissance maximale autorisée par le chantier yankee. En pointe, le cuddy-cabin atteint 43 nœuds (soit près de 80 km/h) avec un comportement précis dans les virages et des réactions douces face au clapot. Mais le chantier propose aussi un choix de motorisations plus sobres, de 115, 150 ou 175 chevaux.

Photos : Brunswick - DR

COURSE AU LARGE

LA ROUTE DU RHUM 2026



La date est désormais connue. Le dimanche 1er novembre 2026, à 13 h 02 précises, 117 marins solitaires, auxquels pourraient s'ajouter quelques invités, s'élanceront de Saint-Malo sur la Route du Rhum-Destination Guadeloupe. Plusieurs catégories en lice : Ultim, Imoca, Ocean Fifty, Class40, Vintage Multi et Vintage Mono. Avant le départ officiel, les marins et le public profiteront du village et de ses festivités à partir du mardi 20 octobre.



SALON NAUTIQUE

BOOT DÜSSELDORF

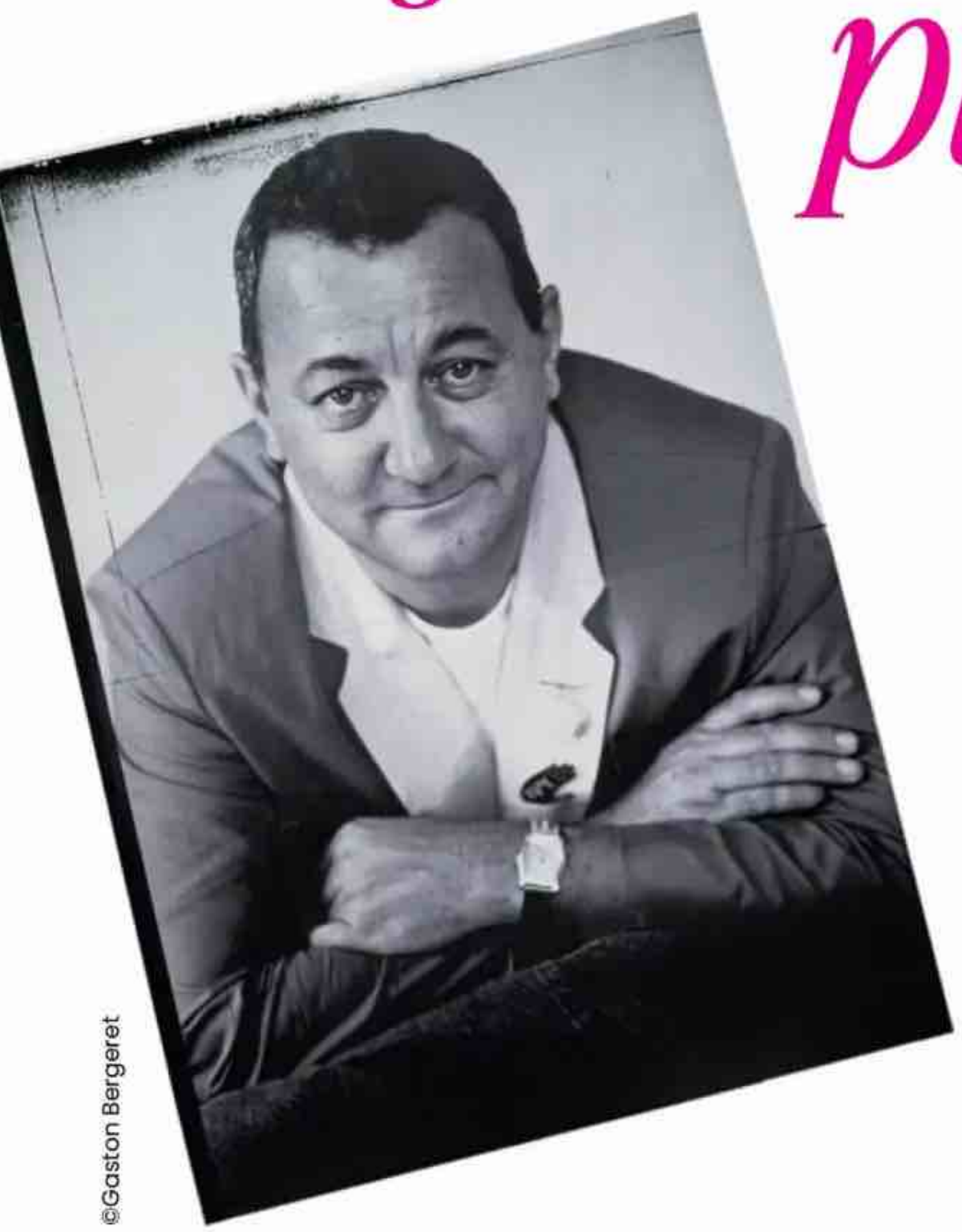
Considéré comme le plus grand salon nautique indoor au monde, le Boot de Düsseldorf en Allemagne se tiendra du 17 au 25 janvier 2026. Répartis dans 16 halls différents et sur une surface de 220 000 m², tous les univers maritimes seront représentés : voile, yachting, motonautisme, plongée, pêche, équipements, croisières ou sports nautiques.
Plus d'infos sur www.boot.com.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Sans lui, ça n'existerait *pas.*

Sans vous, ça n'existerait *plus.*



©Gaston Bergeret

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

FAITES UN DON SUR
RESTOSDUCOEUR.ORG

GOLF DE LA BRESSE

Entre parcours d'exception et gastronomie locale

À mi-chemin entre Genève et Lyon, au cœur d'un domaine naturel de 90 hectares façonné par les étangs et les forêts de la Dombes, le golf de la Bresse séduit par son authenticité, son calme absolu et la richesse de son offre golfique et gastronomique.

Dessiné par l'architecte britannique Jeremy Pern, le parcours 18 trous (par 72 – 6131 mètres) est à la fois technique et accessible. Fairways généreux, greens surélevés, doglegs bien dessinés et obstacles d'eau stratégiques rythment les parties. Les trous 11 et 12, bordés d'étangs, sont devenus les signatures du domaine. Un second parcours 6 trous, plus court mais tout aussi soigné, permet de s'initier ou de s'entraîner. Et pour perfectionner son swing, un practice sur eau de 210 mètres avec 40 postes (dont 5 abrités) complète l'offre.

Pour la biodiversité

Engagé dans une politique de gestion responsable de son environnement, le golf de la Bresse a obtenu en 2022 le label Argent du programme Golf pour la Biodiversité, mené par la Fédération française de golf et le Muséum national d'histoire naturelle. Ce label récompense les efforts réalisés pour préserver la faune, la flore et l'écosystème du site.

Une table qui rend hommage au terroir

Dans une bâtisse traditionnelle aux allures de ferme bressane, le restaurant *Le Jacques* propose une cuisine régionale raffinée et généreuse. Le chef Loïc Henry travaille des produits frais et locaux en partenariat avec des producteurs labellisés Saveurs de l'Ain. La carte évolue au fil des saisons. Le restaurant est labellisé Maître restaurateur et fait partie des Tables remarquables de Saveurs de l'Ain, ainsi que du guide Teritoria présidé par Alain Ducasse.

Une adresse chaleureuse

Club house élégant, salons chaleureux, bibliothèque, cheminée, bar, salle de réception et terrasse ouverte sur le parcours… chaque espace du golf de la Bresse invite à la détente. Loin de l'agitation, on y retrouve l'esprit des belles maisons familiales. Ce lieu unique porte une histoire de transmission. Créé dans les années 1980 par Jacques Dalloz, le golf est aujourd'hui dirigé par sa petite-fille, Laure Dalloz, qui continue d'écrire l'histoire de ce lieu unique, où art de vivre et nature ne font qu'un.

Contact :
sabrina.digiacomo@domainedugouverneur.fr



Photos : DR

L'équipe de Mathis Pansart



Résultats de la qualification sur le golf du Prieuré

Cécile Lauzanne, Stéphanie Rey Serre, Narie Morel, accompagnées de Mathis Pansart, et Irène Krienen, Céline Levy, Charlotte Renouvel, accompagnées de Franck Arcivau, sont qualifiées pour la finale au Domaine des Vanneaux M Gallery.

Concours de drive le Mas des Infermières : Irene Krienen et Edouard David remportent une bouteille de rosé du Mas des Infermières.
Concours de précision le Mas des Infermières : Jordan Tatin et Melinda Marfarlane remportent une bouteille de rosé du Mas des Infermières.
Concours de putting Aquarelle : Narie Morel remporte un chèque cadeau Aquarelle.
Prix de l'exploit La Vallée Village : Ping Sire remporte un voucher de 200 euros.

Résultats et photos sur le site ladiesproam.fr

GOLF INTERNATIONAL BARRIÈRE LA BAULE

Un cadre d'exception pour le Ladies Pro-Am by VSD

Au cœur de la presqu'île guérandaise, entre océan Atlantique, marais salants et forêts de pins, le Golf International Barrière La Baule est l'un des plus vastes complexes golfiques de France. Avec ses 45 trous signés par de grands architectes – Peter Alliss, Dave Thomas et Michel Gayo –, il offre un cadre de jeu exceptionnel, alliant technicité, diversité et beauté paysagère.

Véritable destination golfique, le domaine propose trois parcours de 18 et 9 trous permettant aussi bien aux joueurs professionnels qu'aux amateurs de trouver un terrain à leur mesure. Cette polyvalence, associée à la qualité de ses infrastructures et à l'accueil chaleureux de ses équipes, fait du Golf Barrière La Baule une référence incontournable en Europe.

C'est dans ce décor prestigieux que se tiendra le Ladies Pro-Am by VSD, un événement qui réunit joueuses professionnelles et passionnés de golf autour d'un moment sportif et convivial. Une occasion unique de partager le fair-play, l'élégance et l'émotion du golf, dans un environnement naturel préservé et spectaculaire.

Avec son esprit de compétition et son atmosphère conviviale, le Ladies Pro-Am by VSD illustre parfaitement la philosophie du golf Barrière La Baule : faire du sport une expérience mémorable, ouverte à tous, dans un cadre d'exception.



L'équipe de Bastien Pondevau



Résultats de la qualification sur le golf de la Bresse

Delphine Perrillat-Bottonet, Agathe Besson, Corinne Passerat, accompagnées de Bastien Pondevaux, et Virginie Costerg, Marie Chantreau, Justine Pelenc, accompagnées de Clément Martin, sont qualifiées pour la finale au Domaine des Vanneaux M Gallery.

Concours de drive Léonor Greyl : Béatrice Bardet et Sébastien Gandon remportent des produits Léonor Greyl.

Concours de précision XXIO : Dominique Domonceau et Bastien Pondevaux remportent un pencil bag.

Concours de putting Aquarelle : Patricia Bu remporte un chèque cadeau Aquarelle.

Prix de l'exploit La Vallée Village : Marie-José Guillotun remporte un voucher de 200 euros.

Résultats et photos sur le site ladiesproam.fr

NORVÈGE

Pôle magnétique

Aurores boréales, baleines, orques : la compagnie Grands Espaces propose une croisière spectaculaire qui permet une connexion totale avec la nature du Grand Nord. Un voyage inoubliable.

Par **Olivier Bousquet**

Photo : Valentin Pilate

Les alpes de Lyngen magnifiées par l'apparition d'une aurore boréale. Le spectacle est un cadeau du ciel car les aurores peuvent se faire parfois attendre plusieurs nuits. L'idée est de veiller tard pour les guetter, emmitouflé sous plusieurs couches de vêtements.

Forte de quelque 80 000 habitants, Tromsø est la porte d'entrée vers le Grand Nord. Elle mérite vraiment qu'on la visite, chaudement chaussé.



Lourde, sombre, la nuit s'est emparée des rues de Tromsø. C'est pourtant la fin de l'après-midi, mais il en est ainsi de cette partie du globe en ce début d'automne. Ici, les jours raccourcissent à vue d'œil, comme une bataille perdue d'avance face aux ténèbres. Au fond qu'importe, puisque durant le vol, l'avion nous a permis de prendre l'ampleur de ce qui nous attendrait une fois arrivés : des fjords à perte de vue, des montagnes immaculées et quelques habitations faiblement reliées à la civilisation par une route qu'on devine périlleuse.

Ces fjords, donc. D'anciennes vallées glaciaires envahies par les eaux et qui ont fait des peuples alentour des tributaires de la nature. Dans cette partie nord de la Norvège, il n'est nullement question de jouer avec celle-ci, puisque tout a un prix. Alors on s'adapte, on coopère. On profite, surtout. De cette atmosphère de quiétude qui nous enveloppe dès que le bateau quitte le quai de Tromsø. Le Nanook est dédié à l'exploration des terres polaires. Construit au Danemark en 1968, le solide navire effectuait des missions de contrôle du trafic en mer du Nord. En 2020, il est acheté par Grands Espaces, une compagnie française spécialisée dans les croisières d'exploration qui le transforme en un cocon de neuf cabines pouvant accueillir 12 passagers au maximum. C'est peu de dire que l'on se sent privilégié, seul ou presque, à voir défiler les rives de la ville pour s'enfoncer vers des contrées obscures, plus au nord. Ces quelques

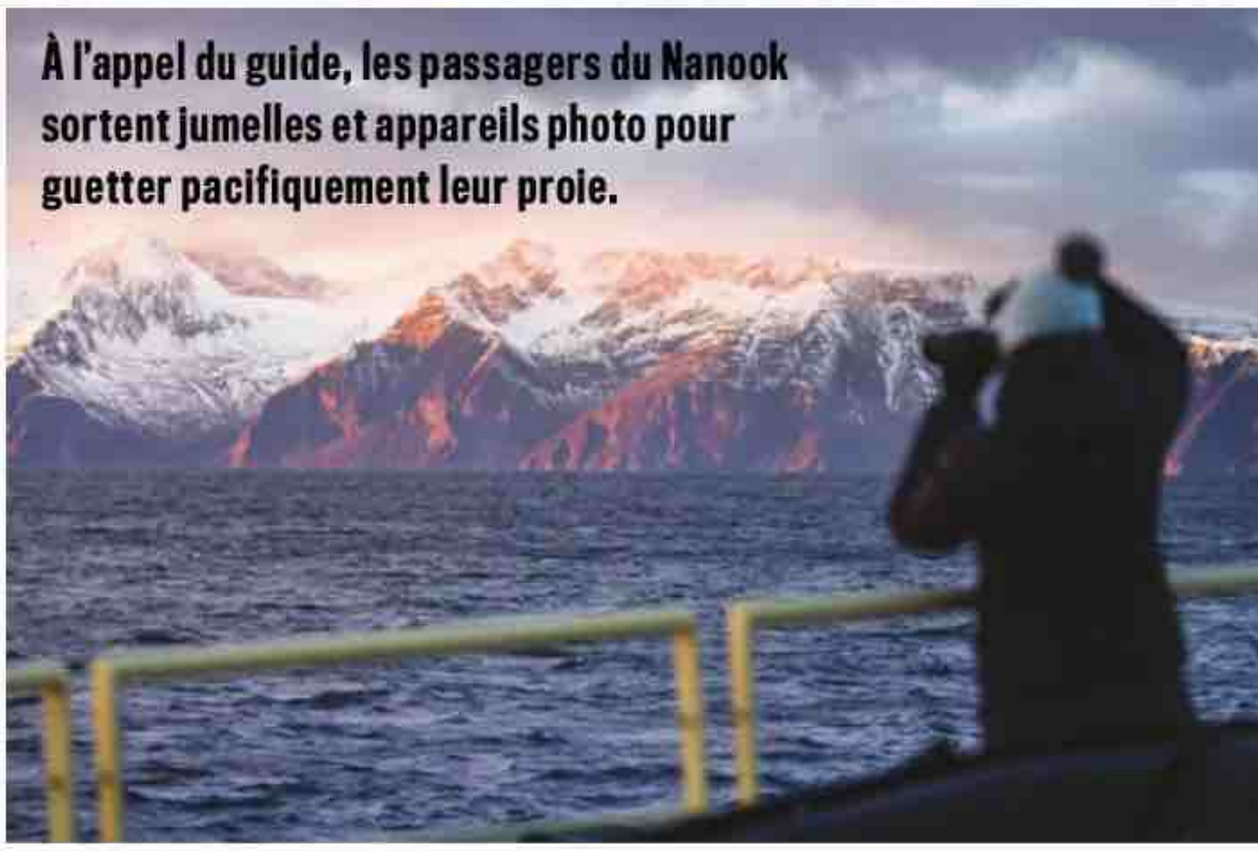
Photos : Berthier Emmanuel/HEMS - Valentin Pilate - Jon Arnold Images/hemis.fr



Petit mais costaud, le Nanook. Conçu pour affronter la haute mer, le bateau est tout aussi agile pour se faufiler dans les fjords.



Une cabane traditionnelle de pêcheur. Rouge vif pour être repérable dans l'immensité blanche.

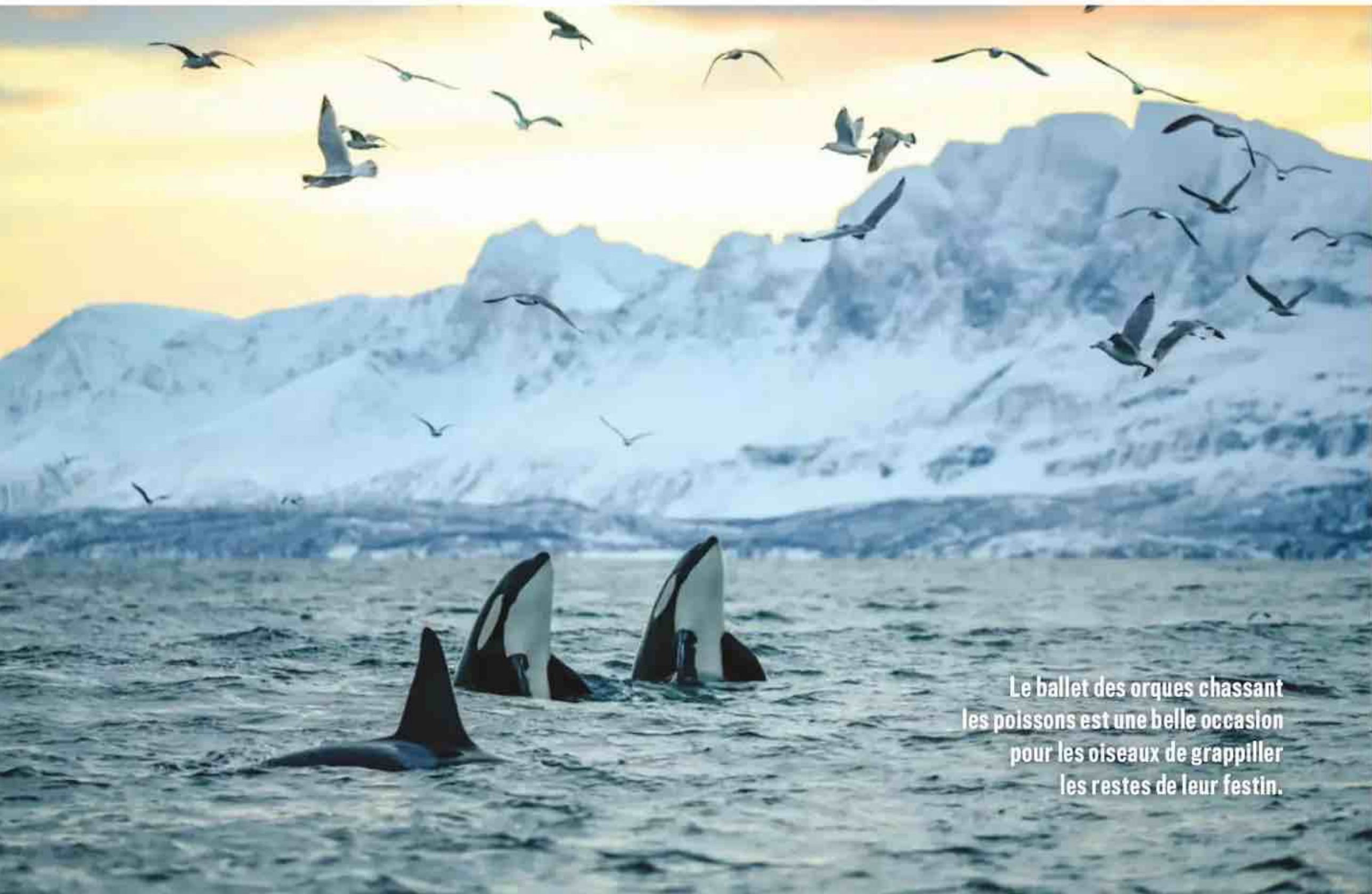


À l'appel du guide, les passagers du Nanook sortent jumelles et appareils photo pour guetter pacifiquement leur proie.

jours passés à bord sont tout autant de vœux à exaucer. Voir des aurores boréales, si celles-ci daignent se montrer. Car lors de la première nuit passée à bord, on a beau scruter la pénombre, les seuls échos de lumière sont encore le fruit d'une pollution humaine. L'œil sur son application dédiée aux apparitions célestes, le guide Xavier n'y croit pas trop pour cette soirée. On en attrape une pourtant, bien faible, d'un coup de téléphone portable. Car c'est une utilité de l'outil qu'il faut connaître dans ces contrées : les aurores apparaissent plus facilement sur un écran. Comme quoi, les nouvelles technologies ne sont pas forcément toxiques. Au matin, le petit-déjeuner se prend l'œil rivé sur le programme. *« Nous sommes entièrement dépendants de la météo et, par conséquent, on s'ajuste*, explique Xavier. *La visite imprévue d'une île peut se faire selon une opportunité. »* Le menu a quand même ses plats incontournables. Et de ressortir la liste de vœux : cette fois, il s'agit d'observer baleines et orques. Entre octobre et fin janvier, les baleines à bosse sillonnent quelques baies pour faire le plein de provisions – du hareng, en l'occurrence – avant de repartir au large. Il faut avoir vu au moins une fois dans sa vie le mouvement ample et doux de l'animal se dévoilant à la surface et conclu, si on a de la chance, par l'apparition finale de la queue ornée de deux taches immaculées. Auparavant, il y a eu le son du souffle, expiration d'air chaud dont le bruit de geyser ajoute une note à ●●●

●●● l'orchestre des mouettes et goëlands en approche.
Le Nanook entre dans la baie avec le souci de ne pas interrompre la symphonie en cours. Les orques s'annoncent par leur dorsale telle une lame fendant la surface. Une puis deux, trois. C'est tout un banc qui se lance à la poursuite de ses invisibles victimes. Seuls les restes remonteront à la surface, pour le plus grand plaisir des oiseaux qui connaissent la rengaine.
Repus d'images, saoulés par la majesté du spectacle, il faut néanmoins s'en arracher car d'autres nous attendent. À bord, des conférences tendent un pont entre la nature et les hommes. On y apprend l'histoire d'un pays où la relation entre les deux parties, depuis la nuit des temps, n'a pas été évidente. Aujourd'hui, la Norvège est l'un des États les plus riches d'Europe. Mais toutes ces considérations semblent si lointaines, voire futiles, alors que l'on navigue face aux Alpes de Lyngen. La neige n'a pas encore recouvert les rues de Hammnes, un paisible village d'une cinquantaine d'âmes niché au sud de l'île d'Ulisuolu. La seule épicerie tient lieu de station-service, de capitainerie et de musée. On y découvre le mot inscrit sur une planche de bois par un officier allemand laissant instruction aux troupes de ne pas incendier le village dans leur fuite car il le trouvait magnifique. De fait, Hammnes est l'un des rares endroits dans la région où l'on peut voir des bâtiments séculaires, ceux des autres villages n'ayant pas survécu au second conflit mondial.
Sur l'île de Lille Follesøya, on peine à progresser entre deux rafales d'un vent polaire. Les rares maisons ont les volets clos. Le sentiment de solitude n'est jamais angoissant, presque réconfortant alors que nos pieds s'enfoncent dans un sol tapissé de camarine noire. Planté par l'homme, un massif de pins et de mélèzes assume son incongruité en pliant sans jamais rompre devant les bourrasques. On le traverse attentifs, à l'écoute de la nature et de nous-mêmes. Comme une nouvelle aurore.

Le climat norvégien est très changeant et les excursions dépendent beaucoup de la météo.



Le ballet des orques chassant les poissons est une belle occasion pour les oiseaux de grappiller les restes de leur festin.

Photos : Cultura/hemis.fr - Valentin Pilate - DR



Le séchage traditionnel des poissons rythme la vie des villages.



La salle de repos du Nanook, cosy à souhait.



Buffet le midi, dîner servi le soir : l'offre gastronomique du Nanook est à la hauteur du voyage.



Le bateau offre des chambres élégantes aux lits confortables.

Pratique

La croisière

Créée en 1998 par l'explorateur Christian Kempf, la compagnie Grand Espaces propose différentes expéditions, de la Mongolie à l'Amazonie jusqu'aux pôles. Les prochaines croisières en Norvège consacrées aux aurores boréales auront lieu du 17 janvier 2026 au 7 mars, à raison d'une par semaine, et ce à bord du Grand Explorer (Tromsø-Lofoten-Alpes de Lyngen, à partir de 4 600 €). Le prix comprend l'ensemble des prestations : conférences, excursions, repas, et jacuzzi/sauna selon les navires.
grands-espaces.com

Y aller

Le billet n'étant pas inclus dans le prix de la croisière, plusieurs options s'offrent à vous. Air France, Transavia et Easyjet proposent des vols directs à partir de Paris en période d'aurores boréales. Sinon, des correspondances sont possibles via Oslo ou Bergen.

Manger/boire à Tromsø

Magic Ice Bar

Le prix de l'entrée n'est pas donné, mais il comprend une boisson servie dans un verre de glace, au diapason de la déco. Un décor idéal pour siroter en toute quiétude dans une ambiance surchauffée.
magicice.no

Risø mat o kaffebar

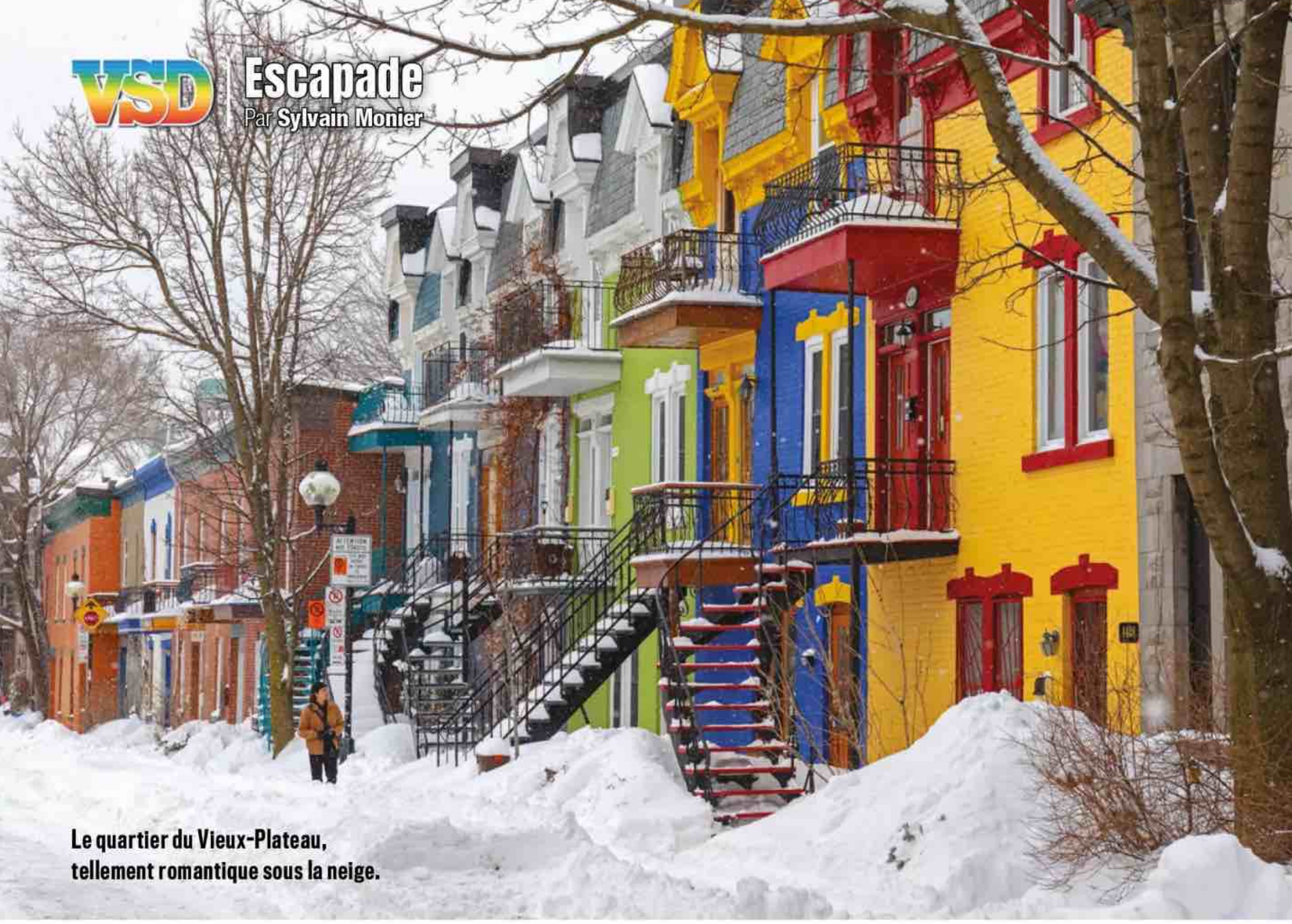
Les citadins ne seront pas dépaysés en entrant dans ce coffee shop très « bobo » à la sauce norvégienne. Reste que le café y est excellent et les « cinnamon buns » absolument délicieux !
risoe-mk.no

Hildr

Là encore, les tarifs sont plutôt élevés (comme partout en Norvège), mais cette table propose un bel aperçu de la cuisine nationale avec une touche bienvenue de modernité. Hareng, renne, chèvre, ou encore saumon sauvage… Tout y est ou presque. Menus à partir de 60 €.
hildr.no

Raketten

L'endroit le plus instagrammable de la ville est un minuscule kiosque à hot dog ouvert depuis 1911 et classé monument historique. Aux heures des repas, la file d'attente peut être longue comme un jour d'été. *Sur Instagram.*



Le quartier du Vieux-Plateau, tellement romantique sous la neige.

WEEK-END À... Montréal

La métropole québécoise offre des richesses culinaires à savourer et des spots de balades de haute qualité. Même en hiver. Tabernak !

Cet hiver, vous avez prévu de vous offrir un road trip à motoneige au Québec ? Sachez que Montréal vaut bien plus qu'une simple escale. Grâce à son réseau souterrain de 32 kilomètres – le plus grand du monde –, vous pourrez profiter de la métropole au chaud. Et les événements ne manquent pas : la fête des Neiges, Montréal en lumière ou encore la Luminothérapie Montréal, un ensemble d'installations artistiques qui mêlent son et lumière... Vous pourrez également faire du patin à glace sur les lacs gelés des parcs. Et découvrir le Mont-Royal, véritable poumon vert de la métropole, sous son grand manteau blanc. Autre point de vue immanquable à visiter en raquettes ou en ski de fond, le belvédère Kondiaronk. À tester aussi, ses divers bons plans culinaires : la ville offre son lot de restaurants gastronomiques mais également une street-food renommée illustrée par son emblématique poutine, spécialité de frites au fromage. Il faut aussi découvrir le Vieux-Montréal, les quartiers hipsters et écolo-urbains du Plateau et du Mile-End, ou encore ceux plus populaires de Jean-Talon ou Villeray en mode hiver. Mais la plus grande richesse de la métropole, c'est certainement ses habitants qui font montre d'une gentillesse légendaire et désarmante. Montréal ? Comme Richard Charlebois, c'est certain : vous y reviendrez.

Photos : Renault Philippe/hemis.fr - DR



Savourez un bagel chez Greensberg, dans le quartier juif.



Installé dans un ancien presbythère, le "Candide" propose un menu unique qui change chaque mois.



Offrez-vous une nuit dans la suite légendaire où le "Bed-In for Peace" de John et Yoko Ono a eu lieu en 1969 au "Fairmont".



De jour comme de nuit, la patinoire est la sortie immanquable de la saison.

Pratique

Y aller

En avion avec Air Transat, la compagnie montréalaise opère des vols directs au départ de Bâle-Mulhouse, Bordeaux, Lyon, Marseille, Nantes, Nice, Paris et Toulouse.
Paris-Montréal : 2 vols par jour en été, 1 vol quotidien en hiver. À partir de 367 euros cet hiver, jusqu'à fin avril.
airtransat.com

Où manger ?

Phillips Bar
Un izakaya authentique et ultra-raffiné situé en plein centre-ville dans le décorum somptueux de l'ancienne Banque nationale grecque du Canada. Fréquenté par une clientèle plutôt jeune et urbaine. Makis à partir de 20 dollars canadiens.
phillipsbar.ca

Monarque
Situé dans le Vieux-Montréal, une adresse incontournable, spacieuse et élégante qui convient à tous les budgets : brasserie, restaurant gastronomique ou bar à cocktails, abrités dans un édifice datant de 1845. Chic et classique. Plats à partir de 30 dollars canadiens.
restaurantmonarque.ca

Candide
Caché derrière l'ancienne église Saint-Joseph, ce restaurant recommandé par le Guide Michelin propose une cuisine inventive qui évolue au gré des saisons. À tester absolument : la pintade, pommette, oignon cuite au barbecue. Un must. Menu à 88 dollars canadiens.
restaurantcandide.com

ITHQ
Le restaurant de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) mérite le détour pour découvrir les talents de demain. Un service remarquable et un menu de haute qualité pour un prix plus que raisonnable. Aux âmes bien nées… Menu 2 services à partir de 17 dollars canadiens.
ithq.qc.ca

Où dormir ?

Fairmont Le Reine Elizabeth
Une référence à Montréal qui propose une réinterprétation de l'héritage des années 1960 avec un lobby évoquant le design de Pierre Paulin. Cet hôtel sophistiqué situé en plein centre est chargé d'histoire. C'est en effet là que John Lennon et Yoko Ono organisèrent un « bed-in » en 1969. Cool… À partir de 231 dollars canadiens.
lanuitfairmont.com

Où flâner ?

Le Vieux-Montréal
Découvrir le Vieux-Port, la place Jacques-Cartier et sa colonne Nelson, la place D'Youville et l'obélisque des fondateurs. Ne pas hésiter à faire une pause-café au Crew Collective Café qui fut dans les années 1920 le siège de la Banque Royale du Canada. Hautement instagrammable !

Quartier juif
Un pan du Montréal anglophone peu connu mais qui gagne à l'être. Pour savourer un bagel chez Greensberg, dénicher des raretés chez les disquaires, découvrir la maison dans laquelle Leonard Cohen a grandi. Hallelujah !

Au cœur de la Palmeraie, un écrin au luxe discret vous attend.



LES DEUX TOURS (MARRAKECH)

Le paradis retrouvé

L'automne s'achève. Pas besoin d'être expert en stratocumulus pour réaliser les dégâts des frimas naissants sur nos morals. Les bronzages qui blêmissent. Les chaudières qui toussotent au rallumage. Si, comme nous, vous n'êtes pas encore prêts à vous passionner pour le ramassage des châtaignes en forêt, sachez que l'été est encore vivant à trois heures de Paris.

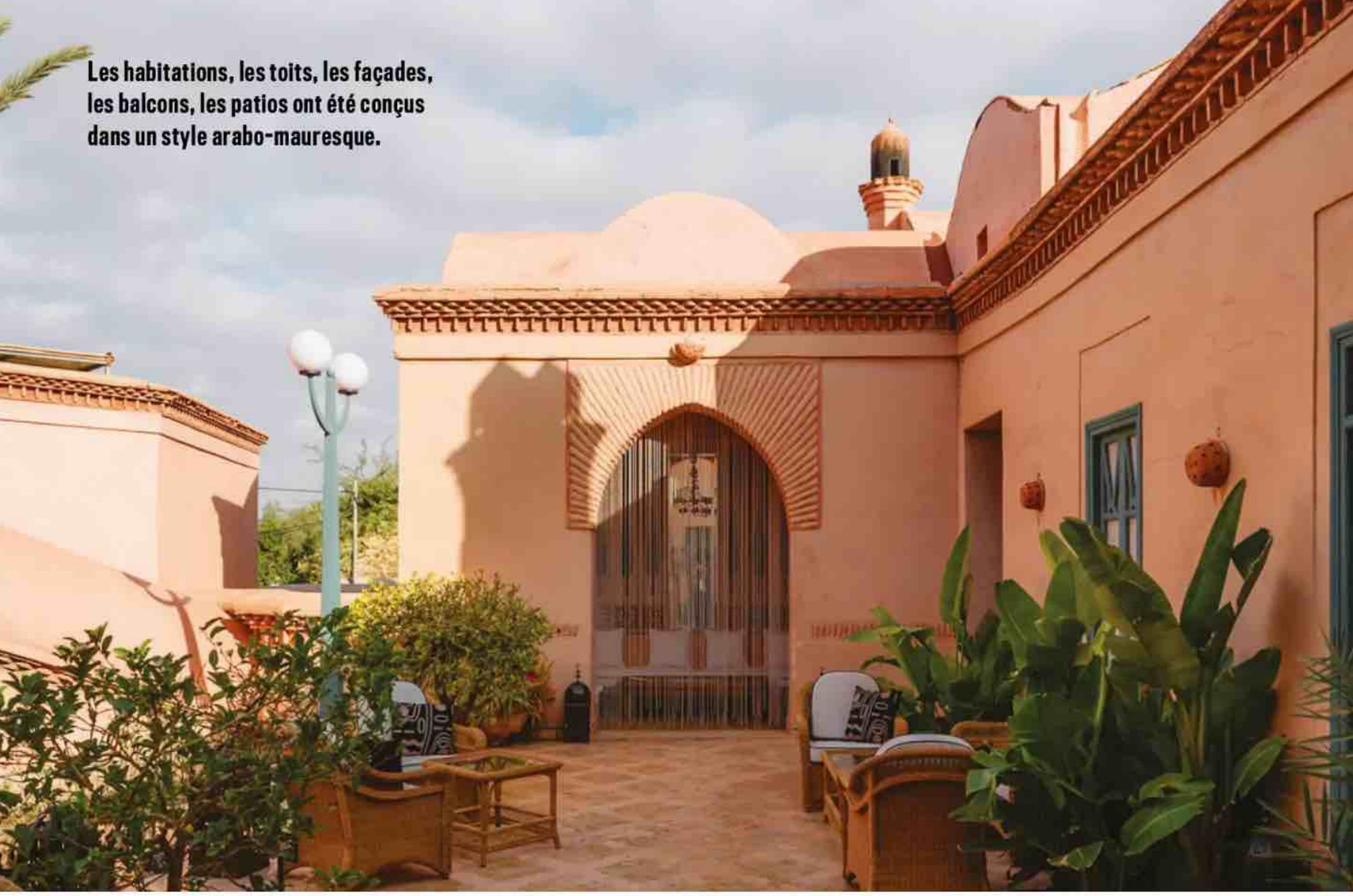
Nous l'avons même touché du doigt au Maroc. À Marrakech en novembre, les beaux jours font de la résistance. C'est même une des périodes où ils sont les plus tempérés. Les plus délectables. Et à quelques encablures seulement des remparts de la Médina, dans la Palmeraie, là où la ville rouge s'étire pour presque abandonner son oasis avant le désert, il existe un endroit secret. Un lieu unique. Trois hectares fabuleux de jardins luxuriants abritant un des plus beaux hôtels du pays. Des maisons toutes différentes renfermant quarante-quatre chambres et suites reliées par des allées arborées – opus Incertum et graviers –, quelques bassins à grenouilles et à tortues – ces reptiles et batraciens qui cultivent le farniente en lézardant sur les rochers brûlants – et l'indispensable piscine, bassin royal immensément long, aux eaux translucides, tièdes et bordées de parasols teck à toile de tissu grège.



Un jardin de 3 hectares abrite 44 chambres et suites.

Photos : DR

L'endroit est éblouissant. Exceptionnel. Presque irréel. C'est l'architecte Charles Boccarra qui a eu l'idée de faire construire ce qui allait devenir un hôtel unique et qui n'était au début qu'une maison d'hôtes. *« Il y a vingt ans, il n'y avait rien ici. Que l'argile ocre de la Palmeraie, quelques palmiers et des chameaux, nous étions aux portes du désert des Jbilets »*, explique Eros Abrile, CEO de



On se perd au milieu du dédale des ficus, des palmiers, des amandiers, des eucalyptus.

l'endroit. Aidé par son fils Mathieu, Charles Boccara a tout dessiné. Les habitations, les toits, les façades, les balcons, les patios, dans un style arabo-mauresque; jusqu'aux murs qui ceignent la propriété en briques de terre cuite, qu'il a fait talocher à l'ancienne en utilisant le tafza rouge de la terre comme liant afin que le visiteur les imagine ancestraux. Le patron de l'endroit en connaît un rayon sur l'hôtellerie. Italien stylé, il a fait ses classes au *Four Seasons* des Bergues à Genève. Il est passé par d'autres palaces aussi à Londres et à Monaco. Ça tombe bien, on ne dirige pas un domaine comme celui des *Deux Tours* sans une solide expérience du luxe.

Il y a deux restaurants à gérer : le *Salammbô*, une belle table aux saveurs bistronomiques, et la *Pergola* de la piscine. Deux bars – un américain, un autre à sushis – complètent l'offre. Une cinquantaine de serveurs impeccables et dévoués, quasiment autant de femmes de chambre et de chargés d'entretien. Il y aussi les jardins, les plantations, le spa hammam, le barbier à gouverner. *« La moitié des denrées – légumes et fruits – sont produites par nous-même,* explique Walid, le jardinier en chef qui travaille avec sept employés aux plantations. *Il y a des tomates, des aubergines, des poivrons, des figues, des citrons verts, des oranges, des pêches et des grenades, et nous fabriquons nous-mêmes notre huile d'olive.»* Et l'on se perd au milieu du dédale des ficus, des palmiers, des amandiers, des eucalyptus. Une presque forêt qui procure l'ombre nécessaire à la fraîcheur. Tellement étendue qu'il est presque impossible d'embrasser la totalité de la propriété d'un coup d'œil. Tout est beau ici. Opulent même. À l'image des paons majestueux qui déambulent dans les allées d'un pas élégant et hautain d'échassiers. Discrètement, presque en apesanteur. Et qui semblent avoir fait vœu eux aussi de discrétion afin de respecter le cahier des charges local : luxe et tranquillité.

La vie est douce aux *Deux Tours* et surtout, les journées se suivent sans se ressembler. Comme les chambres, toutes différentes. Même les basiques sont magnifiques. Elles disposent chacune d'une grande terrasse, on frôle la suite junior. Tadelakt, béton ciré, zellige et «bu sherwit» aux murs, ces tapis berbères réalisés avec des morceaux de tissu. Tataoui tressé au plafond. Plomberie de marque, lavabos de marbre. Il y a les «senior suites», évidemment. De véritables mini-palais en deux ailes, aux murs d'enceinte recouverts de cascades de bougainvilliers et jasmin grimpants avec salon, chambre d'ami, terrasse, lit baldaquin extérieur. Idéal pour terminer son robusto après le dîner en boucanant les étoiles, bercé par le clapotis des arrosages nocturnes. Et puis bien sûr, il y a la plus belle de toutes. La reine, la «pool suite». Une petite maison, que dis-je, un «hôtel part'» presque à deux étages, mezzanine, avec piscine privative huit mètres. 1000 € la nuit, et si le cœur vous dit d'y revenir à Noël, un poêle Godin – carrelé de faïence blanche – vous y attendra brûlant, et on vous chauffera la piscine. Toute la décoration des chambres a été réalisée par Boccarra : *«Charles et son fils ont chiné sans relâche au Maroc, en Europe et même en Égypte,* explique Wafa Laksiri, directrice du marketing, *afin de dégoter de magnifiques pièces d'antiquité de toutes provenances.»* Des luminaires 40, des lustres Murano, des buffets chinois, turques parfois, jusqu'aux portes des maisons arabes à verrous berbères laiton, des moucharabiehs qu'ils sont allés dénicher chez les antiquaires du monde entier. Les influences se complètent avec goût. Elles se juxtaposent aussi, sans jamais se bousculer. Pour constituer une décoration distinguée, rare et cosmopolite.


La piscine, comme une initiation au bien-être.

Un charme discret aux couleurs européennes et arabo-andalouses qui n'est pas sans rappeler celui d'un autre joyau de Marrakech qui brille lui aux portes de la Médina, la *Villa des Orangers (pages suivantes).* Deux maisons confidentielles qui constituent la tête de pont du groupe Akan. Une même exclusivité, un même goût du beau qui va s'enrichir prochainement d'une nouvelle adresse prestigieuse. *«Chaque expérience Akan reflète l'art de vivre marocain,* explique Souheïl Hamitou, l'élégant patron du lieu. *Les gestes justes, transmis et habités, sont exprimés avec une élégance sobre. Les maisons Akan sont les gardiennes d'une hospitalité généreuse et sincère, des parenthèses hors du temps où un luxe discret se conjugue avec authenticité et raffinement.»* On dit du jardin d'Eden qu'il fut perdu le jour où Adam et Eve cédèrent à la tentation. Offrez-vous donc un gros péché aux *Deux Tours* et, une fois n'est pas coutume, vous garderez quand même l'accès au paradis.

À partir de 290 € la nuit.
les-deux-tours.com

Une parenthèse hors du temps où un luxe discret se conjugue avec authenticité et raffinement.

Photos : DR

Au “Salammbô”, le chef revisite les saveurs marocaines.

Toisant la piscine, “La Pergola” vous propose une carte méditerranéenne avec les produits du jardin.

Au cœur du jardin à la végétation luxuriante, tout est prétexte à la contemplation.

Une halte enchantée dans l'effervescence de la ville.






LA VILLA DES ORANGERS (À MARRAKECH)

Oasis urbaine

Situé au cœur de la ville, ce riad construit en 1930 est un havre de paix unique dont l'architecture laisse rêveur.

Deux salles, deux ambiances. Contrairement au *Deux Tours* qui s'est s'éloigné de la ville pour mieux s'imprégner du désert, la *Villa des Orangers* se situe au cœur de Marrakech. Le taxi qui nous dépose devant l'entrée discrète aura dû batailler avec une circulation dense et chaotique, sous l'œil goguenard des gardes en poste devant le palais royal. On délaisse la Koutoubia toute proche pour s'engouffrer dans l'établissement, lui aussi étoilé au quintuple et labellisé « Relais & Châteaux ». Le vacarme de la rue cesse dès les premiers pas à l'intérieur de ce riad construit par un notable local en 1930. Le silence à peine froissé par le clapotis d'une fontaine nous impose de marcher doucement. La voix en fera de même lorsqu'il s'agira de remplir quelques obligations d'arrivée.

Il en est ainsi dans cette demeure reconvertie en hôtel de 33 chambres, dont 29 sont dotées de terrasses : tout y est placé sous le signe de la quiétude. Pour ce faire, la *Villa* propose trois piscines, dont un bassin de nage de 16 mètres ponctué par l'ombre des oliviers attenants. Car l'un des atouts majeurs de l'hôtel réside dans sa capacité à s'adapter à toutes les saisons. Au moment de l'été souvent caniculaire, la fraîcheur des cinq patios et les bassins permettent de supporter les températures hors norme. Aux premiers frimas de l'hiver, ceux-ci sont chauffés. Le soir venu, les trois salons s'illuminent de feux de cheminée lorsque vient le temps de siroter un verre ou lire un bouquin, lové dans un de ces fauteuils club dont l'élégance et le confort ne sont plus à démontrer. Trois bars judicieusement installés aux endroits « stratégiques » permettent également de se détendre en toutes saisons.



Les chambres spacieuses ont toutes une âme à part.

Photos : Aline Friant Hoste



Le calme du patio invite à la détente.

Une fois les bagages déposés, difficile de faire un choix. Arpenter le riad à la découverte du travail minutieux et spectaculaire produit par les artisans locaux dans le respect des traditions architecturales, c'est éprouver le plaisir rare de s'égarer pour mieux tomber sur une merveille. Rester dans sa chambre généralement spacieuse (de 20 à 100 mètres carrés) pour profiter des livres à disposition, porter une attention aux textiles ou aux autres détails qui, mis bout à bout, font des lieux une splendeur ou, tout simplement, profiter de la terrasse, histoire de prendre un peu de hauteur. S'abandonner à des mains expertes pour un massage au spa ou un gommage au savon noir. On peut aussi sortir, quitter l'écrin pour affronter la ville. Avouons-le la tête basse : lors de ce séjour-là, on n'en a pas eu la force. Parce qu'on connaissait déjà un peu Marrakech, son magnétisme mais aussi cette façon qu'elle a d'aspirer votre énergie. La place Jemaa El Fna a beau être à 10 minutes à pied de la *Villa*, elle nous a semblé à des années-lumière. Toute honte bue, nous avons jeté notre dévolu sur le tout nouveau rooftop. Piscine, bar et cocktail avec vue imprenable sur la Koutoubia. La vue sur la ville et sur la vie qui la porte vaut toutes les télés du monde. Et c'est tant mieux puisqu'il n'y en a pas dans les chambres. On s'en arrache avec peine pour rejoindre le restaurant où officie Igmiri Abdelilah. Ce natif d'Agadir connaît la maison comme sa poche, à l'instar d'une bonne partie du personnel qui officie depuis plusieurs années. Un service élégant sans être guindé qui apporte des plats judicieusement élaborés. Ici, on revisite la cuisine marocaine mais sans tralala. Les poissons de ligne viennent d'Essaouira et d'Agadir; les viandes, bio, de Marrakech tout comme les légumes. Servie en tajine avec pruneaux, amandes, pistaches et miel, la selle d'agneau est une symphonie gustative sans fausse note. On quitte la salle avec, en tête, le prochain choix crucial qu'il faudra faire le lendemain matin : prendre le petit déjeuner sur sa terrasse ou près de la piscine? Avec ou sans amlou? Choisir c'est renoncer, disait l'autre. À la *Villa des Orangers,* c'est une torture.

À partir de 370 € la nuit.
villadesorangers.com

Nichée au centre de la médina, cet écrin conjugue l'élégance et le luxe avec le charme traditionnel marocain.



Parmi les chefs les plus étoilés au monde (16 !), Alain Ducasse déniche comme personne les plus beaux produits et ceux qui les produisent avec talent.

JÉRÔME GALIS

L'autre or noir

Truffe d'été, truffe de Bourgogne et bien sûr la reine des truffes, la Tuber melanosporum, ou truffe noire : de véritables trésors à la saveur inimitable que Jérôme Galis cultive avec un soin méticuleux.

Novembre 2017. Je suis à Londres pour l'ouverture de mon restaurant de l'hôtel *Dorchester*, dans le très chic quartier de Mayfair. La soirée bat son plein et je vois arriver Jérôme Galis qui porte un gros colis. Il le déballe et me montre fièrement une truffe de 1,170 kg. C'est tout lui : il a fait le voyage spécialement depuis son village du Vaucluse pour me faire partager sa magnifique trouvaille. Après une belle carrière de cuisinier, Jérôme a repris l'exploitation familiale de polyculture et, depuis vingt-cinq ans, s'est spécialisé dans la truffe. Il se présente – avec une pointe d'humour – comme arboriculteur. Quelques explications sont nécessaires.

Chacun sait que la truffe est un champignon. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il en existe plusieurs sortes. La truffe fait partie des mycorhiziens, c'est-à-dire des champignons qui vivent en symbiose avec un autre végétal, ici, les chênes truffiers. La truffe permet à l'arbre de mieux mobiliser l'eau, les minéraux et le phosphore du sol et, en retour, l'arbre fournit à la truffe les sucres et les composés carbonés dont elle a besoin. Des techniques très pointues ont été développées pour créer cette association entre le champignon et l'arbre en « contaminant » de jeunes plants d'arbres avec des souches de truffes sélectionnées. Ce sont ces plants que Jérôme plante et cultive. Il est donc bien arboriculteur : il nettoie soigneusement les abords des arbres, les taille régulièrement et même les arrose lorsque c'est nécessaire. La dernière étape consiste à repérer les truffes arrivées à maturité, entre décembre et mars. Là, ce sont ses chiens truffiers, des lagotto romagnolo, qui entrent en scène pour le « cavage », c'est-à-dire la récolte.

L'ensemble du processus prend cinq ou six ans. Il faut du temps pour obtenir ce trésor de la nature au parfum inimitable.

Les Perles noires du Massif d'Uchaux
261, chemin du Cros - 84100 Uchaux
www.galis-truffe.com

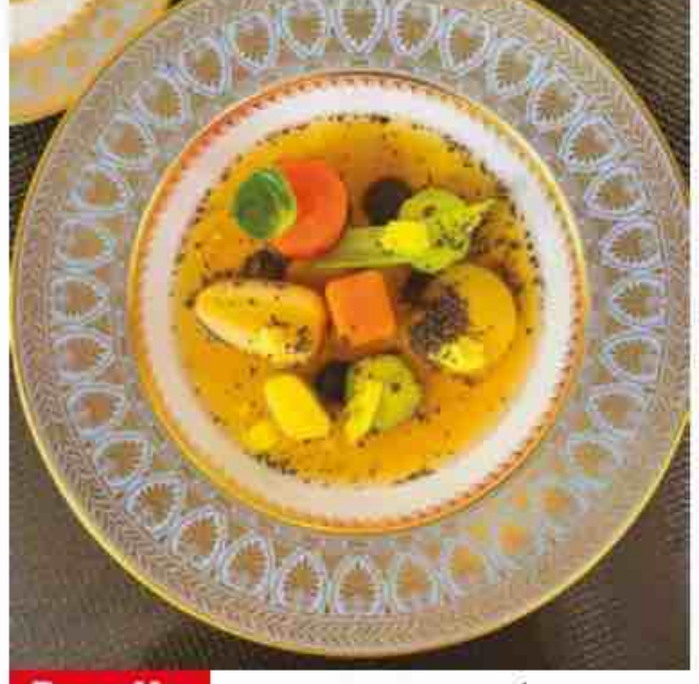


Pendant les fêtes, c'est la périopde idéale pour consommer la tuber melanosporum fraîche.

Ancien cuisinier, Jérôme Galis a repris l'exploitation familiale et s'est spécialisé dans la truffe.

Photos : David Bart - DR





Recette La recette de Stéphane Duchiron, chef du Grand Contrôle

Légumes d'un pot-au-feu aux truffes, fin bouillon

POUR 10 PERSONNES

Bouillon : 3 kg de bœuf (macreuse, paleron, plat de côte) - 2 oignons piqués de clous de girofle - 2 poireaux - 2 carottes - 2 échalotes - 1 navet - 1 bouquet garni - 1 bourse (poivre, badiane) - sel.

Garniture : Carottes, butternut - blancs de poireau, céleri branche - navet rond, choux de Bruxelles - cerfeuil tubéreux - jus de truffe bouillon de pot-au-feu et truffe hachée.

Condiment : 200 g de brisure de truffes - 2 cébettes - 50 g de jus de truffe - 25 g de madère, 25 g d'huile d'olive - vinaigre de xérès - poivre - sel.

- **Bouillon :** Dans une cocotte, poser les viandes, mouiller 2/3 plus haut, saler et porter à frémissement. Écumer puis ajouter les légumes et le bouquet garni. Cuire doucement durant 3 h puis ajouter la bourse 25 minutes avant la fin *de cuisson. Récupérer ce bouillon limpide.
- **Garniture :** Éplucher et tailler les légumes, les cuire séparément dans le bouillon de pot-au-feu en ajoutant à la fin le jus de truffe et de la truffe hachée.
- **Condiment :** Dans une cocotte, chauffer l'huile d'olive, ajouter les cébettes taillées en gros morceaux, les suer sans les colorer puis ajouter les truffes hachées, déglacer au madère et au jus de truffe. Cuire à couvert rapidement puis ajouter quelques gouttes de vinaigre afin d'obtenir un mélange très lisse, saler.
- **Servir bien chaud** et pour les gourmands, râper quelques lamelles de truffe à table.

Le Grand Contrôle
12, rue de l'Indépendance-Américaine
78000 Versailles
01 85 36 05 77
www.airelles.com

Par **Marie Grézard**

Le conte est bon

Dans son instructive collection "À la table des écrivains", Valérie Duclos nous convie cette fois à celle de la fameuse Comtesse de Ségur. Où l'on retourne en enfance avec bonheur et gourmandise.

Les rares photos de Sophie de Ségur au soir de sa vie montrent un visage aux plis amers, des épaules voûtées, des toilettes prudes et sombres. La Rostopchine, issue de la plus haute noblesse russe, n'a pas eu la vie facile. Son mari volage dilapida sa fortune mais lui assura une flopée d'enfants. Classique. Retirée dans son château des Nouettes dans l'Orne, elle y mena pendant 50 ans une existence de piété, de morale, d'économie domestique et de matriarcat comblé. Pour faire bouillir la marmite et conserver le lien avec sa progéniture, elle entama la rédaction d'histoires enfantines édifiantes. Plus d'une vingtaine de contes ou romans, publiés dans la fameuse Bibliothèque Rose de Hachette, opportunément mise en vente dans les gares toutes neuves. Grâce à sa réelle aptitude dans les affaires, à son talent pour décrire les heurs et malheurs de l'enfance privilégiée, elle sera mieux payée que Flaubert ! De son œuvre romanesque ou de sa correspondance, Valérie Duclos déduit ou recrée 30 recettes qui donnent envie de se mettre aux fourneaux. Qui donnent aussi envie de relire une œuvre finalement considérable, *« une œuvre à la con »*, dixit le célèbre commissaire San Antonio, confessant le plaisir honteux qu'il éprouva à la lire. Deux recettes idéales pour les fêtes et une idée de cadeau de Noël à glisser sous le sapin comme les autres ouvrages, d'ailleurs, de cette jolie collection.

Photos : Guillaume Czerw



Recette

Verrine truite & verdure

POUR 4 PERSONNES - PRÉPARATION : 15 MIN.

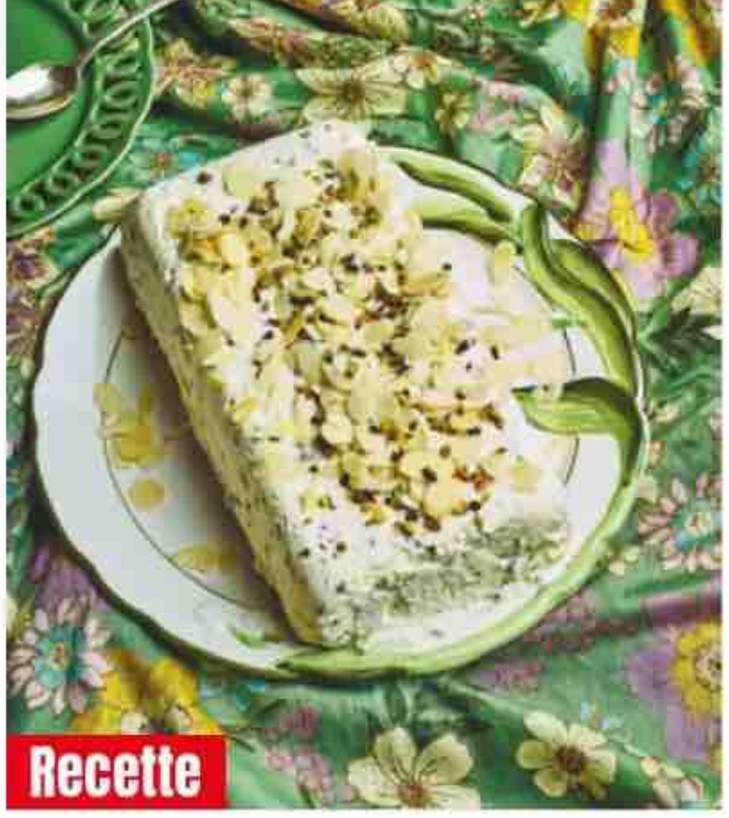
Ingrédients : 1 concombre - 400 g de truite fraîche - 4 branches de coriandre - Sel poivre.

Pour la sauce : 1 cuil. à café de gingembre frais râpé - Le jus d'un citron vert - 1 cuil. à café de sucre - 8 cuil. à soupe de sauce soja - 2 cuil. à soupe d'huile de sésame

- **Dans un bol**, préparez la sauce. Versez le gingembre, le jus de citron, le sucre et la sauce soja. Mélangez pour bien dissoudre le sucre. Ajoutez l'huile de sésame et émulsionnez.
- **Pelez** le concombre, fendez-le en deux et ôtez les graines du cœur. Coupez la chair en cubes. Coupez la truite en morceaux.
- **Versez** les dés de poisson et de concombre dans un plat creux, salez, poivrez et arrosez de sauce. Saupoudrez de coriandre ciselée, mélangez et placez au froid avant de servir.
- **Présentez** le tartare dans de petits verres hauts

Astuce pour enfants

- **Pour faciliter la découpe** du poisson, place-le 10 min au congélateur pour que la chair durcisse.
- **Joue avec les couleurs et les textures** : la truite fera bon ménage avec le melon que tu pourras détailler en billes à l'aide d'une cuillère parisienne.



Nougat glacé

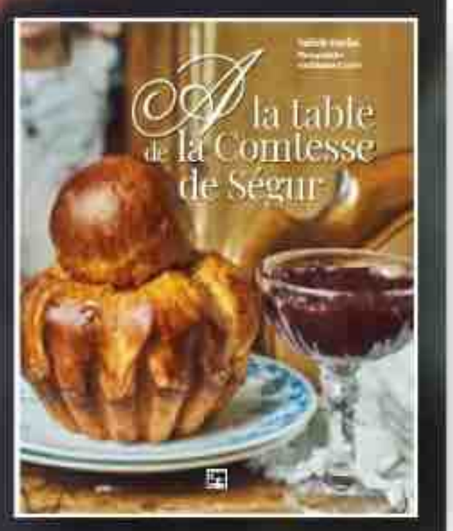
POUR 6 PERSONNES - PRÉPARATION : 20 MIN – CUISSON : 5 MIN – REPOS : 12 H

Ingrédients : 150 g d'amandes entières émondées - 75 g de pistaches - 3 œufs - 40 cl de crème fraîche liquide - 100 g de miel - 120 g de sucre - 1 cuil. à café de pistaches concassées 1 cuil. à soupe d'amandes effilées.

- **Faites griller** les fruits secs dans une poêle puis ajoutez 1 cuil. à soupe de sucre et laissez caraméliser.
- **Séparez** les blancs des jaunes d'œufs.
- **Montez** les blancs en neige.
- **Faites chauffer** le miel puis ajoutez-le très chaud aux blancs d'œufs.
- **Mélangez** les jaunes et le sucre restant.
- **Ajoutez** les blancs au miel.
- **Montez** la crème en chantilly et ajoutez-la à la préparation précédente.
- **Ajoutez** les fruits secs, mélangez délicatement et versez dans un moule.
- **Placez** au congélateur 12 h. Servez avec des pistaches et des amandes effilées préalablement dorées à la poêle.

Astuce

- **Versez** dans un moule en silicone ou paré d'un film alimentaire pour démouler plus facilement.



"À la table de la Comtesse de Ségur", Valérie Duclos, photos Guillaume Czerw, éditions des Falaises, 120 p., 25 €.

Par **François Tauriac**

LA BONNE TABLE

Chez Benoit, on boit, festoie, en roi

La crise n'épargne pas la restauration. Il y a heureusement des adresses qui traversent les années sans perdre une once de leur lustre. Visite au pays de l'authentique, dans le bistrot parisien mythique "Benoit".

En France, il faut toujours que l'on invente des mots. Du « présentiel » par-ci, du « wokisme » par-là. Il faut même que l'on rebaptise aussi parfois des concepts qui existent en fait depuis toujours. Prenez « la bistronomie », par exemple : depuis l'invention de ce néologisme, on voit surgir désormais de la « cuisine canaille » à tous les coins de rue. Comme si le pays inventeur du bistrot avait besoin de ça ! Pourquoi diable chercher à renommer une cuisine qu'on sait déjà si bien faire depuis près de 200 ans ? C'est bien ce que nous nous sommes dit, l'autre jour, en poussant la double porte du restaurant *Benoit*. C'est d'abord l'atmosphère intime et chaleureuse qui nous a saisis. Cette espèce d'impression de pénétrer dans un monument historique. De rentrer surtout dans une machine à remonter le temps. En changeant d'époque et de dimension. La maison fait l'angle de deux rues. Elle règne sur le quartier des Halles comme la proue d'un paquebot, vaisseau du bien-manger, surplomberait le quai d'un port ancestral. Même si l'endroit a été de nombreuses fois restauré depuis 1912, date à laquelle son



À tout juste 30 ans, la cheffe Kelly Jolivet dirige les cuisines de cette institution.

créateur Benoit Matray y jeta l'ancre, tout a été pensé, étudié, peaufiné, afin que le client se sente propulsé hors du temps. Du carrelage aux boiseries, en passant par les banquettes de velours rouge, les cuivres des luminaires, les vitres de verre gravé, les colonnes de stuc, rien n'a été laissé au hasard. Venant du milieu de la salle, abandonnant momentanément une table près du zinc, surgit alors Simon Ribalet, le patron de la salle en gilet limonadier grand style, qui vient vous saluer d'un « bienvenue » chaleureux à peine la porte franchie.

Il envoie plus souvent du « welcome » d'ailleurs, tant les tables d'autochtones se comptent sur les doigts d'une main. Les Français ratent un grand moment (ils reviendront peut-être grâce à notre humble chronique ?) Pour commencer, un serveur en tablier long nous apporte des gougères au fromage dans des assiettes en faïence enluminées. Des pâtés

L'adresse où résident toutes les saveurs de la cuisine traditionnelle française.

Photos : DR



À peine entrés, on se fond dans l'atmosphère intime et chaleureuse qui se dégage du restaurant.







croûte-cornichons en amuse-bouche coupés en morceaux. Ambiance. Philippe hésite entre un foie gras de canard et un homard bleu rafraîchi pour commencer. La vie n'est pas toujours simple. Je profite de ce moment d'indécision pour retrouver ma madeleine. Mon Gevrey-Chambertin La Justice René Bouvier est à la carte. Un Bourgogne fétiche découvert il y a 20 ans grâce à Stéphane Guerrin, mon compère sommelier du Relais Plaza. Un velouté 100 % pinot noir qu'il a souvent conseillé pour accompagner le péché mignon local, mon risotto à la truffe. On peut dire qu'on a souffert. D'après lui, *« c'est le sol caillouteux sur lequel ce vin a été élevé – grâce auquel il emmagasine la chaleur pendant la journée pour la restituer la nuit – qui donne tant d'intensité aromatique et d'élégance aux fondus des tanins »*. Ça tombe bien, il se plaît bien sur les escargots de Vincent, mon pinot aux arômes de fruits noirs. Il file aussi le parfait amour avec son filet de bœuf au sautoir, pommes grenaille et girolles sauce au poivre. On goûte aux ris de veau de Philippe. Moi, c'est le cassoulet qui m'affriole. *« Vous allez retrouver la cuisse de canard confit »*, me glisse à l'oreille Madjid le gouailleur, avec gourmandise, *« la saucisse de Toulouse, le saucisson à l'ail, le travers de porc et les haricots de Tarbes IGP Label Rouge »*. Pas le temps de goûter à la tête de veau, au boudin Chalosse ou au turbot beurre demi-sel… c'est moche. Mais on termine quand même sur un mille-feuille à la vanille, une glaçâta pistache et des profiteroles sauce chocolat de la manufacture. *« Oh la vache ! »*, s'écrie Vincent. En tout cas, on a trouvé l'adresse où résident toutes les saveurs de la cuisine traditionnelle française. C'est la cheffe Kelly Jolivet qui dirige les cuisines. Elle n'a pourtant que 30 ans et elle travaille déjà le produit comme une vieille routière des bistrots. Normal, elle a été élevée par Alain Ducasse, le propriétaire des lieux depuis près de 20 ans. Avec son maître, elle a mis la main sur le cahier de recettes de la mère du fils du créateur de la brasserie. Un trésor, presque magique, sur lequel Kelly a posé sa patte créative. *« Chez toi, Benoit, on boit, festoie, en rois »*, a dit un jour un célèbre client habitué. C'est même devenu la devise du lieu. La vie est trop courte pour passer à côté du bonheur.

Une entrée, un plat, un dessert à partir de 50 €. Vin en sus.
20, rue Saint-Martin
75004 Paris
+33 (1) 42 72 25 76
Benoit existe aussi à Tokyo et à New York.
restaurant.benoit@ducasse-paris.com

Par **Nadège Laurens**

Française, clean et talentueuse

Zoom sur... Typology









En six ans, la marque française de soins de la peau et de maquillage s'est hissée au rang de valeur sûre et désirable. C'est un entrepreneur franco-chinois, Ning Li, confondateur déjà de Made.com et de MyFab, le site de ventes flash, que l'on retrouve ici. Des produits de beauté efficaces et fiables, sans promesses délirantes, aux formulations courtes et compréhensibles, aussi naturelles que possible, uniquement vendus sur Internet, d'où leurs tarifs accessibles. Les packagings, recyclables et aux lignes élégamment simples qui évoquent l'univers de la pharmacie (en plus sexy que la canadienne The Ordinary), ont aussi contribué à son succès. Parmi la centaine de références, certaines sont devenues iconiques, comme la Crème hydratante à 9 ingrédients ultra confortable (21,90 €) ou les sérums de la marque qui répondent à différentes attentes. On adore les huiles à lèvres teintées à la transparente gourmande (6 couleurs, 24,90 €) ou encore le sérum teinté à la vitamine C et à l'aloe vera (6 teintes, 29,90 €) : sans silicone, il se fond à l'instar d'une seconde peau et se travaille facilement, aux doigts ou au pinceau (on conseille néanmoins de le poudrer). Les nuanciers extrêmement bien échelonnés et resserrés autour de teintes naturelles et polyvalentes évitent de se perdre dans un labyrinthe de tons et de sous-tons. Chacun y trouvera facilement ses produits fétiches, d'autant que le site permet des diagnostics pertinents. Ultime plaisir : ils vous parviennent rapidement dans des emballages soignés. Un sans-faute sur toute la ligne. **M.G.**

→ *typology.com*

Photos : DR

AMBIANCE FESTIVE

ÉTHÉRÉ

Nouvelle variation autour d'un mythe beauté. Les perles Météorites de Guerlain reviennent dans une édition Midnight Glow, pensée pour fixer, corriger et sublimer le teint.



Un équilibre entre mat et nacré, qui capte la lumière comme un voile de lune. Le geste reste culte, l'éclat toujours inégalé – *70 €.*

→ *guerlain.com*

CÉLESTE



Entre tradition et modernité, Suqqu signe une palette inspirée par la lumière japonaise. Le Makeup Kit Shunka joue des contrastes : lilas soyeux, rose givré, raisin profond et reflets argentés. Une édition limitée au nom poétique qui célèbre la beauté du geste et la maîtrise du détail – *68 €.*

→ *suqqu.com*

IRRÉSISTIBLE



Un rose brillant, presque gourmand, qui réchauffe les manucures hivernales. OPI dévoile Sugarlips On My Tips, un vernis à la brillance miroir issu de la collection Good Enough to Treat. Une teinte à la fois fraîche et sensuelle, parfaite sur les pistes de Kitzbühel comme au coin du feu à Aspen – *18,90 €.* → *opi.com*

Golden hour

Précieux

Infusé d'or et de miel de Manuka, le Masque Aura Gold d'Antipodes nourrit, apaise et fait rayonner la peau. Un rituel doré né en Nouvelle-Zélande, parfait pour réchauffer l'éclat après une journée glacée à Zermatt ou Niseko.
75 ml – 58 € →
antipodesnature.com



Légendaire

Créé en 1889, Rêve d'Or porte en lui tout un imaginaire. Plus d'un siècle plus tard, cette fragrance iconique de la Maison L.T Piver conserve sa flamboyance, entre héritage et modernité. Le départ est vif avant de céder à un cœur fruité et épicé où se mêlent framboise, cassis et safran. Le sillage, boisé et musqué, invoque le rêve, la fortune et la promesse d'un ailleurs lumineux.
Eau de Parfum 100 ml – 190 €. → ltpiver.com



Mystique

Symbole de la divine proportion et hommage à l'or originel, Novae d'Atelier Des Ors célèbre l'harmonie universelle du beau. Entre lumière céleste et matière sacrée, ce parfum doré transcende les sens : une alchimie d'élégance et de mystère, née de la quête d'équilibre.
100 ml – 270 €.
→ atelierdesors.com



CALENDRIERS

ÉLÉGANT



Maria Galland Paris célèbre l'esprit des fêtes dans une ode à la féminité intemporelle. Derrière la façade haussmannienne illuminée de son calendrier, vingt-quatre trésors de soins et de maquillage s'éveillent jour après jour. Des instants suspendus, empreints de grâce et de lumière, pour patienter jusqu'à Noël dans un éclat tout parisien – *130 € (valeur : 390 €).*
→ mariagalland.com



THÉÂTRAL

Entre art et élégance, Sisley confie à l'artiste britannique Luke Edward Hall la création d'un écrin d'exception. Derrière ce décor de théâtre et sa joyeuse troupe de personnages, chaque case dévoile un produit culte — soin, parfum ou maquillage. Un objet rare, à conserver comme un bijou d'hiver – *663 €. → sisley-paris.com*

PRESTIGIEUX

Dans l'écrin velouté d'un vert profond, le calendrier de l'avent Dr. Barbara Sturm s'ouvre comme un rituel précieux. Vingt-quatre jours pour célébrer la beauté pure, la science du soin et l'éclat retrouvé. Derrière chaque fenêtre, une promesse : celle du Sérum hyaluronique, de la Crème pour le visage ou des Gouttes Éclat, formules emblématiques devenues icônes *– 495 €.*
→ drsturm.com





10 (VRAIES) BELLES MONTRES à moins de 1000 euros

Nul besoin d'un compte en Suisse pour s'offrir le plaisir d'une belle mécanique. L'esprit de Noël sans la folie des prix.

À moins de 1000 euros, le monde de l'horlogerie a rarement été aussi généreux. Premier arrêt chez **Swatch** : sa nouvelle **MoonSwatch Earthphase** invente une nouvelle complication poétique du temps avec humour et précision. Chez **Seiko**, la collection **Presage** continue de donner des leçons d'élégance : cadrans laqués, mécaniques fiables, détails nippons d'une rigueur exemplaire. Mention spéciale pour la **Classic Series** 40,2 mm, cadran bleu Ai iro (990 €). **Citizen**, pionnier du titane et de l'énergie solaire, signe la collection automatique **Zenshin** : quatre modèles en Super Titanium, bracelet inclu (495 €). Lunette dodécagonale, cadrans texturés et mouvement apparent. La dernière **Victorinox** reste fidèle à sa réputation suisse : robuste, sportive, sans faute de goût, comme la **Siss Army Chronograph** (695 €) qui est garantie 5 ans. Même stabilité horlogère chez **Tissot** : sa **PRX Powermatic 80 Titane** en 38 mm est une valeur sûre avec mouvement automatique manufacture, sur boîte et bracelet en titane (875 €). Côté marques françaises, **Yema** avance avec des modèles inspirés de son héritage de plongeuses tricolores, comme l'**Urban Traveller**, animée par un mouvement automatique suisse Sellita (990 €). **Lip** joue la carte du classicisme français avec sa **Churchill** au charme rétro, sa **Rallye Méca-Quartz** ou sa collection mouvement manufacture, tout est en dessous de 1000 €. **Serica** et son chronomètre certifié **Ref. 6190 California**, de fabrication suisse, soigne ses finitions de baroudeuse chic, avec le bracelet en acier (990 €). Enfin, **Mido** rappelle que la belle horlogerie accessible peut être précise, fiable et élégante, avec sa **Ocean Star Worldtimer** (990 €). Quant à **Frédérique Constant**, son modèle **Classics Carrée Small Seconds** (895 €) est l'un des meilleurs rapports qualité-prix-esthétique du marché. Entre authenticité, design et mécanique sincère, ces montres ont du style.

Photo : DR



Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.

COUPS DE CŒUR

FOSSIL MICKEY ASTRONAUTE DISNEY



On raffole de cette Heritage automatique avec un Mickey astronaute animé. Boîtier 40 mm acier, mouvement automatique japonais pour cette série limitée à 1 008 exemplaires. *Prix : 449 €.*



ESKA HERITAGE SK25

ESKA Watches, relancée en 2024 par Christophe Chevreton et Sinicha Knezevic, deux passionnés d'horlogerie, présente un coffret exclusif pour son célèbre modèle historique Heritage SK25, avec un chrono, un deuxième cadran au choix et un bracelet cuir ou grain de riz. *Prix : à partir de 2 450 €.*



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

ABONNEZ-VOUS...

65€ Pour 1 an - 12 n° seulement

au lieu de ~~119 €~~* **- 45% de réduction !**



BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
VSD - OPPER SERVICES CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT :

☐ 1 AN (12 n°) + digital inclus pour seulement 65 €
au lieu de ~~119 €~~* soit 45 % de réduction.

☐ 2 ANS (24 n°) + digital inclus pour seulement 94 €
au lieu de ~~238 €~~*, soit 60 % de réduction.

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de VSD Publishing
- VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur heroeskiosk.fr pour un paiement rapide et sécurisé.

PAG2216

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

☐ Mme ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Portable :

(Votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement.)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires : ☐ OUI ☐ NON

Une question ? **Contactez-nous au 05 34 56 35 60 ou par e-mail à abo@vsdpublishing.fr**

Offre valable 6 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐ Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution. * Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).



"La Cage aux folles" au théâtre du Châtelet jusqu'au 10 janvier.

SPECTACLES

Noël sera show !

Pour les petits, pour les grands, pour ceux qui veulent rire ou être bousculés, ceux qui préfèrent chanter ou danser, la fin d'année offre son lot de divertissements en tous genres. Tour d'horizon de nos favoris.

Par **Clémence Duranton**

Photos : Thomas Amouroux - Jeremy Daniel - DR

INDÉMODABLES

C'est LA comédie musicale par excellence, avec tableaux dansants, plumes, paillettes et chapeaux melon. *Chicago* s'invite à Paris pour notre plus grand plaisir.
Jusqu'au 31/01 au Casino de Paris.
casinodeparis.fr

Elles sont jumelles, nées sous le signe des Gémeaux, *Les Demoiselles de Rochefort* débarquent sur scène dans une copie quasi conforme du film de Jacques Demy, sur les airs célèbres de Michel Legrand. Délicieux.
Jusqu'au 11/01 au Théâtre du Lido, Paris.
theatredulido.com

Près de 50 ans après sa sortie en salle, *La Cage aux folles* continue de séduire le public. Musical coloré derrière lequel se cachent de véritables questions de société, le spectacle fait autant réfléchir que rire. Avec, en tête d'affiche, un Laurent Laffite qu'on a hâte de voir en Zaza !
Jusqu'au 10/01 au théâtre du Châtelet, Paris.
chatelet.com


"Chicago" au Casino de Paris jusqu'au 31 janvier.

POUR LES BAMBINS

Pourquoi ça pique une méduse ? Un volcan, c'est quoi ? Avec *Pourquoi Pourquoi*, dérivé du podcast à succès *Petit vulgaire*, les enfants ont la réponse à toutes leurs questions. C'est interactif, drôle, instructif… même pour les parents !
Jusqu'au 3/01 au théâtre Michel, Paris.
theatre-michel.fr

Envie de chanter sur une histoire que vous connaissez bien ? *Pocahontas* et *Oliver Twist* sont là pour ça. Deux jolis shows très bien interprétés dont les airs, on vous l'assure, vous resteront en tête.
"Pocahontas, le musical", jusqu'au 3/05 au théâtre Gaité Rive Gauche, Paris.
lagaieterivegauche.com
"Oliver Twist", jusqu'au 11/01 au théâtre du Lucernaire, Paris.
lucernaire.fr


"Les Demoiselles de Rochefort" au théâtre du Lido jusqu'au 11 janvier.

L'OPÉRA AUTREMENT

Benoit Solès propose un *Fantôme de l'opéra* au décor épuré et au casting de choix. Mention spéciale pour Bastien Jacquemart, aussi effrayant qu'incroyable en fantôme des lieux.
Jusqu'au 11/01 au théâtre Antoine, Paris.
theatre-antoine.com

The Opera Locos porte bien son nom : de drôles de chanteurs d'opéra revisitent tous les « tubes » du genre avec humour et talent. On rit beaucoup et on sort époustouflé par la performance.
Jusqu'au 25/01 au théâtre Gaité Rive gauche, Paris.
lagaieterivegauche.com

Sensibiliser les petits à la musique classique ? Après le *Lac des Cygnes* et *Casse-Noisette*, le danseur étoile Karl Paquette, propose un « premier ballet » autour de *La Belle au bois dormant*. Sublime.
"Mon Premier Ballet - La Belle au bois dormant", jusqu'au 8/03 au théâtre Mogador, Paris.
stage-entertainment.fr



"Le Fantôme de l'opéra" au théâtre Antoine jusqu'au 11 janvier.

MAGIQUE !

Préparez-vous à une véritable plongée dans les années folles avec cette pièce qui mêle humour et magie. Le célèbre gentleman-cambrioleur Arsène Lupin, doit ici déjouer les plans de la comtesse de Cagliostro. Une folle course contre la montre à voir dès 6 ans.
"Arsène Lupin, gentleman illusionniste", jusqu'au 9/05 au théâtre des Variétés, Paris.
theatredesvarietes.fr

Quel heureux hasard ! En cette fin d'année, deux pièces sur la vie de Walt Disney se jouent à Paris. *Walt, la folie Disney*, seul en scène brillamment interprété par Clément Vieu, se penche sur la conception du premier long métrage d'animation de l'histoire : *Blanche-Neige et les sept nains*. Le spectateur entre dans la tête d'un perfectionniste génial, dur et incompris.
Même destin, autre ambiance : *Appelez-moi, Walt* prend place juste avant le lancement du chantier du premier parc Disneyland. Le ton est plus léger, plus « Disney », les dialogues sont parfois trop écrits mais le spectateur saisit toute la complexité du personnage et en apprend tout autant sur lui.
"Walt, la folie Disney", jusqu'au 18/01 au théâtre du Lucernaire, Paris.
lucernaire.fr
"Appelez-moi Walt", jusqu'au 8/01 à l'Apollo Comedy, Paris.
apollotheatre.fr

RETOUR AUX ANNÉES 2000

Une pluie de tubes, des millions de spectateurs dans le monde entier : *Le Roi Soleil* et *Notre Dame de Paris* ont largement fait leurs preuves. Les deux comédies musicales reviennent à Paris cet hiver. Le public devrait retrouver *Être à la hauteur* ou *Belle* avec plaisir et être bluffé de la modernité de ces incontournables de la scène francophone.
"Notre Dame de Paris", du 19 décembre au 4/01 au Palais des Congrès de Paris.
viparis.com
"Le Roi Soleil", du 4/12 au 18/01 au Dôme de Paris, puis en tournée dans toute la France.
ledomedeparis.com

COUP DE POING

Dans une mise en scène époustouflante de modernité, Mathieu Kassovitz remet *La Haine* au goût du jour. Les banlieues, les flics, la violence, tout est saisi avec une justesse rare.
Jusqu'au 4/01 à La Seine musicale, Boulogne-Billancourt.
laseinemusicale.com

Virginie Lemoine prouve une nouvelle fois son talent de metteur en scène avec *Dolores*. L'histoire vraie des jumeaux Rubinstein, danseurs de flamenco des années 1930, dont le destin s'est vu brisé par la montée du nazisme. À voir absolument.
Jusqu'au 26/04 au théâtre Actuel La Bruyère, Paris.
theatrelabruyere.com

Le Cirque Inshi ne fait pas dans la performance pour la performance. Avec *Rêves*, la troupe ukrainienne témoigne d'une envie de résistance, de rébellion, oscille entre poésie et ballet et offre le genre de performance que l'on voit rarement.
Du 17/12 au 4/01 à La Scala, Paris.
lascala-paris.fr

IMMERSIF

Plongez dans *La Véritable histoire du Père Noël* au sein d'un lieu féerique. Préparez-vous à retourner en enfance.
Jusqu'au 4/01 au Grand Hôtel des rêves, Paris.
legrandhoteldesreves.fr



"La Haine" à La Seine musicale jusqu'au 4 janvier.

Photos : Alice Casenave - Pualines Salles

Par **Olivier Bousquet**

EXPO

"KANDINSKY : LA MUSIQUE DES COULEURS"



Peintre russe né en 1866, il est le père de l'art abstrait. Lui qui se destinait à une carrière juridique, découvre un jour l'œuvre de Wagner en même temps que les tableaux de Claude Monet. Il abandonne alors tout pour donner naissance à un nouveau langage qui fusionne les deux arts, musique et peinture. Ses tableaux explosent telles des portées musicales, ils deviennent lyriques et poétiques. L'exposition documente fidèlement l'évolution de son trait et son itinéraire d'homme. **C.E.**

Jusqu'au 1er février à la Philarmonie de Paris. philarmoniedeparis.fr

THÉÂTRE

"UN PAS DE CÔTÉ"



Catherine et Vincent se croisent à l'heure du déjeuner sur le banc d'un square. Le premier échange tourne au vinaigre mais, au fil des jours, chacun va trouver en l'autre une oreille à qui se confier. Le début d'une amitié, à défaut d'autre chose ? La pièce d'Anne Giafferi est de celles qui vous cueillent progressivement parce qu'elles sont sincères. Pas d'effet de style, ni de manche : on est dans un respect des personnages comme des comédiens. Isabelle Carré et Bernard Campan, dont la complicité n'est plus à démontrer, ajoutent leur sensibilité à une pièce joliment émouvante.

Jusqu'au 11 janvier au théâtre de la Renaissance, Paris Xe. theatredelarenaissance.com

3 raisons de visiter la Fondation Cartier

1. Nomade

Créée en 1984, la Fondation Cartier pour l'art contemporain emménagea à Jouy-en-Josas avant de migrer, dix ans plus tard, dans le XIVe arrondissement parisien. Cette fois, la transhumance des œuvres de la collection devrait être définitive, l'institution ayant posé ses bagages en face du Musée du Louvre.

2. Écrin

Édifié pour l'exposition universelle de 1855, le bâtiment avait abrité les magasins du Louvre, puis le Louvre des antiquaires. L'architecte Jean Nouvel a préservé les imposantes façades haussmanniennes. En revanche, l'intérieur a été complètement repensé et adapté au XXIe siècle : grands espaces, plateformes modulables…

3. Collection

Ce travail admirable vaut à lui seul la visite. Pour célébrer cette ouverture, la Fondation a plongé dans sa collection impressionnante pour une « Exposition générale » qui convoque les plus grands noms de l'art contemporain. Incontournable !

"Exposition générale" jusqu'au 23/08/2026, Paris. fondationcartier.com



LUMIÈRE SUR…



VALÉRIE LEMERCIER

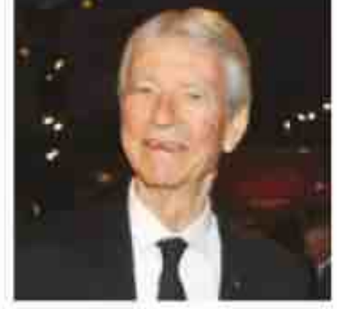
Dix ans qu'on attendait son retour sur scène ! Le sixième spectacle de Valérie Lemercier s'inscrit dans la continuité de ses précédents, et on ne va pas s'en plaindre. Une nouvelle galerie de personnages est convoquée et c'est un portrait délicieux des petits travers de notre société qui défile, de la jeune fille tentant désespérément de soudoyer sa baby-sitter pour qu'elle lui prête son téléphone portable à la wedding planneuse d'un couple gay prête à tout pour organiser un mariage digne d'une téléréalité, en passant par une copropriétaire pénible et tatillonne, notamment sur le bon fonctionnement d'un lombricompost. L'écriture, toujours partagée avec Brigitte Buc, est ciselée à la perfection, mélange détonnant d'élégance et de trash. Le tout délivré sans le moindre temps mort, avec une énergie euphorisante.



Jusqu'au 3 janvier au théâtre Marigny, Paris VIIIe. theatremarigny.fr

Et aussi *Remarquée au musée Quai Branly-Jacques Chirac, l'exposition "Zombis – Aux origines" s'installe au musée des Confluences lyonnais, avec une scénographie repensée (jusqu'au 16/08, museedesconfluences.fr).*

Photos : Laurent Vu/SIPA - Marc Domage - Fabienne Rappeneau - Centre Pompidou MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn



Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.



Secret(s) médical

Du serment d'Hippocrate au serment d'hypocrites

Un bistrot transformé en salle de garde. Quatre anciens de la fac de médecine sont réunis comme tous les mois autour de celui qu'on n'attend pas dans le rôle d'André le bistrotier : Michel Cymes.

Résumé de la pièce

Au début, ambiance carabin, humour potache, puis le ton change : le psy interprété par Philippe Vieux brise le sacro-saint secret médical en révélant qu'un de ses patients, un politicien très controversé, compte se présenter à l'élection présidentielle. Les échanges tournent alors au vinaigre, d'autant qu'on découvre que le psy est aussi celui de membres de famille de cette bande de copains. Les cinq comédiens sont épatants, les textes font hurler de rire. Michel Cymes en cuisinier patron de bistrot est inénarrable. Les habitués de la télé retrouveront son esprit espiègle.



Pièce de M. Cymes coécrite avec C. Brun, P. Romedenne et N. Lumbreras, mise en scène de P. Lelièvre. Avec M. Cymes, P. Dusseau, C. Thioly, P. Vieux et J.-P. Malignon. Au théâtre Saint-Georges jusqu'au 31 décembre. 1 h 30.

En coulisses avec Michel Cymes

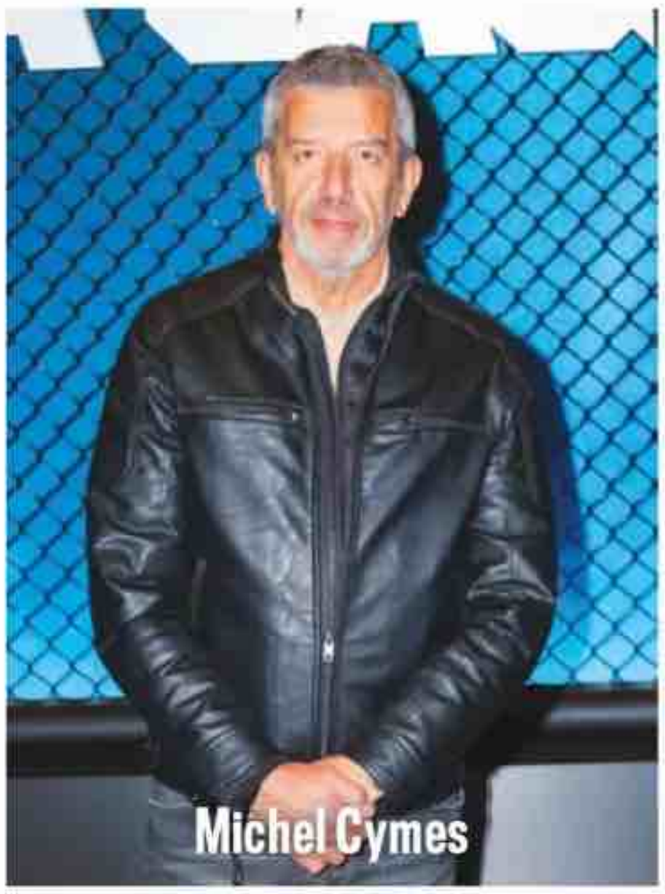
Michel, vous avez été le médecin star de la télévision jusqu'en 2013. Vos chroniques étaient souvent teintées d'humour. Mais aujourd'hui, sur les planches, c'est un changement radical ?

M. C. Oui, au départ, cela a été plus qu'un changement, ce fut même une épreuve, mais aujourd'hui ça va mieux puisqu'on a joué la 50e. J'ai un mantra de Pythagore qui dit : *« Rien n'est impossible, même l'invraisem-*

blable. » Un jour, j'ai eu l'idée de la pièce, c'est parti comme ça.

Et ces envies de théâtre, vous les aviez depuis longtemps ?
Oui, mais je n'avais pas le courage. Même si j'ai eu la chance de tourner dans des fictions à la télévision. Les planches c'est autre chose. Chaque soir, il faut jouer sans filet et j'y ai pris goût.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus, l'écriture ou la scène ?
La scène, bien sûr. L'écriture, ce n'est pas trop mon truc mais je me suis entouré de potes, Christophe Brun et Patrice Romedenne. Christophe est une super plume, Patrice est un « punch liner » et moi j'ai assuré le côté médical. Mais être sur scène chaque soir est extraordinaire. C'est un véritable « shoot » qu'on prend avec les rires des spectateurs.


Michel Cymes

Vous jouez André, le tenancier du bistrot. Qu'incarne ce personnage face à quatre médecins ?
Le bon sens, c'est-à-dire que face à quatre médecins, souvent en délire professionnel, j'incarne finalement les gens qui viennent nous voir. Les spectateurs peuvent parfois rire même s'ils sont choqués par les mots qu'utilisent les médecins quand il s'agit de parler des patients. C'est vrai qu'il y a des mots crus, c'est mon côté carabin et je le revendique.

Le secret médical a toujours été un tabou, en particulier pour les politiques. Avec les réseaux sociaux, le verrou a totalement sauté, on n'est pas à l'abri d'une indiscrétion, voire d'une malveillance ?
Le secret médical a toujours été pour moi une obsession. C'est le seul moyen d'avoir la confiance du patient. Mais là, il y a danger ! Le jour où on imposera la levée de l'anonymat sur les réseaux sociaux, on pourra choper les malveillants et ils feront plus attention à ne pas divulguer des infos sur la santé.

SUR D'AUTRES PLANCHES...

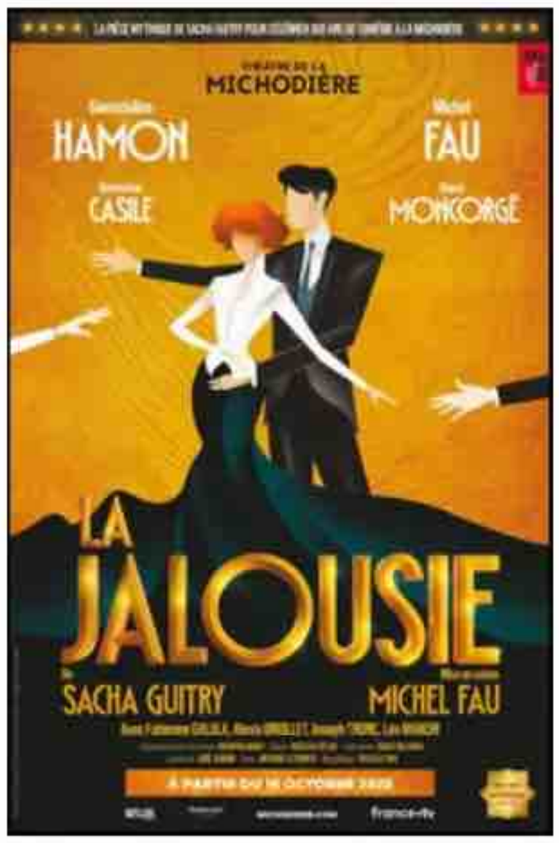
"LA PROMESSE DE L'AUBE"



Mina, exilée russe à Nice, rêve d'une vie glorieuse pour son fils Romain. Partagé entre émotion et humour, le spectateur assiste à la réalisation de ses prophéties. Romain va effectivement monter à Paris pour être journaliste. En 1940, refusant l'armistice, il rejoint les Forces françaises libres en Afrique. Il reçoit des mains du général de Gaulle la médaille de l'Ordre de la Libération. Il devient diplomate et écrivain à succès (deux fois prix Goncourt). Cette pièce est un hymne à l'amour maternel et Delphine Husté interprète Mina avec passion.

Une adaptation tirée de "La Promesse de l'aube" de Romain Gary, mise en scène de Tigran Mekhitarian et Lucie Baumann avec Tigran Mekhitarian, Delphine Husté et Léonard Stefanica. Au théâtre de la Contrescarpe jusqu'au 11/01/2026. Durée 1 h 25.

"LA JALOUSIE"



Albert Blondel (Michel Fau), époux volage, vient de tromper une nouvelle fois son épouse Marthe (Gwendoline Hamon). Il rentre chez lui, dans l'écrin élégant et raffiné d'un appartement bourgeois, mais ne la trouve pas au domicile conjugal. Si elle le trompait aussi… Albert rentre alors dans une terrible crise de jalousie aux conséquences baroques. Cette pièce de Sacha Guitry sur l'hypocrisie et la mauvaise foi reste l'un des chefs-d'œuvre du grand maître du théâtre de boulevard. La Michodière fête cette année ses cent ans.

Une pièce de Sacha Guitry, mise en scène de Michel Fau (avec Quentin Amiot)avec et Gwendoline Hamon, Michel Fau, Alexis Moncorgé, Geneviève Casile, Fabienne Galula, Alexis Driollet, Joseph Tronc et Léo Marchi. Au théâtre de la Michodière jusqu'au 18/01/2026. Durée 1 h 40.

Photo : DR



Lise Cabaret et Sanseverino, un duo complice.

Sanseverino
À deux, c'est mieux

Vingt-cinq ans après ses brillants débuts, le chanteur le plus swing du circuit enregistre un album avec sa compagne. De Paname à Montreuil, la route est chantante.

Pour son dernier projet en date, Stéphane Sanseverino s'est acoquiné avec la jeune femme qui partage sa vie, Lise Cabaret. Ensemble, ils viennent d'enregistrer un disque entièrement acoustique, aux intonations très swing, un peu comme aux débuts de sa carrière lorsque sa chanson valdinguait entre jazz manouche et musique country emportée. *« C'est la première fois que je fais ça très sérieusement. Non seulement on écrit des chansons à deux, mais en plus on fait tous nous-mêmes, même si Lise produit seule. J'ai toujours admiré son côté indépendant, artisanal, punk dans l'âme. On s'occupe de tout à deux, sans autorité supérieure ni aide extérieure. C'est un bonus à ma discographie officielle* (l'artiste est chez Verycords, NDLR). *Là, on est distribué par un indépendant. »*



Album "Sanseverino x Lise Cabaret" (La Belle Enragée).

Les intitulés des nouvelles compositions sonnent comme des tranches de vie : *La Tante Hortense, À l'enterrement de ma grand-mère* ou encore *Il se la pète. « C'est sur ce dernier morceau que Lise a commencé à me rejoindre sur scène, on s'amusait trop pour ne pas continuer. J'adore la scène et je déborde d'idées : on prépare quelque chose pour les enfants, au milieu de concerts donnés en solo ou avec d'autres formations... J'ai toujours dix projets sous le coude. »* Ce disque à quatre mains et deux voix n'est qu'une facette de plus de son talent.

ALBUM DU MOIS

AYA NAKAMURA



N'en déplaise à ses détracteurs, la jeune femme est la meilleure vendeuse de disques en France, la plus connue à l'étranger et la plus écoutée. Ses trois Stade de France de mai 2026 se sont remplis en 48 heures ! C'était donc le bon moment pour son cinquième album, nommé « Destinée », un disque de 16 titres pour une durée de 43 minutes. Car oui, les morceaux sont courts et ne cèdent pas à la tentation d'en rajouter comme cela est souvent le cas des superstars. C'est de la pop urbaine dans laquelle la voix est souvent mixée dans (et non devant) la musique. Les rythmes sont dansants et les textes toujours très fleuris dans son style inégalable.
"Destinée" (Nakamura industrie).

SOUL

MAVIS STAPLES



Six ans après son disque enregistré sous la houlette de Ben Harper, la légende de la soul revient avec un album majoritairement constitué de reprises. Non pas des chansons connues, mais plutôt des morceaux choisis dans les répertoires de Tom Waits et Leonard Cohen, entre autres. Signée Kevin Morby, *Beautiful strangers* est l'une des plus poignantes. À l'origine écrite pour récolter des fonds destinés à des organisations qui militent pour le contrôle des armes à feu, le texte évoque aussi l'attentat terroriste du Bataclan. De la soul engagée et bouleversante.
"Sad And Beautiful World" (ANTI).

3 raisons de réécouter OASIS

1. Indémodables
Depuis leur retour à la scène cet été, on redécouvre leurs chansons devenues des hymnes d'une génération : *Rock 'N' Roll Star, Cigarettes & Alcohol, Wonderwall, Don't Look Back In Anger…*

2. Énorme
"(What's The Story) Morning Glory?", leur mythique deuxième album vendu à plus de 20 millions de copies, fête ses 30 ans. Il est aujourd'hui réédité, augmenté de maquettes et d'un live inédits.

3. Attente
Leur récente tournée anglaise ayant battu tous les records, 400 millions de livres sterling pour seulement quatorze dates anglaises, ils ne s'arrêteront pas là. On les attend chez nous, peut-être cet été au Stade de France.

Album : Coffret 3 LP "(What's The Story) Morning Glory ?" 30th Anniversary Deluxe Edition (Sony).



3 QUESTIONS À…



… BIRDS ON A WIRE

Elles sont deux, Dom La Nena et Rosemary Standley. La première joue du violoncelle, l'autre de la voix. Leur chant à l'unisson est prétexte à une constellation de reprises, entre folk et caresse mélodieuse.

Pourquoi vos pochettes de disques sont-elles des peintures du XVIIIe ?
On adore la peinture et on voulait que ce soit notre identité visuelle. On se permet juste un clin d'œil : changer les visages, ce sont les nôtres qui apparaissent…

Vous ne faites que des reprises ?
Notre envie artistique, c'était une collection de chansons liées à l'enfance, puis à l'adolescence. Au fil des disques on évolue, on avance dans l'âge. On est toutes deux autrices-compositrices à côté mais là, on explore des répertoires existants qu'on apprécie.

Pourquoi ce nom ?
On est de très grandes fans de Leonard Cohen et on trouve que c'est une image assez parfaite de notre duo, être sur un fil. Et puis, comme les oiseaux, on se balade beaucoup entre les époques et les genres.

Album "Nuées Ardentes" (PIAS). En tournée : birdsonawiremusic.com



Et aussi *Batteur du groupe anglais culte Blur, Dave Rowntree, sort « No One You Know », un livre de photos inédites qui documente les débuts de la bande à Damon Albarn, à la fin des années 1980.*

Photos : Thomas Bader - Maxime Col - DR

Par **Olivier Bousquet**



Benoît Delépine
“J’ai chopé la rage !”

Séparé temporairement de son copain Gustave Kervern, le réalisateur livre un film radical en guise de vengeance contre les pollueurs et autres prédateurs.

C’est l’histoire d’un mec, il marche. Costard, valise à roulettes sécurisée par une menotte, le bonhomme, qui a perdu ses papiers, quitte l’aéroport de Beauvais pour honorer un mystérieux rendez-vous. Imprévisible, drôle et donc jouissif, *Animal Totem* est fait de rencontres et de longues marches dans les champs et sur les départementales, sous l’œil toujours vigilant de la faune sauvage. Séparé temporairement de son acolyte Gustave Kervern, Benoît Delépine signe sans doute le film le plus singulier de l’année, libre et fier de l’être.



Avec Samir Guesmi, Solène Rigot, Olivier Rabourdin… 1 h 29. Le 10 décembre.

VSD. Cela fait bizarre de ne pas vous voir avec votre acolyte.

Benoît Delépine. À moi aussi. Mais notre séparation est temporaire. Il y a quelques années, nous avons travaillé sur un projet, *Dada*, autour de Catherine Deneuve. Il s’agissait de célébrer le film de René Clair et Francis Picabia sorti en 1924, *Entr’acte*. Mais on a eu du mal à trouver l’argent, le retard s’est accumulé. Alors chacun est reparti sur d’autres projets. Gus a pas mal joué et réalisé son film (Je ne me laisserai plus faire, *diffusé sur Arte, NDLR)*. De mon côté, j’ai laissé pousser l’idée qui est devenue *Animal Totem*.

Votre film semble répondre à une colère…

J’ai chopé la rage ! *(rires)* J’habite depuis une trentaine d’années près d’Angoulême, en pleine campagne au bord de la Charente. Et voilà qu’une usine de chimie a voulu s’implanter dans le coin, en bord de zone Natura 2000. Avec les vents, c’est toute la vallée qui allait être bousillée par leurs effluves. J’ai donc intégré un collectif qui s’est battu pour empêcher ce massacre. J’étais vert de rage et je me suis dit que si on perdait notre combat, j’allais quand même écrire un film en forme de vengeance. Et contre toute attente, la mobilisation locale a été telle qu’on a gagné. La mairie était contre, la communauté de ●●●

Photos : SRAB Films/No Money Productions/M141 - DR

LA PETITE BANDE DE GROLAND

fait son retour sur Canal+ le 13 décembre prochain avec *Noël mortel à Groland*. « *C'est une émission spéciale très, très trash*, s'amuse Benoît Delépine. *De l'humour noir comme on ne peut pas en réaliser ailleurs, notamment à une époque où faire de l'humour politique est de plus en plus compliqué. Notre petite bande continue de profiter de sa chance. Peut-être pas pour longtemps ? Qui sait…* »

“Il faut la force et la foi de la jeunesse pour travailler la terre avec des outils manuels.”

●●● communes a fini par suivre… Je n'en reviens toujours pas. Mais ce n'est qu'un grain de sable dans la machine. La lutte continue ailleurs. Du coup, je suis quand même allé au bout de mon projet. Parce que durant ces deux années de combat, j'ai vraiment pris conscience de l'ampleur du truc, comme ces polluants éternels qu'on trouve partout maintenant qu'on les cherche. Mon père était agriculteur, donc c'est un sujet qui me touche particulièrement.

Il y a donc de l'espoir ?
Oui, mais toutes ces luttes demandent une telle énergie ! On le voit avec le chantier de l'autoroute A69. Quand tu penses à l'argent qui est en jeu… Tu te retrouves un peu dans la position du mec qui, sur la place Tian'anmen, a essayé d'arrêter les chars. Manifester est devenu de plus en plus difficile.

Peut-on parler d'un film écolo-terroriste ?
Mieux que ça : anarcho-islamo-gaucho-écolo-terroriste ! Je plaisante, il s'agit avant tout d'une œuvre d'art. C'est une histoire de vengeance, mais même mon petit-fils de trois ans est capable de comprendre qu'on est dans un conte. C'est d'ailleurs indiqué dans le générique.

“J'en profite pour remercier les chaînes de télé qui ont refusé de me soutenir puisqu'au final, j'ai fait le film que je voulais, dans le format que je voulais. Avec une liberté totale.”

Photo : SRAB Films/No Money Productions/M141

***Animal Totem* confirme votre affection pour les road-movies, même si celui-ci est un peu particulier.**
Des road-movies, j'en ai fait déjà beaucoup, mais jamais avec une valise à roulettes ! J'ai voulu revenir à mes premières amours. J'ai eu l'idée bêtement en regardant un type dans la rue. À partir de là, tout est quasiment venu tout seul, mais j'ai quand même un peu plus de bouteille aujourd'hui qu'à nos débuts. J'ai retenu la leçon d'*Avida*, notre deuxième film, où on comprenait ce qui s'était passé seulement à la dernière image. Là, on avait été trop loin et beaucoup de spectateurs étaient partis avant la fin ! Dans celui-ci, le public se demande où va le personnage mais je prends soin de distiller des indices régulièrement pour ne pas l'égarer en cours de route.

Vous vous imposez donc des limites !
Oui, même si dans ce cas-là, les limites sont plutôt venues des autres. Du Centre national du cinéma par exemple, qui a refusé de nous donner une avance à cause de la scène avec la tête coupée. Si je l'enlevais, je l'obtenais. Mais j'ai refusé. J'en profite pour remercier les chaînes de télé qui ont également refusé de me soutenir puisqu'au final, j'ai fait le film que je voulais, dans le format que je voulais. Avec une liberté totale. Mais j'ai l'habitude des choix curieux de toutes ces commissions. Pour *I Feel Good*, celle d'une région nous avait refusé une subvention au motif que Jean Dujardin n'avait rien à faire dans notre univers !

S'il est engagé, *Animal Totem* n'est jamais rétrograde. On n'est pas dans le « c'était mieux avant ».
De toute façon, c'est tellement compliqué de faire marche arrière ! Je suis d'autant plus admiratif de ces gens – et particulièrement des jeunes – qui se sont mis sérieusement à la permaculture, au bio, etc. Il faut un certain courage pour le faire et malheureusement, les aides ne sont pas assez nombreuses. Il faut quand même la force et la foi de la jeunesse pour travailler la terre en se levant tôt le matin



pour se servir d'outils manuels par rapport aux gros tracteurs qui défoncent tout.

Or l'écologie ne semble plus être au centre des préoccupations politiques.
C'est dommage car toute une partie de la jeunesse est à fond sur le sujet. Un de mes fils est en train de devenir pépiniériste d'arbres supportant les nouvelles chaleurs... Ceux-là n'ont même pas besoin de passer par l'écologie politique car ils agissent à leur niveau. De toute façon, le monde va dans ce sens, malgré les Trump, les masculinistes, les accros au bling-bling. Enfin, je l'espère, parce que je reste effaré par le comportement de ceux qui ont érigé la prédation en raison de vivre. C'est dingue de ne pas arriver à s'autolimiter !

L'absence de Gustave a-t-elle modifié votre façon de travailler ?
C'était étrange. À deux, on s'enrichit toujours des idées de l'autre. Il y a une véritable émulation entre nous, et beaucoup de gaieté en dehors du tournage. Cela m'a manqué. Mais en même temps, j'avais la tête dans le guidon. Je suis allé là où je voulais, avec mes idées.

Votre prochain film, vous le faites avec lui ?
Oui. En revanche, on a laissé tomber *Dada*, puisque la date du centenaire est passée et du coup, le projet a perdu de son charme. On va se lancer dans une comédie familiale. Enfin, à notre sauce.

« Je reste effaré par ceux qui ont érigé la prédation en raison de vivre. »



Jay (George Clooney) embarque pour un voyage introspectif à travers l'Europe avec son manager et ami.

“Jay Kelly”
Un talent monstre

George Clooney brille de mille feux dans un portrait d'acteur renversant de virtuosité, d'émotion et de cruauté mêlées.

Lors d'un voyage en Italie où il doit recevoir un trophée honorifique, un acteur américain remet en question son statut de superstar, de père et d'homme. Inauguré par un plan-séquence dont l'élégance et la sophistication méritent de faire date, le film offre par la suite bien d'autres bonheurs du même niveau sans que jamais sa virtuosité parfois affolante ne prenne le pas sur l'intégrité de ses personnages, les merveilleux partis pris de sa narration et la profonde émotion qui l'irrigue de bout en bout en bout. Car c'est un pur joyau d'introspection à grand spectacle qui se révèle ici (somptueuses transitions entre le présent et le passé à l'appui), le portrait d'un homme aveuglé par les privilèges que lui apporte sa célébrité, d'une idole dont le charisme nucléaire dissimule à peine un égoïsme et un narcissisme d'autant plus monstrueux qu'ils ne semblent même pas atteindre sa conscience. Illuminé par un George Clooney qui pourrait bien avoir trouvé là le rôle de sa vie, l'ensemble, mené à toute allure, braque en outre une lumière aussi originale qu'impitoyable sur les coulisses du cinéma et la noblesse de l'amitié. De quoi le propulser très haut sur le podium des réussites majeures de cette année finissante.



De Noah Baumbach, avec George Clooney, Adam Sandler. 2 h 12. Le 5/12 sur Netflix.

COUP DE CŒUR

"LA CONDITION"



Grand sensible du cinéma français (*J'attends quelqu'un* et *Une Aventure* sont à ce titre de pures merveilles), Jérôme Bonnell confirme son talent à fleur de peau avec ce drame d'époque pudiquement bouleversant où deux femmes affrontent la prédation d'un même homme.

De Jérôme Bonnell, avec Swann Arlaud, Galetea Bellugi, Louise Chevillotte. 1 h 43. Le 10/12.

TENDUS

"LA VOIX DE HIND RAJAB"



C'est en quasi-temps réel que la réalisatrice célébrée des *Filles d'Olfa* reconstitue un double et authentique calvaire : celui d'une fillette gazaouie prisonnière d'une voiture cernée par l'armée israélienne et celui d'un centre de secours déterminé à la sauver. De quoi en ressortir sonnés pour longtemps.

De Kaouther Ben Hania, avec Amer Lhehel. 1 h 29. En salle.

"HELL IN PARADISE"



Dans le registre « innocent confronté à un système judiciaire étranger », il n'est pas interdit de penser au classique *Midnight Express* tant la spirale d'horreur qui s'abat sur cette jeune Française accusée de négligence criminelle dans un palace de l'océan Indien dégage un suspense vicieusement efficace.

De Leïla Sy, avec Nora Arnezeder. 1 h 42. En salle.

Trois curiosités

"Teresa"

Aux antipodes de ce qu'on pouvait craindre d'un biopic sur la jeunesse de Mère Teresa, c'est avec une modernité audacieusement secouante que ce film évoque le parcours spirituel qui la mènera à fonder ses célèbres Missionnaires de la Charité. En prime, un impressionnant « one woman show » de Noomi Rapace.

De Teona Strugar Mitevska, avec Noomi Rapace. 1 h 44. Le 3/12.

"Bugonia"

On avoue avoir cru en cours de route que cette histoire frappadingue où deux illuminés kidnappent une capitaine d'industrie qu'ils prennent pour une extraterrestre reposerait sur une idée condamnée au surplace. Et puis non. La vraie folie s'en mêle pour nous abandonner, hébétés de surprise et de jubilation.

De Yorgos Lanthimos, avec Emma Stone. 1 h 59. En salle.

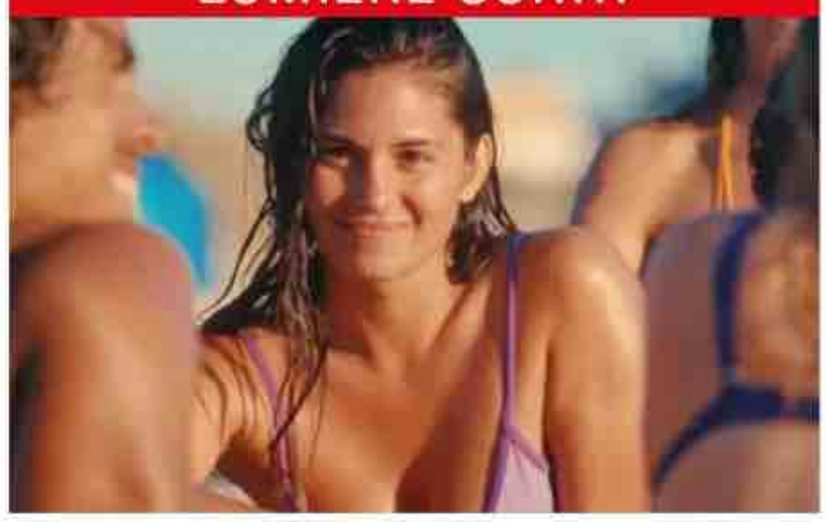
"Vie privée"

Polar parano ? Comédie noire ? Réflexion sur la culpabilité ? Il y a un peu de tout ça dans ce film singulièrement perché où une psychanalyste (immense Jodie Foster, en français dans le texte) mène l'enquête sur le suicide d'une de ses patientes. À l'arrivée, un grand plaisir de cinéma.

De Rebecca Zlotowski, avec Jodie Foster, Daniel Auteuil. 1 h 45. En salle.



LUMIÈRE SUR...



"MEKTOUB MY LOVE : CANTO DUE"

Quand bien même on y retrouve les mêmes personnages, il est tout à fait facultatif de se raccrocher au souvenir de *Canto uno* sorti voilà sept ans pour succomber à cette suite aussi fièrement autonome que prodigieusement addictive. Soit un tourbillonnant ballet choral dont les multiples intervenants gravitent autour d'un jeune homme timide, acteur et témoin de parfois redoutables non-dits sentimentaux, sur le point de toucher du doigt son rêve de cinéma à la faveur d'une rencontre avec une vedette et un producteur hollywoodiens. À partir de là, le réalisateur palmé de *La Vie d'Adèle* déploie tout son génie de la tension, du malaise, de la direction d'acteurs et du montage pour orchestrer à toute allure une fresque générationnelle qui, entre deux pics narratifs, n'hésite pas à s'aventurer sur le terrain du thriller ronge-nerfs. Jusqu'à un épilogue en forme de « cliffhanger » qui, pour le coup, nous fait attendre le prochain volet avec des suées d'impatience.

D'Abdellatif Kechiche, avec Shaïn Boumedine, Jessica Pennington, Ophélie Bau. 2 h 14. Le 3/12.



Et aussi *Du 3 au 7 décembre, le festival du film de société de Royan est comme une fenêtre ouverte sur la production française actuelle, avec nombre de rencontres à la clé, de Valrie Donzelli à Benoît Delépine (festivalfilmroyan.fr).*

Photos : Peter Mountain/Netflix - 2025/MektoubMyLove Canto Due - 2025/Diaphana Films - Georpges Lechaptois

Par **Olivier Bousquet**



Gilles Legardinier

“J’écris à la poursuite de sentiments”

Dans “La Compagnie des heureux hasards”, l’écrivain continue de suivre des héros cabossés par la vie avec l’empathie qui fait le succès de ses livres. Normal, puisqu’ils lui ressemblent.

Ne pas se fier aux apparences. Car cette obscure organisation qui semble tendre un piège à un individu sur la grande roue d’une fête foraine ne lui veut que du bien. Dès les premières pages, La Compagnie des heureux hasards avance masquée. Normal, puisque son activité principale – faire en sorte de tout mettre en œuvre pour réparer des vies en « provoquant le hasard » – doit rester secrète. Une métaphore réjouissante du travail de Gilles Legardinier, orchestrateur d’histoires passé par le polar et dédié depuis une quinzaine d’années au roman « feel good » porté par des personnages cabossés qui, pourtant, continuent d’y croire.



Flammarion. 480 p., 22 €.

VSD. D’où vient cette *Compagnie des heureux hasards*?

Gilles Legardinier. Je passe ma vie à fomenter ce que j’appelle des « complots affectifs ». Aujourd’hui, le monde se repose sur des associations – dont le travail est fabuleux au demeurant – pour résoudre les difficultés, les injustices. Or, c’est bien beau de faire un chèque aux Restos du cœur, mais on peut aussi nourrir les gens ou résoudre nos conflits nous-mêmes sans passer par un tiers ou à la télé ! On a complètement perdu le sens du « pouvoir ». Et c’est dommage car dès qu’on parle d’un truc qui nous tente ou nous révolte, on trouve autour de nous un tas de gens prêts à aider. Il m’est arrivé des coups durs professionnels et, au moment où je me croyais seul, il y a toujours eu des personnes pour m’aider parce qu’elles trouvaient la situation injuste.

C’est une fable.

Comme la plupart de mes romans. Cette

“On peut faire bouger les choses et on n’est pas seuls pour le faire.”

Photo : Vincent Colin - DR



PASSIONNÉ PAR LE CINÉMA, et particulièrement *Star Wars*, Gilles Legardinier obtient au culot un stage chez Industrial Light & Magic (ILM), l'entreprise d'effets spéciaux de George Lucas, en Californie. Il a alors 13 ans et demi. *« Je suis parti soutenu par ma grand-mère contre l'avis de mes parents. Moi, je n'avais pas peur du tout. Je n'étais pas payé, mais j'étais logé. Enfin, j'avais un sac de couchage et un matelas dans un couloir ! J'y ai passé un mois et demi. »* En parallèle à ses romans, il a également longtemps travaillé pour Disney et réalisé un film, *Complètement cramé* (2023), adaptation de son livre.

Compagnie est là pour dire non seulement qu'on peut faire bouger les choses, mais aussi qu'on n'est pas tout seul pour le faire. Il suffit juste d'un peu d'organisation.

Le livre est traversé par cette idée qu'en vieillissant, on pense plus facilement aux choses qu'on a mal faites ou ratées.

Vous dites cela parce que vous êtes un affectif ! Les gens qui ont du cœur, qui ont la nécessité d'aimer, tournent en boucle sur ce qu'ils n'ont pas fait au mieux pour les gens qu'ils aiment. Cependant, l'immense majorité de la population n'en a rien à taper. Elle préfère continuer à se regarder le nombril.

Il y a une scène de deuil particulièrement bouleversante…

(Il coupe) N'en dites pas plus ! Cette scène vient de tout ce que moi-même j'ai raté. Toutes les incapacités que j'ai eues par rapport aux gens que j'aurais voulu accompagner. C'est un sentiment qu'on ne peut pas inventer, vous le reconnaissez une fois que vous l'avez vous-même éprouvé, et ça nous arrive tous à un moment. On se construit aussi sur l'acceptation de nos incapacités à protéger ceux qu'on aime. Notre limite reste la longueur de nos bras.

La compagnie doit faire des choix quant aux cas qu'elle va traiter. Comment les avez-vous sélectionnés ?

Je parle de ce qui me fait réagir. Pour moi, les problèmes qui peuvent anéantir les gens sont souvent d'une nature assez similaire. Manques, incapacités, frustrations… Mes collègues du polar écrivent comme des horlogers. Ils construisent une mécanique parfois extrêmement brillante et ils savent exactement quel tour ils vont jouer aux lecteurs. Moi, j'écris à la poursuite de sentiments. Il n'y a pas de rouage. Quand vous commencez votre journée, vous avez généralement un programme, des choses à faire. Mais la vie va foutre votre planning en l'air pour vous placer face à des imprévus auxquels vous devrez vous adapter, les saisir comme une chance ou les rejeter. Telle est ma façon d'écrire. Je prends un sentiment et je le fais incarner par un personnage qui me semble être le meilleur instrument pour jouer ce son-là. Et ensuite, je le pousse dans l'eau, je regarde comment il nage. J'aime bien me nourrir de sa cohérence pour structurer l'histoire. ●●●

“Je ne suis pas câblé pour être fier de moi mais pour essayer d’être heureux.”

●●● Êtes-vous en train de me dire que, lorsque vous débutez l’écriture d’un nouveau roman, vous improvisez?
Disons que je démarre avec une page blanche, mais l’idée est en moi depuis des années. Celle-ci a demandé sept ans de maturation. Un peu comme un grand vin : on attend qu’il mûrisse, puis on le goûte. Et s’il est bon, on le pose sur la table.

Le fait de publier un livre par an procure-t-il quelque angoisse?
Pas du tout. Si cela ne dépendait que de moi, j’en publierais deux ou trois par an ! Je ne suis pas un auteur maudit qui doit souffrir le martyre pour bien écrire. Quand un collègue me dit qu’il est à sec, j’ai envie de lui répondre qu’il n’a qu’à arrêter et faire autre chose. Pour écrire, il faut tomber amoureux. Et si tu forces, tu tombes dans la pornographie. Je n’écrirai pas le bouquin de trop. Si un jour je sens que je tire à la ligne, je laisse tomber.

Le doute ne vous a jamais assailli?
Non car je suis pris dans une sorte d’élan. Et puis j’ai la chance extraordinaire d’avoir un public fidèle qui a trouvé une cohérence entre les livres et le bonhomme qui les écrit.

Cette fidélité et ce succès n’engendrent donc aucune pression?
J’ai commencé à travailler sur les plateaux de cinéma à 13 ans et demi *(lire l’encadré)*. J’ai croisé dans ma vie des notoriétés planétaires : Tom Hanks, Tom Cruise… L’expérience de la notoriété chez un mec qui a vendu 100 000 livres en France, à côté… tout le monde s’en fout ! L’écrivain est au service de quelque chose, tout simplement. Comme un chef étoilé ou un pilote de ligne. Je ne suis pas câblé pour être fier de moi, je suis câblé pour essayer d’être heureux.

“On se construit aussi sur l’acceptation de nos incapacités à protéger ceux qu’on aime.”



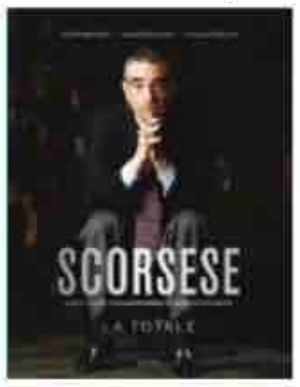
Vivre de sa plume n’est quand même pas à la portée de tout le monde!
C’est un privilège. J’en suis conscient et je sais qu’un jour, cela s’arrêtera. En attendant, j’essaie de m’en montrer digne et je travaille comme une brute : levé tôt, couché tard. Le tout sans aucune complaisance vis-à-vis de moi-même. Je n’oublie jamais que les gens me confient un peu de leur temps. Je me dois de ne pas les trahir.

Par facilité, vous pourriez faire revenir certains de vos personnages à succès. Or vous ne vous êtes jamais aventuré dans une suite.
Je n’en éprouve nullement le besoin puisque je les ai déjà racontés. Mon leitmotiv, c’est de prendre quelqu’un en train de couler mais qui garde la tête hors de l’eau et continue de nager. Les humains dans cet état-là donnent quelque chose qui n’a plus rien de frelaté. Leur combat quotidien est un phare pour les lecteurs. Et puis cela permet de relativiser, face à des parcours bien plus chaotiques que le vôtre, vous vous dites : « *OK, si lui n’a pas couiné, alors je ne vais pas me plaindre.* »

Photo : Pascal Ito/Flammarion

CINÉMA

"SCORSESE, LA TOTALE"

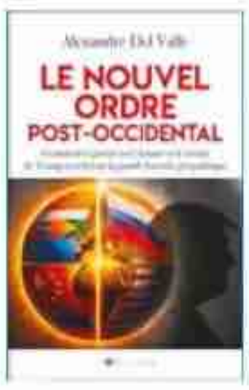


Deux ans après un déjà très musclé *Spielberg* adoubé par le maître en personne, le trio de choc composé de notre responsable culture Olivier Bousquet, Nicolas Schaller et Arnaud Devillard récidive brillamment avec *Scorsese - La totale*. Tout aussi massif (508 pages, deux bons kilos sur la balance) et panoramique, c'est à l'aune d'une érudition aussi minutieuse qu'accessible, passionnée et parfois ludique qu'il décortique la cinquantaine de films, courts métrages, documentaires et séries qui forgent la carrière somptueusement virtuose et cohérente du réalisateur de *Taxi Driver*. **B.A.**

EPA. 59,95 €.

GÉOPOLITIQUE

"LE NOUVEL ORDRE POST-OCCIDENTAL"



Le géopolitologue Alexandre Del Valle considère la réélection de Donald Trump non pas comme une énième péripétie d'un système politico-financier occidental hoquetant mais au contraire comme l'acte fondateur d'un nouvel équilibre mondial impatiemment attendu par les BRIC+ (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud, Égypte...). Selon lui, la guerre de Poutine contre l'Europe en Ukraine conjuguée à l'égocentré « *Make America great again* » condamne définitivement le vieux monde bipolaire issu de la guerre froide au profit d'un nouvel ordre multipolaire dans lequel les Occidentaux devront apprendre à partager le pouvoir, les grandes décisions et l'influence.

D'Alexandre Del Valle. L'Artilleur, 592 p., 23 €.

3 cadeaux graphiques

"Kennedy(s)"



Des premiers pas d'un immigré irlandais à l'une des plus grandes dynasties politiques que les États-Unis aient connues : le destin des Kennedy a des allures de success story à l'américaine. Une ascension pourtant placée sous le signe de la corruption, et de trahisons en tout genre. Le travail des auteurs est monumental, dans tous les sens du terme.

De P. Pelaez et B. Khattou. Glénat, 528 p., 38 €.

"Sur les chemins noirs"



En 2015, Sylvain Tesson entreprend de traverser la France à pied, histoire de se reconnecter avec lui-même après un accident domestique qui faillit lui coûter la vie. Le livre qui en résulte, *Sur les chemins noirs*, est ici réédité accompagné de 40 dessins inédits et magnifiques de François Schuiten, l'auteur des célèbres *Cités obscures*.

De S. Tesson et F. Schuiten. Gallimard, 168 p., 35 €.

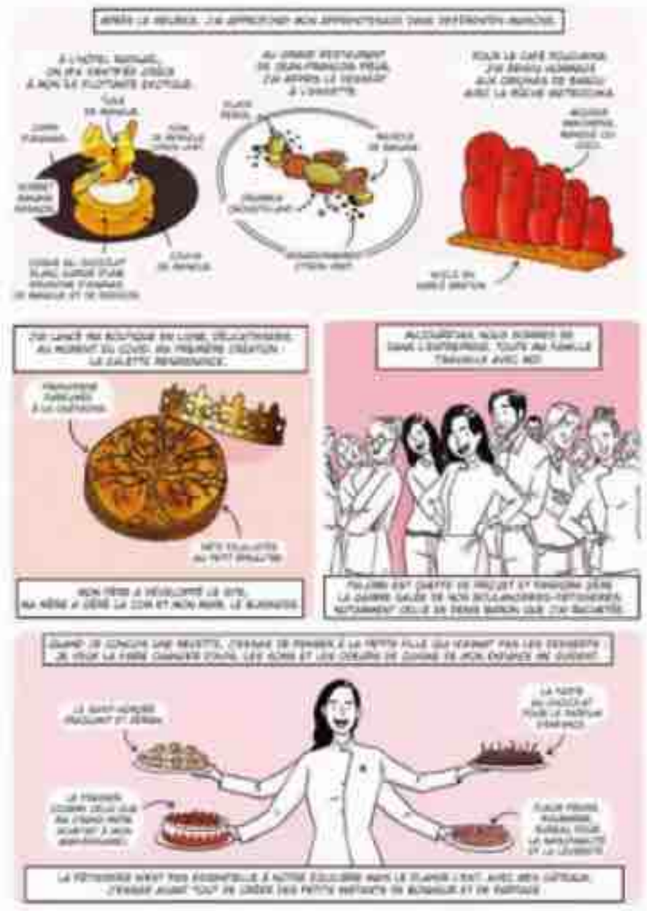
"Les grandes oubliées" en BD

Dans *Les Grandes oubliées*, Titiou Lecoq remontait jusqu'à la nuit des temps pour raconter une autre histoire de l'humanité, celle des femmes ostracisées par les divers romans nationaux. La version BD se déguste sans modération tant l'argumentation est d'une clarté limpide.



De T. Lecoq et M. Dubois. L'Iconoclaste. 236 p., 32 €.

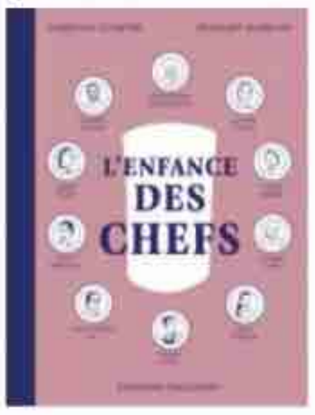
LUMIÈRE SUR...



"L'ENFANCE DES CHEFS"

Même les grands ont commencé petits... Depuis *L'Art du sushi*, le dessinateur Franckie Alarcon se fait fort de relier la cuisine à ceux qui la font. Dans *L'Enfance des chefs*, Marilyne Letertre et lui placent cheffes et chefs au centre d'un récit intime lié à leur découverte de leur passion au plus jeune âge. Si Anne-Sophie Pic s'inscrit dans une lignée prestigieuse, c'est en observant sa mère cuisiner pour toute la famille que Mory Sacko a ouvert les yeux sur la discipline. Thierry Marx, Pierre Hermé, Kelly Rangama et bien d'autres racontent leurs souvenirs, mis en images avec humour et légèreté. En prime, chacun y va de sa recette liée à son enfance, du crumble aux pommes de Nina Métayer aux éperlans sauce gribiche de Christopher Coutanceau.

De Marilyne Letertre et Franckie Alarcon. Delcourt, 120 p., 19,50 €.

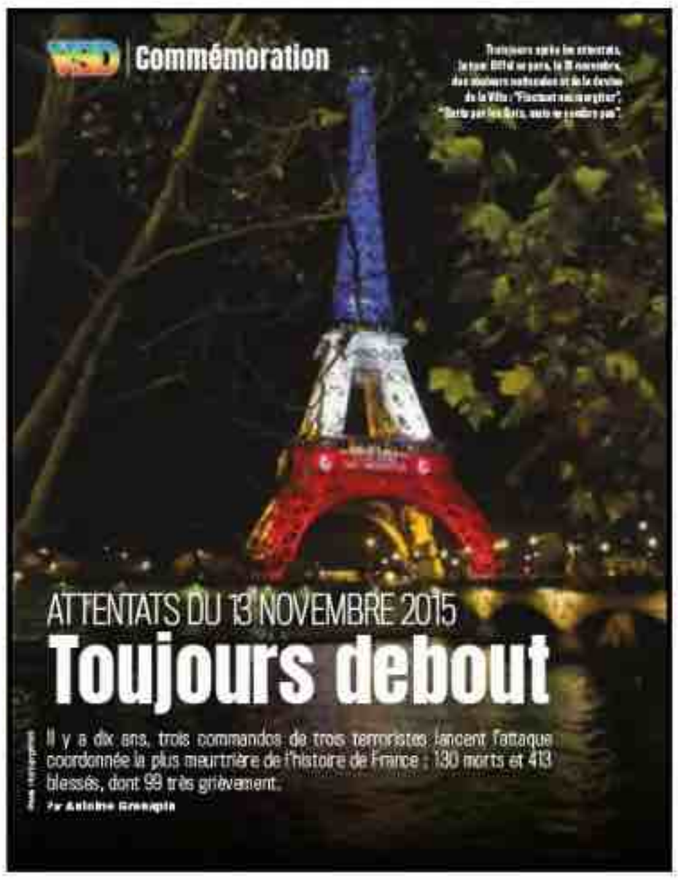


Et aussi *Après le succès de* Blackwater, *les éditions Monsieur Toussaint Louverture continuent de publier l'œuvre inédite en France de Michael McDowell.* L'Amulette *(1979) a de quoi vous faire frissonner tout l'hiver (480 p., 12,90 €).*

Photos : DR

VSD | Courriers des lecteurs

À VOUS LA PAROLE



« Merci de revenir sur cette tragédie, nous n'oublierons jamais. »

SANDRINE (SAINT-DENIS)



« Que peut-on désirer quand on a déjà tout ? Votre article répond parfaitement à la question. En plus, il est très instructif. »

FRANÇOIS (AUBIGNAN)



« Je me souviens quand la boutique a ouvert aux Halles : déguster des cookies Laura Todd, c'était du dernier chic. »

HÉLÈNE (PARIS)

« J'avais visité le Vietnam il y a quelques années et ce qui m'avait frappé, autant que la beauté des paysages, c'était la gentillesse des habitants. Vous m'avez donné envie d'y retourner. »

BERNARD (NÎMES)



NOUS CONTACTER

Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr

VSD PUBLISHING

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING SAS au capital de 10 000 €.
5, rue de l'Industrie – 92400 COURBEVOIE
N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869
www.vsd.fr

RÉDACTION
Directeur des rédactions
François TAURIAC
f.tauriac@heroesmedia.fr
Rédaction en chef Christophe GAUTIER
cgautier@vsd.fr
Marie GRÉZARD (adjointe)
mgrezard@vsd.fr
Culture Olivier BOUSQUET (chef de rubrique)
obousquet@vsd.fr
Maquette Manon MOURER
m.mourer@heroesmedia.fr
Première secrétaire de rédaction
Christine FERRERI
cferreri@vsd.fr
Chroniqueurs
Christine HAAS, GOUBELLE, Louis BODIN, Sarah SALDMANN, Gérald KIERZEK, Sonia PEYRIEUX, Carole RENUCCI, Florian MARTIN, Geoffroy LANGLADE, Alain DUCASSE, Aymeric MANTOUX, Fabien FOLET, Jean-Claude NARCY, Isabelle MORINI-BOSC, Patrice GASCOIN, Patrick CABANNES.

Ont collaboré à ce numéro
Christian EUDELINE, Sylvian MONIER, Alexandre LAZERGES, Valérie SARRE, Bernard ACHOUR, Nadège LAURENS, Clémence DURANTON.

PUBLICITÉ
ketil
Directrice commerciale
Catherine LAPLANCHE
claplanche@ketilmedia.com
Directrice de publicité
Véronique LEGALL
vlegall@ketilmedia.com
06.30.37.59.90

HEROES REGIE
Nicolas SOUCHIER
n.souchier@heroesmedia.fr
06.09.42.24.95
Masha GUINET
m.guinet@heroesmedia.fr
06.18.15.30.36
Justine LAMY
j.lamy@heroesmedia.fr

DIRECTION
Président et Directeur de la publication
Philippe ABREU
p.abreu@heroesmedia.fr
Directeur commercial, développement et communication
Vincent HAM
v.ham@heroesmedia.fr
Responsable juridique RH
Corinne LALOUM
c.laloum@heroesmedia.fr
Assistante Brigitte RIOLAND
brioland@vsd.fr

ABONNEMENTS
VSD – OPPER SERVICES
CS 60003
31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60
abo@vsdpublishing.fr

1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur ***www.heroeskiosk.fr***

ANCIENS NUMÉROS
boutique@heroesmedia.fr

VENTE AU NUMÉRO
MP CONSEIL
Laurent BOUDERLIQUE
lbouderlique@mercuripresseconseil.fr
01.42.36.87.78

Distribution Kiosque
France et étranger MLP

N° commission paritaire : 0628 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.

Imprimé en France
NEWS PRINT

Créateur
Maurice SIÉGEL
Septembre 1977

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans VSD est interdite. VSD PUBLISHING décline toute responsabilité pour les documents remis.

VSD TV
VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR

Antoine de Caunes

“La vie rêvée d’un enfant du rock”

LA SÉRIE DOCUMENTAIRE QUI RETRACE SA CARRIÈRE

Photos : 2025 Aeden Films - Stéphane Grangier/TF1 - Lionel Guericolas/Starface - Windy Productions

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P.118
ISABELLE ITHURBURU
“Stars à domicile”



P.119
FLAVIE FLAMENT
revit loin de “Télématin”



P. 122
“LES SAISONS”
Autant en emporte le temps

VSDTV | **Les indiscrets**
Par **Patrick Cabannes**

ISABELLE ITHURBURU

“C’est un shoot d’émotion pure”

Vingt ans après Flavie Flament, Isabelle Ithurburu reprend les rênes de “Stars à domicile” sur TF1.

VSDTV. Qu’est-ce qui vous a convaincue de reprendre les rênes de *Stars à domicile* ?

Isabelle Ithurburu. C’est une émission culte. Je me souviens l’avoir regardée jeune, avec les yeux qui brillent. C’est une émission qui m’a marquée : je me rappelle notamment « La surprise de Patrick Fiori… » C’était dingue ! Lorsque j’ai rejoint TF1, j’ai bataillé pour son retour – j’avais ce souvenir d’avoir « un peu rêvé que cela m’arrive un jour » – et lorsqu’on m’a proposé de conduire ce retour, cela m’est apparu comme une évidence.

Qu’est-ce qui vous a marqué ?

Il y a une générosité de la star vers l’anonyme qui est très sincère. Il n’y a pas de promo, pas d’intérêt. On est juste là pour faire plaisir à quelqu’un. Et il y a aussi la générosité du complice qui nous appelle pour offrir cette surprise. Certains artistes avaient déjà vécu l’expérience et s’en souvenaient avec une précision incroyable. On sent que c’est une émission qui a marqué tout le monde, pas seulement les fans.

Combien de surprises avez-vous tournées ?

Onze au total, avec un casting mêlant habitués et nouveaux venus : Lara Fabian, Jenifer, Matt Pokora, Hélène Ségara, Amir, Kendji, Santa, Kev Adams, Pierre Garnier, Marine et Helena de la *Star Ac*. Un beau mélange de générations.

Qu’est-ce qui change par rapport à la version originale ?

Si le concept reste intact avec une star qui surprend son fan, nous avons musclé le scénario. Nous voulons que le téléspectateur soit au bout de sa vie avant l’arrivée de la star. Mille rebondissements, fausses pistes, fausses portes… en extérieur. Fini le plateau à l’Olympia d’où Flavie Flament présentait *Stars à domicile* : je suis sur le terrain, dans la rue, l’ascenseur, le salon… Nous avons travaillé les scénarios, pour certains simples et hyper efficaces, mais d’autres beaucoup plus complexes, et parfois un peu loufoques.

Avez-vous échangé avec Flavie Flament avant de reprendre le flambeau ?

Pas directement, mais je lui avais déjà fait part de mon admiration pour son parcours. Elle a été l’une des rares animatrices à s’imposer seule à cette époque, avec proximité et bienveillance. Quand elle a appris le retour de l’émission, elle m’a adressé un message adorable : *« Tu vas prendre soin de cette émission, je le sais. »* Ça m’a touchée. Je marche dans ses pas avec beaucoup de respect, mais j’y ajoute ma pâte : plus d’immersion, plus de complicité avec la star et le fan.

Avez-vous quelques anecdotes qui résument l’esprit de l’émission ?

Kendji Girac a dû se cacher dans un camion frigorifique avant de sortir devant tous les invités d’un mariage. Je pense aussi à une scène où je suis dans un ascenseur avec Lara Fabian : les portes s’ouvrent entre deux étages, un monsieur nous voit passer. On s’est dit : s’il appelle sa voisine, c’est fini ! On a eu des sueurs froides, mais il y a encore ce côté sidération qui fait que les gens ne percutent pas.

Avec les réseaux sociaux, les secrets ont quand même dû être compliqués à garder…

C’était ma grande angoisse tant tout peut



L’émission culte renaît de ses cendres avec Isabelle Ithurburu.

Photos : Stéphane Grangier/TF1 - Lionel Guericolas/Starface - DR

fuiter en quelques secondes ! Présenter *50 Minutes Inside* m'a beaucoup aidée. Quand on tournait à la gare avec Matt Pokora, tout le monde s'arrêtait, mais personne ne se doutait de rien. Pareil avec Pierre Garnier : les fans pensaient qu'on tournait un portrait pour l'émission. Nous avons aussi tourné la plupart des surprises avant d'annoncer le retour de l'émission, ce qui nous a sauvés.

Qu'est-ce que ce retour vous apporte personnellement ?
Un shoot d'émotion pure. Je viens du sport, j'aime le direct, la pression. Là, je retrouve la proximité, le contact humain. Et puis, redonner vie à une marque qui appartient à la mémoire collective, c'est un cadeau.

FRANCE 3
"Cuisine ouverte" passe à la trappe

Malgré des audiences honorables, France 3 a décidé de supprimer de sa grille l'émission culinaire *Cuisine ouverte*. Portée par le chef Mory Sacko, l'émission met à l'honneur l'héritage et la diversité de la cuisine française à travers un échange entre une cuisine du terroir et des spécialités du monde entier. Elle est jusqu'à présent diffusée tous les samedis à 20 h 35. Ce ne sera bientôt plus le cas *« dans les prochaines semaines »*, après quatre saisons à l'antenne. La décision a été prise en raison des coupes budgétaires imposées à France Télévisions. Le 8 novembre dernier, l'émission avait captivé 1,6 million de gourmands (9,1 % de PDA) et s'était payé le luxe de devancer *Scènes de ménages* sur M6.

FLAVIE FLAMENT
Revit loin de "Télématin"



L'heure du retour a sonné pour Flavie Flament. Après avoir été virée de *Télématin* après une seule saison, l'animatrice rebondit avec *Flavie en France*, un nouveau format quotidien produit par Jérôme Revon qui a débuté le lundi 3 novembre sur France 3. Le concept ? Une émission quotidienne itinérante qui offre une immersion au cœur des territoires et embarque les téléspectateurs à la rencontre des plus belles villes françaises. *« Je me suis toujours sentie plus proche de ceux qui sont devant leur télévision que de ceux qui font la télévision. Je suis une fille de la campagne, je ne suis absolument pas une Parisienne. Et je pense que France Télévisions a envie, non seulement de s'adresser à ceux qui regardent la télévision, mais de les mettre en valeur »*, se satisfait-elle. Du patrimoine à la gastronomie, en passant par les initiatives locales, tout ce qui fait l'ADN de chaque région y est exploré, ce qui n'est pas sans rappeler le magazine *Midi en France* qu'incarnait un certain Laurent Boyer avec le même producteur. Il offre à Flavie Flament un tournant professionnel qui s'accompagne d'un nouvel équilibre personnel. Elle savoure désormais un rythme de vie bien plus apaisé. *« Je tourne* Flavie en France *deux jours par semaine. Le reste du temps, je me consacre à la radio sur RTL et à mes autres projets mis en pause l'année dernière. Je revis et je respire […] Quand vous vous levez tous les jours à 3 h 30, votre vie personnelle est forcément impactée »*, confie-t-elle. Cette expérience intense sur *Télématin*, Flavie Flament ne la qualifie pas d'échec. *« Pas du tout. Dès décembre de l'année dernière, je savais dans ma tête que* Télématin *s'arrêterait pour moi au bout d'une saison. Je n'attendais qu'une chose : le feu vert de France Télévisions pour partir sur les routes avec* Flavie en France. » Seul problème et non des moindres, les audiences ne sont pas au rendez-vous.

"C'est un premier pas dans la tombe."

HENRI SANNIER TACLE LA NOUVELLE FORMULE DE "TOUT LE SPORT".

PAUL MELUN
Bienvenue à "Télématin"



L'ancien chroniqueur de *L'Heure des pros* sur CNews Paul Melun a rejoint *Télématin* pour une chronique intitulée « Le pour et le contre ». *« Ce matin, on accueille l'homme qui débat plus vite que son ombre […] chaque vendredi pour une nouvelle chronique afin de revenir sur LE sujet qui vous a marqué cette semaine »*, a lancé Mélanie Taravant afin d'introduire le nouveau chroniqueur tandis que Samuel Ollivier lui a demandé avec humour s'il avait été bien accueilli par ses camarades. *« Très bien accueilli, j'ai même eu un café »*, a rétorqué l'éditorialiste avant de commencer son premier billet conclu par : *« Au téléspectateur de se faire son idée. »*

VSDTV | **Décryptage**
Par **Patrice Gascoin**

ANTOINE DE CAUNES

“La vie rêvée d’un enfant du rock”

Depuis quarante ans, il n’est jamais là où on l’attend. La preuve encore avec cette série documentaire en quatre épisodes diffusée sur Canal+ les 3 et 4 décembre, où ce talent sans plan de carrière a accepté de regarder dans le rétro. En laissant carte blanche aux réalisateurs Bernard de Choisy et Yannick Saillet, Antoine de Caunes y apparaît tel qu’en lui-même, aussi talentueux qu’impertinent, curieux et élégant…

En quatre décennies de présence dans la petite lucarne, il a interviewé les plus grands, tissé des liens forts avec des géants. Dans *Antoine de Caunes : la vie rêvée d’un enfant du rock*, un casting de rêve nous raconte le Antoine côté coulisses : Bruce Springsteen, Charlotte Rampling, Iggy Pop, José Garcia, Paul Smith, Alexandre Astier, la famille de Caunes, Jean-Louis Aubert, Elsa Zylberstein, Jean-Paul Gaultier…

VSDTV. Si ce n’est jamais facile d’entendre les autres parler de vous, est-ce plus facile de parler de soi?
Antoine de Caunes. Clairement non, ce n’est pas évident. Mais comme le tournage s’est échelonné sur plusieurs mois, je me suis senti de plus en plus en confiance avec Bernard et Yannick. Il n’y avait pas de tabou, pas d’interdit, aucune zone où ils ne devaient pas mettre les pieds. Je leur ai donné accès à toutes les archives possibles et imaginables.

> *“J’aime quand ça va vite. Une fois que c’est fait, on passe à autre chose.”*

Mais que ressent-on quand Canal+ vous propose de retracer sa carrière?
C’est un sentiment très étrange… Il y a d’abord, évidemment, une part de vanité qui d’un seul coup surgit. Et puis on se dit : *«Je ne mérite pas ces honneurs. Tout cela est un peu ridicule, c’est juste de la télévision.»* Et en même temps, on se dit que l’important, ce n’est pas tellement ma pomme à moi, mais ce que cela raconte en creux derrière, une époque, des tendances, des humeurs… Pour ce que je peux en voir en étant moi-même le sujet, cela raconte une histoire qui n’est pas autocentrée ou nombriliste.

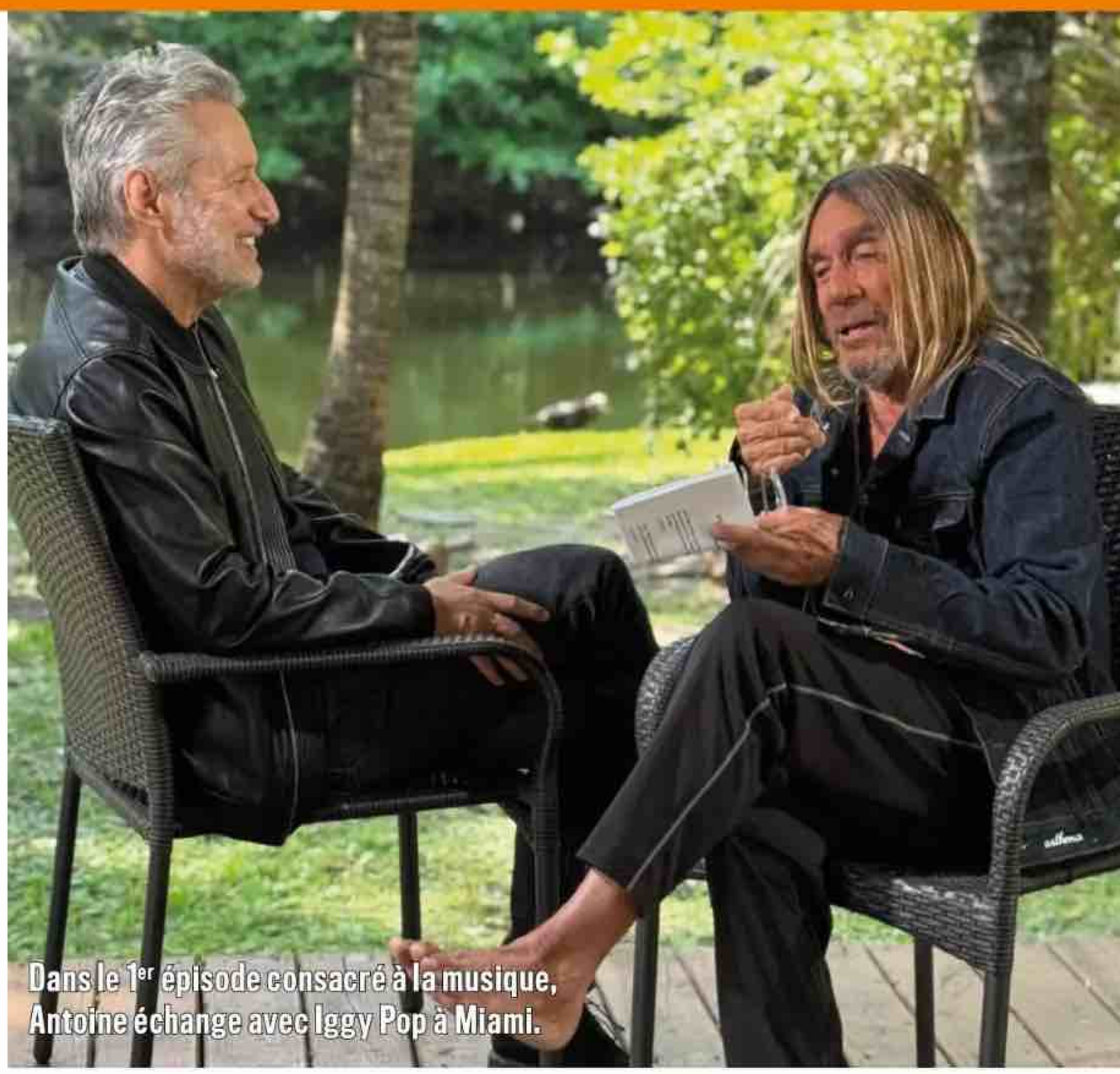
En regardant cette histoire, on comprend finalement que c’est plus classe d’être un enfant du rock qu’un enfant de la télé, non?
Je suis un enfant de gens de télé qui, eux-mêmes, mettaient pourtant de grosses distances avec la télévision.

Mais vous l’avouez dans le documentaire, vous n’avez jamais vraiment eu envie de faire de la télé…
Aujourd’hui encore, même si je sais que ça peut sembler étrange, je ne cours pas après la télévision. Non pas que la télé courre après moi, mais je n’en fais qu’à mes conditions, que quand je peux m’y amuser.



L’épisode 2 évoque le “clown cathodique” : Jean-Paul Gaultier témoigne.

Photos : DR


Dans le 1er épisode consacré à la musique, Antoine échange avec Iggy Pop à Miami.

Voir défiler ainsi quarante ans de carrière, est-ce émouvant?
Bien sûr! C'est extrêmement émouvant de voir tous ces gens que j'aime réunis dans un seul projet et qui disent toutes ces gentillesses, quand bien même je leur avais bien recommandé d'y aller et de ne pas hésiter à frotter là où ça fait mal.

Savoir quelle trace vous allez laisser, est-ce une question qui vous taraude?
Pas du tout. Je ne me suis jamais posé la question en ces termes-là. Les traces, aussi profondes soient-elles, sont toujours très fugitives et très fragiles. Je crois beaucoup à l'impermanence des choses. J'ai toujours trouvé cela présomptueux de vouloir laisser une trace.

Tentons quelques questions avec des titres de vos émissions… Vous répondez ce qui vous passe par la tête. Que faites-vous « Rapido » dans la vie?
Le sexe! *(rires)* De plus en plus, avec l'âge. Je ne sais pas si c'est rassurant ou alarmant. Disons que j'ai un tempo « rapido » en général dans la vie. J'aime bien que ça trace et qu'on ne s'éternise pas. Une fois que c'est fait, on passe à autre chose.

Qui est votre « Enfant du rock » aujourd'hui?
Mes enfants. Ils sont très mélomanes. Ils ont, grâce ou à cause de moi, une bonne culture musicale, y compris une culture qui déborde la mienne. J'ai un fils de 17 ans qui m'en apprend tous les jours.

Qui mérite votre « César » du cœur?
Philippe Gildas. D'abord parce qu'il n'est plus là et parce que son absence me pèse. Je pense souvent à cet homme que j'aimais et que je continue à aimer profondément.



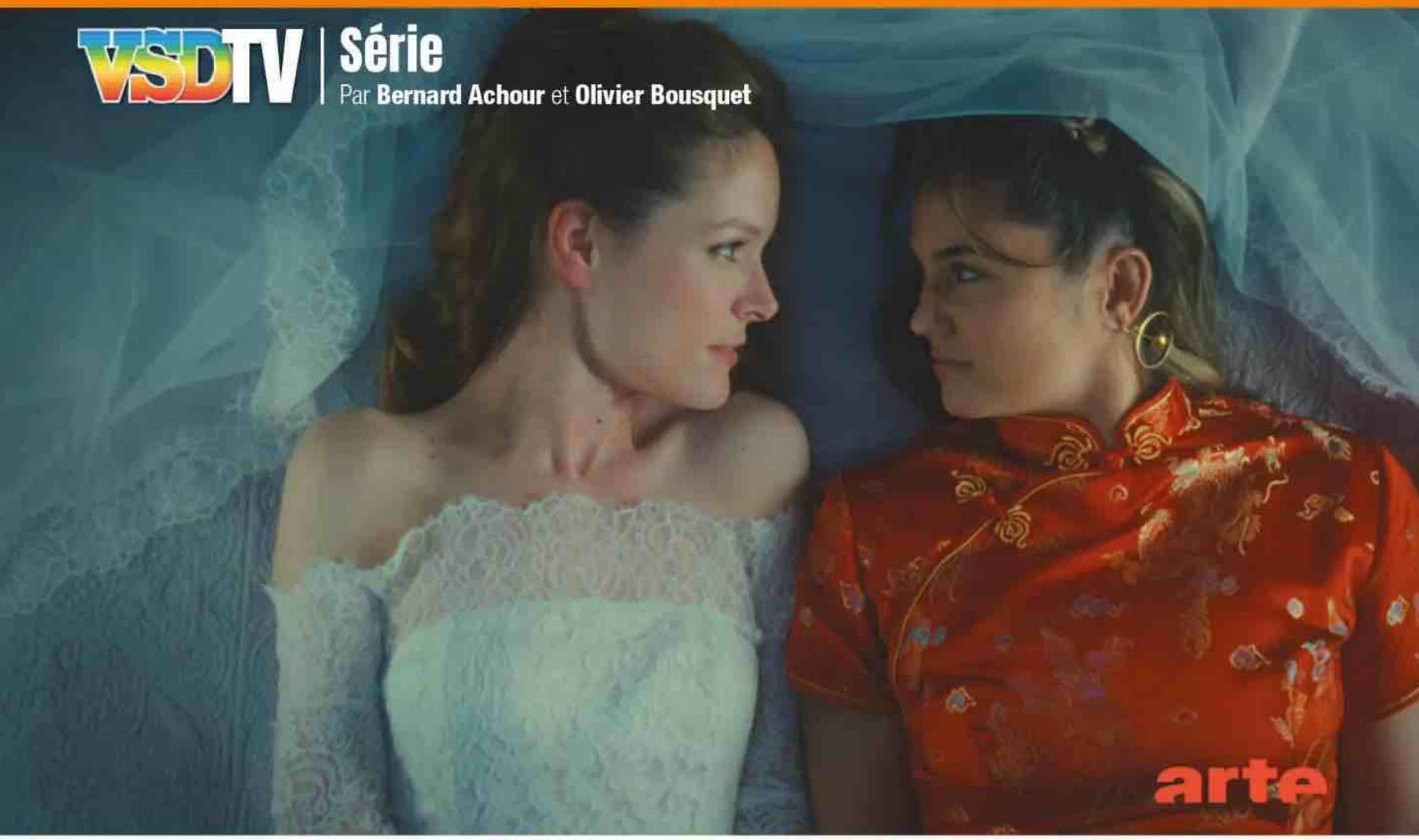
Les confidences de son pote Jean-Louis Aubert.

Est-ce que Daphné Roulier *(sa compagne, NDLR)* mériterait d'avoir son « Grand journal »?
Je suis son grand journal (sourire).

L'endroit en France et « Nulle part ailleurs » où vous vous voyez savourer une retraite paisible?
Le mot retraite ne fait pas partie de mon vocabulaire. Pour ce qui est d'être paisible, pour me reposer, souffler, respirer… ça se joue entre la Normandie, la Bretagne et un peu la Grèce.

VSDTV | **Série**

Par **Bernard Achour** et **Olivier Bousquet**



Photos : Windy Productions - 2024 Nick Wall/Agatha Christie Productions Limited - HBO Max - Prelude TV/Jack N'A Q'Un Œil - HBO Max/M6 - AppleTV

“Les Saisons”

Autant en emporte le temps

L'amour, l'amitié et la famille sont au cœur d'une superbe et intensément romanesque fresque chorale.

Réputé pour son tempérament très extraverti devant *(Dix pour cent)* comme derrière *(Garçon chiffon)* la caméra, c'est avec une mesure aux allures de révélation que Nicolas Maury tient les rênes de cette mini-série en quatre segments répartis sur autant de saisons et de décennies. De l'adolescence à l'âge presque mûr, on y suit les destins indissolublement liés d'une femme et de deux amis au fil d'une intrigue qui, sans jamais céder au formatage de plus en plus voyant de l'écriture cathodique, tisse une atmosphère magnifiquement romanesque autour de ses personnages, entre dilemmes amoureux, conflits de générations, moments de grâce et soubresauts crève-cœur. Ponctué de vrais bonheurs visuels (une mariée au bord de la mer, une dispute à la lueur d'un lampadaire, un chien qui s'avance à pas de loup), l'ensemble a beau traverser les époques, il ne s'en autorise pas moins à arrêter le temps pour laisser s'épanouir une chanson, un regard, un baiser à chavirer d'émotion, tout en conférant aux principaux marqueurs de ce genre de saga une dimension renouvelée, voire parfois inédite comme en témoigne l'audace assez fulgurante d'un deuxième épisode entièrement circonscrit à une fête de mariage. Sensible, moderne, élégant, le résultat dégage des vibrations qu'on aimerait rencontrer plus souvent sur le petit écran. **B.A.**

Le 18 décembre sur Arte.
Du 11 décembre au 17 mars sur arte.tv

CRIME



"L'HEURE ZÉRO" CANAL+

Une veuve tyrannique, un entourage plus ou moins fidèle soupçonné de visées sur l'héritage, un testament fluctuant, le tout dans un manoir isolé ce qu'il faut pour fomenter un crime… Le roman d'Agatha Christie a connu tant d'adaptations que celle-ci pourrait être accueillie avec scepticisme. On est pourtant dans le haut du panier grâce au choix pertinent d'ancrer la série dans une ambiance digne des grands films noirs américains et, surtout, à l'interprétation, Anjelica Huston en tête. **O.B.**

Disponible sur Canal+ et MyCanal.

DÉJANTÉES

"I LOVE LA" HBO max



Employée dans une agence de communication, Maia a du mal à s'affirmer auprès de sa boss et jalouse une ex-copine devenue égérie de marque. Le problème réside surtout dans le fait que la jeune femme vit à Los Angeles, ville où le paraître est primordial et où la moindre faille peut-être exploitée par des relations mal intentionnées. «Attachiante» au possible, elle est le porte-drapeau d'une série qui lui ressemble, drôle et – mine de rien – féroce sur notre époque. **O.B.**

Un épisode par semaine sur HBO Max.

"EXTRA LUCIDE" OCS



Qui n'a pas rêvé de pouvoir entendre les pensées des gens qui l'entourent? Pour Denise, le rêve a tourné au cauchemar lorsque, petite, elle s'est découverte télépathe. Difficile avec un tel don d'avoir une vie un tant soit peu normale, surtout lorsqu'on vit recluse avec une star du porno en fin de carrière. Un trio d'acteurs parfaits (Camille Rutherford, Sabrina Ouazani et Antoine Chappey) porte une histoire où un humour savamment dosé maquille les douleurs existentielles. **O.B.**

Disponible sur OCS.

3 raisons de voir "BELPHÉGOR"

HBO max

1. Culte

Après le classique muet, le feuilleton culte hanté par Juliette Greco et le nanar de 2001 avec Sophie Marceau, cette mini-série modernise l'intrigue à travers les mésaventures d'une jeune restauratrice de tableaux au Louvre qui subit les sortilèges d'un masque vieux de 3700 ans représentant une divinité mésopotamienne.

2. Radical

Le résultat est une relecture étonnamment radicale qui relègue le fantôme à une paire de micro-apparitions (une cinquantaine de secondes à tout casser) pour livrer un exercice de suspense surnaturel élégamment anxiogène où cauchemars, hallucinations et flashbacks se relaient avec une réelle efficacité.

3. Original

Bien malmené par la récente actualité, le célèbre musée, magnifié sous toutes ses coutures par la mise en scène, retrouve des couleurs grâce à une intrigue habile, jusqu'à un entonnoir final de révélations dont la teneur émotionnelle et thématique débouche sur un propos d'une pertinence et d'une originalité inattendues. **B.A.**

À partir du 11/12 sur HBO Max.



ZOOM SUR…



"PLURIBUS" tv

Dans le flot quasi continuel des séries, il en est parfois quelques-unes – rares, avouons-le – qui détonent jusqu'à nous faire perdre pied et nous faire sortir de notre semi-léthargie de spectateur. Il en fut ainsi récemment de *Severance* (également sur Apple TV). Si *Pluribus* est l'œuvre de Vince Gilligan, l'auteur de *Breaking Bad*, il ne fallait pas en attendre un simple décalque ou une extrapolation. Cette fois, il s'agit d'un phénomène cosmique qui plonge la planète dans un océan de gentillesse et de bienveillance. Sauf que Carol, romancière à succès d'une série littéraire mièvre dont elle ne supporte plus le succès, semble immunisée contre le bonheur. Par un renversement savoureux des codes, nous voilà collés aux basques d'une héroïne acariâtre et misanthrope, rétive à toute évolution positive dans une vie qu'elle détestait avant l'événement mondial. Magistralement mis en scène, *Pluribus* relève de la brillante partie de plaisir. **O.B.**

Un épisode par semaine sur Apple TV.

Et aussi *Attendue pour l'année prochaine sur HBO Max, la série* Rally 82 *reviendra sur la compétition que faillit remporter la pilote française Michèle Mouton, incarnée par Ana Girardot. Souvenirs, souvenirs…*

Mots fléchés

JEUX

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un chanteur français.

PORTEUR DE LAURIERS / POISSON D'ÉTANG
ARRIÈRE DE LA TÊTE
DIVAGUE / DAME DE TERRIER
D'UN BRUN ROUGE
CONSTITUE / RONDE DE NUIT
AU SERVICE DU TRÉSOR
DÉLIRE UN PEU
GAMIN FAMILIER
SANS VALEUR / DIT L'ESSENTIEL
A INJURIÉ (A) / ARDOISES DE CINÉMA
PLACE DE STANDS / REQUIERT UN SERVICE
11
DÉCHETS DE VERRE RÉUTILISÉS
BON POUR LES OS / CHRISTIANIA AVANT
INDIVIDU SANS TOIT
ASSOUPLI / ÉQUIPEMENT DE MOTO
SAPINS DE NORVÈGE / CONTESTA
1
A MONTRÉ SES DENTS (A)
LANGUE DE ZAMENHOF / A COÛTÉ (A)
13
PAS CLAIR
IL EST FAUCHÉ EN ÉTÉ
SALE TYPE / CONDAMNÉ
8
CHANCI / RENDRE GORGE
POU
DÉTRUIT À LA BASE
CONFISQUE / TANNER LE CUIR

ASTRE À CHEVELURE
ERRE
EMBELLISSEMENT / ANCÊTRES DU CLAN
IL EMPRUNTE SOUVENT / FIN D'ALPHABET
A FREINÉ (A) / CHANTILLY ?
SON PRÉNOM / PASSER VOIR
HOMICIDE / QUALIFIE UN BOUC
REVU ET CORRIGÉ / EXTRAIRE
2
RÉPERTOIRES DE PRIX / COMPAGNON
ALLURE DE CHEVAL / CONDITION
VÉRIFICATEUR / METTRE À L'ÉCART
SON NOM / APPÂT
POUR ILS / FEMELLE DE SINGE
LAME D'ÉPÉE
C'EST UN ACACIA / EMBAUCHE
BABA AU RHUM / MONNAIE D'ALGÉRIE
7
VIERGE AU MASCULIN / DÉTRITUS
5
POTS DE PÂTÉS / QUELLE FOURNAISE !
JARDIN BIBLIQUE
INGRÉDIENT DU PUNCH
IL S'ÉTALE SUR LE CANAPÉ
OPÉRATION DE TRIAGE / OBTENUE
TOURNER / BON SENS
CROCHET EN CHIRURGIE / MANTEAU DE LAINE
EST OCCUPÉ (EST)
BELLE PIERRE / DÉBUT D'ÉNONCÉ
4
ÇA, C'EST UN SIGNE !
ASSISTANCE ET SOUTIEN
POUVOIR ABSOLU
MATÉRIEL NAUTIQUE
PARALYSÉS



HOMMES À TOUT FAIRE / STYLE DE JAZZ / AUDIENCE MESURÉE
POLICE AUX ÉTATS-UNIS / CONSTRUCTION
POINT ORDINAIRE / S'ÉLÈVE (S') / OCTROIE
SALIVE VISQUEUSE / TRÈS ABRUPT / TRAITER À L'AZOTE
TISSU À RAYURES / SON NOM
CEINTE
CONVERTIR EN ALLIAGE
INSUFFISANCE
AVEC LES TAXES / FRUIT À AMANDE
FRIANDISE / PRODUIT GRAS
SIGNE D'ISRAËL
MALADIE INFECTIEUSE / INSTRUMENT DE MUSIQUE
A SOMMEILLÉ (A)
A ÉTÉ RIGOUREUX (A) / CHAUSSURE LÉGÈRE
RADIO / DOTER
DISPERSÉES
PROFITS / ENTRE DEUX NOMS
MONT DE ZEUS / GROSSE LÈVRE
ESCROQUE
BLANCHEUR
DU RAISIN / PAPY
VARIANTE DE GÈNE / LIVRE D'IMAGES
MÉLANGE GOURMAND / RÉPUTÉ
TOUR DE MONTRE
ACTION HONTEUSE / DU SYSTÈME NERVEUX
DARJEELING OU PEKOE / RONGEUR
SON PRÉNOM / PRIVÉ DE RELIEF
ASSUJETTIE / CARNATION DU VISAGE
ÉGALE RÉPARTITION
SUPPOSÉ SEULEMENT / POINTE DANS L'EAU
C'EST LA MATRICE / JUMELÉ
BRAILLER / COMME DIAPRÉ
CAUSE DE PEINE
ACTES THÉRAPEUTIQUES
MAISON DE FRÈRES / PAYS ARABE
À L'ODEUR MARINE / VIOLON
GENRE D'A. CHRISTIE / DÉNUÉ D'ESPRIT
SONT SORTIS (SONT)
VOILE DE DEUIL / BOULOT
POUSSE UN CRI DE RUMINANT
ADROIT / DIVINITÉ ÉGYPTIENNE
DÉCLIC DE BILLARD ÉLECTRIQUE
UN COIN EN SUISSE / TÊTE DE MARTRE
BIEN PORTÉ
POUR MÉZIGUE
ARCHAÏQUES

PHOTOS : EPP

Jeux de lettres

NEUTRE : _ _ _ _ _ _ _ _
Grâce à un N, je visite la collégiale Notre-Dame-et-Saint-Pantaléon

LIBANAISES : _ _ _ - _ _ _ - _ _ _ _ _
Avec un X, je suis sur la rive est du lac du Bourget

BAL : _ _ _ _
Un I en plus… et je pénètre dans l'ancien palais épiscopal de la Berbie

ENSUIVIES : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
Avec un X, je me retrouve chez Florence Foresti

COMA : _ _ _ _ _
Un N me permet de découvrir la ville natale d'Alphonse de Lamartine

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	N	C	I
T	N	E	T
S	E	L	E
E	T	I	R

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un réformateur religieux allemand.

c	r	a		p	o	n
p	a	r		d	e	r
c	h	a		m	e	r
c	r	o		t	i	n
p	e	l		s	s	e
b	r	o		c	h	e
c	o	u		o	i	r
é	p	o		s	e	r
p	o	r		a	i	l
d	é	p		a	s	é
p	a	p		s	s	e
c	a	p		i	c	e

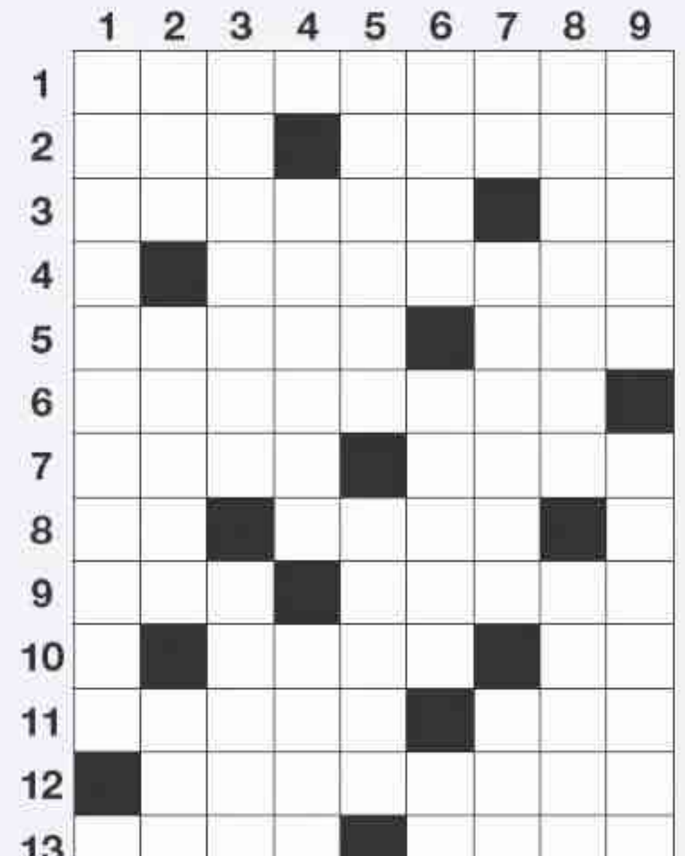
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Déconnecté de la prise de courant. **2.** Commune des Pays-Bas. Faire monter. **3.** Dégradations harmonieuses des tons dans un tableau. Elément négatif. **4.** Racine à l'action tonique. **5.** Groupe de langues indo-européennes. Compagnie réduite. **6.** Friandise provençale à base de pâte d'amandes. **7.** Information au public. Bien charpenté. **8.** On le colle dos au mur. Touchés en plein cœur. **9.** Colère d'antan. Prononcé chaque lettre. **10.** Segment d'ADN. Sa qualité est évaluée en carats. **11.** Barre de fermeture de porte. Porté préjudice. **12.** Manipulateur de partitions. **13.** Plaisir relativement coûteux. Jours romains.

VERTICALEMENT

1. Ne soumet plus à l'impôt. **2.** Ancienne appellation de Tokyo. Passer sous l'eau. Pari sportif. **3.** Petit oiseau de cage aux couleurs vives. Equivalents. **4.** Crée une rupture. Anneau de cordage. **5.** Imprégnés de sulfate double. Raconté des salades. **6.** Mystérieux lac d'Ecosse. Repas liquide. Adverbe de proximité. **7.** Parcours professionnel. Partie de la Grande-Bretagne. Habitat d'oiseau. **8.** Hauts bonnets, pointus et rigides, portés par les femmes du Moyen Age. Bien vue. **9.** Sort de terre. Membres de la branche maternelle.



Mots en grille

JEUX | VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 7 lettres.

ABEILLE
ABLERET
ADOUCISSEUR
ALPE
ARBORETUM
ARBORICULTURE
ARCTIQUE
AUBEPINE
BETON
BICHE
BIDON
BILLE
BIODEGRADABLE
BUTINER
CEREALE
CERF
CHALEUR
COMBUSTION
CRUE
DEBRIS
DEGRADATION
DREGE
EBRANCHER
ECOCIDE
ECORCE
ECOSYSTEME
EMONDER
EPICEA
FAITE
FAUCHER
FENIL
FILEYEUR
FLORE
FOIN
FOLLE
FORCE
FRAI
FUEL
GASOIL
GATEAU DE CIRE
GELEE
GISEMENT
GLACIER
GREFFE
HETRE
HORMONES
INGESTION
LIEUSE
MARRONNIER
MIEL
MILIEU
MOLYSMOLOGIE
NASSE
NEOPRENE
NETTOYAGE
NUISANCES
OCDE
OGM
ONDES
OREE
ORME
OSTREICOLE
PERIL
POLLINISATION
RACINE
RAMURE
REMORQUE
RESIDUS
RIDEE
RUCHE
SALANT
SARMENT
SCIER
SEISME
SEVE
SOLAIRE
SOLEIL
SORBIER
STRATO-CUMULUS
STRATUS
TABAC
TAILLER
TECK
TEREBENTHINE
THERMODYNAMIQUE
TRIER
TRONC
TUBE
USINE
VENT
VERRE
VERT



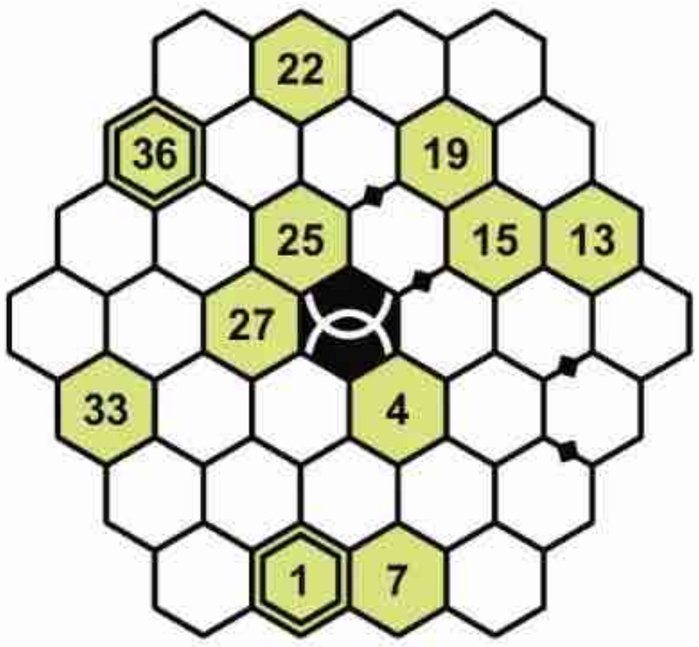
T E S T R A T O C U M U L U S I N E
R N L C H A L E U R S N E U M N U M
O E A O E E R R S A E O D A O G I E
N R S L C E R E R T F I I R L E S T
C P L S A I I M T L S T C B Y S A S
R E I C A L G C G A S O I L A S E O O E C A O O S T N Y
U E I L I M R R V I F E E G M N Y R R D B S C R M I C S
E E N I P E B U A E S N R E T A E Q T A Y I E E O O E O
Y E N I H T N E B E R E T I G O E U T S S N P T L N S C
E A R C T I Q U E R F T M E D D V E B V O I A U O M T E
L M U U L U F P P F E F R E C E F B E I C L R M G O R L
I A E H C I B U E R F I R O N K E R T E D L R B I T A L
F R S N F H E E E R A E B T R T R A A O F O R C E Q T I
E R S O R M E L A L I R G R S E D N O I H P N H S D U B
N O I T S U B M O C T L E E O A E C O R C E L I E U S E
I N C E E A U S S S E P L L R S N H
L N U B V R A B E I L L E G L D I E
B I O D E G R A D A B L E I M I C R
R E D N O M E R I C E D U A E T A G
T R A R B O R I C U L T U R E I R T

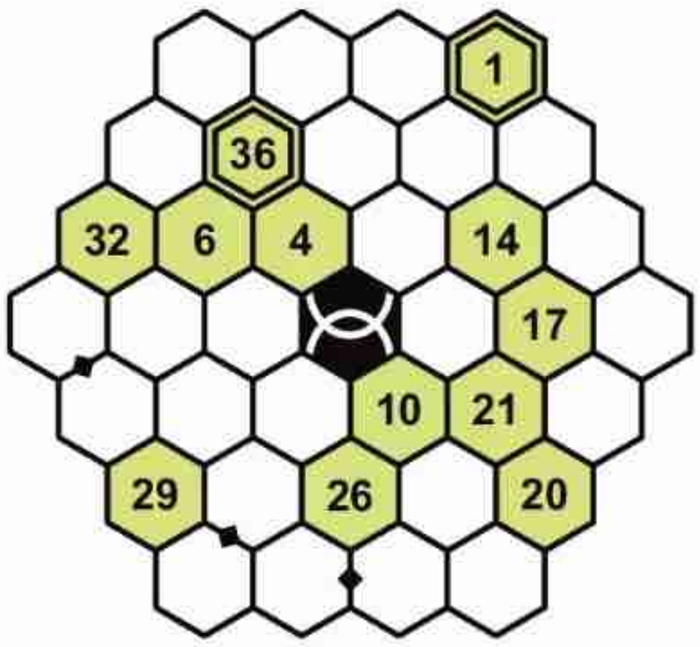


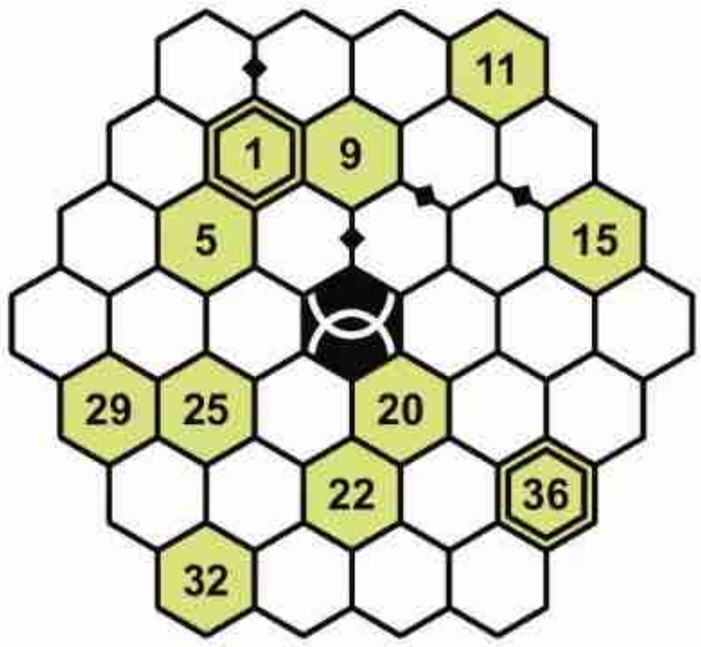
PHOTOS : FOTOLIA

Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

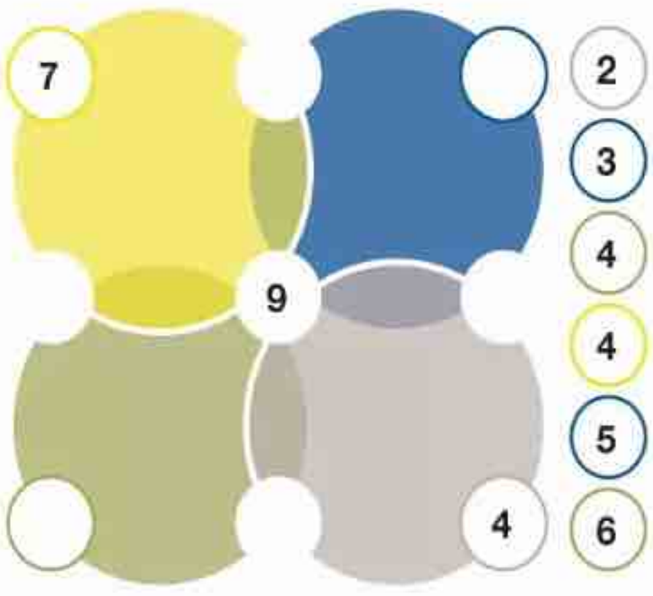




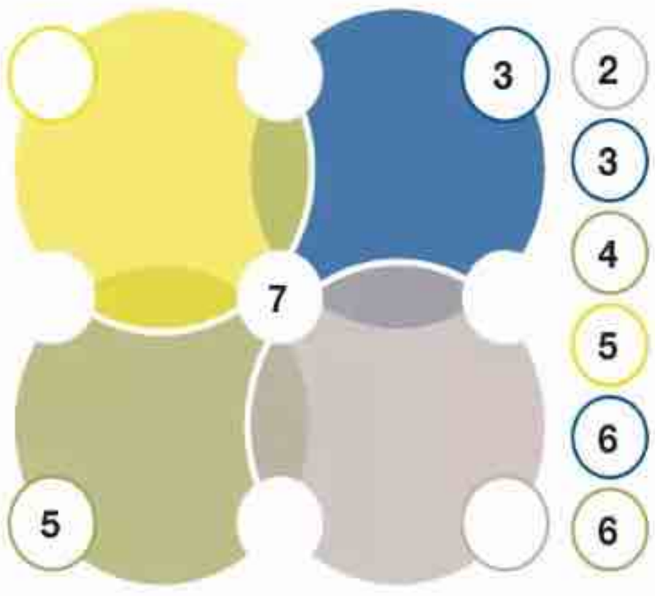


Additions mêlées

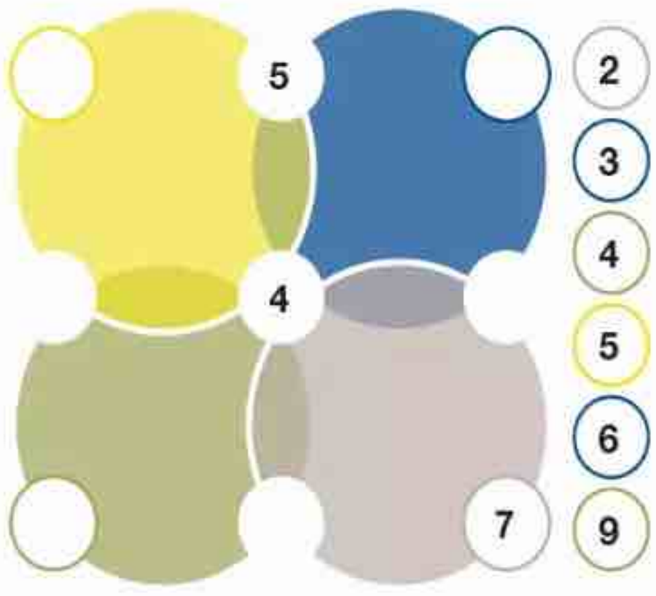
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.

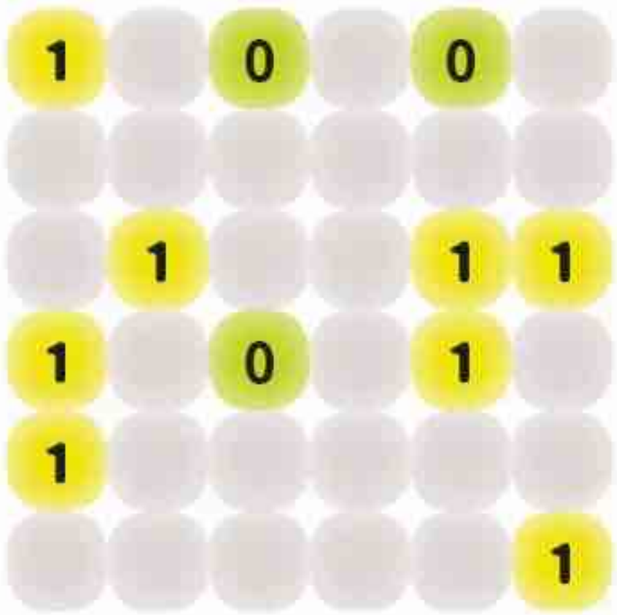


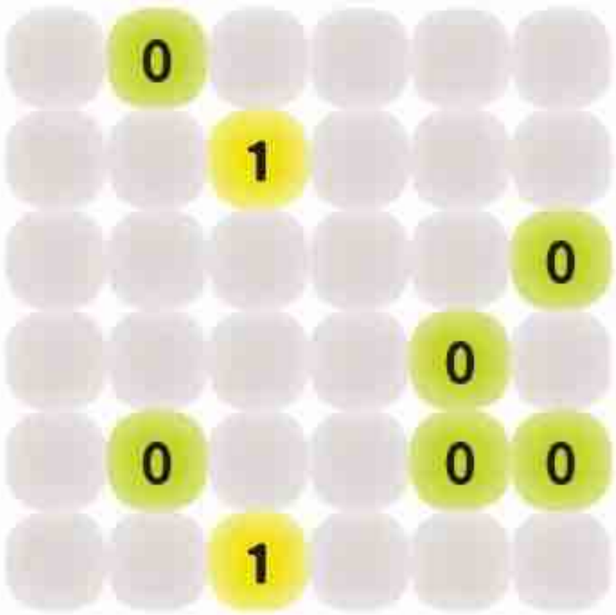
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.

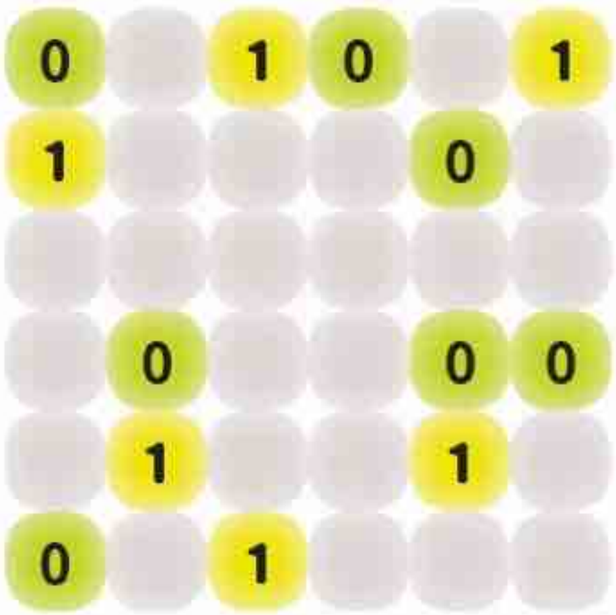


001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :
- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.







Sudoku
JEUX | VSD

Une grille se compose de 81 cases regroupées en 9 blocs de 9 cases.
Le joueur doit compléter la grille avec des chiffres allant de 1 à 9.
Chaque chiffre ne peut être utilisé qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque bloc.

Facile

2				5	4	3	9	6
	4	5		9	8			
		6						
	6		2			5		4
		4				2		
7		9	4			6	3	
	7			8	2			1
	9	1		7		4	5	2
	5	2	9			7		3

2		8	1	5	9	4	6	
	1	4	6	2				
	9	5				2		
1		7	2			3	9	5
	2						8	
5	8	6		9	7			2
3	7	9	5		2	6	1	8
		1			6	9		
4	6		9		1			

	1	8			7	6		
	4	6		2			1	
7	5	3		6	1			
1	2	9		4	6	5		7
8				1	9	4	2	
6	7			8			3	1
3	9	7	1	5	8	2		4
4	8	2		9			7	
5						3		

Moyen

	9						7	
			2		9	3		8
2	4	8	1					6
		1			2	4	6	3
3			4				2	
			3	1		8		
9	7				1			
8		4			5	9		
	1					7		4

							3	
	1				5	7		
	4	5	7	3	9			
	5		9		6	1		
				5		9	4	
4		2	3		1	6		
					3		1	
2	8						6	
	7		8				9	

3	7			8				
	2				9	7		
9						3		
	8	2	4		1		7	3
			5			6	2	
	9	4					5	
	3	7	1			4		9
8			2					7

Difficile

	7	2						3
8				5	7			
			3					9
7			6					
6				4				1
	2	9		1		7		8
								4
			1	8			9	
1	6		4				5	

	4							
			1			2	9	
				3				6
6	3				7			
4		9		5		1		3
	2				3	9		5
2	9					7		
		8			2	5	4	
	5	3						2

					7		5	8
	7	3		5			2	
	5		8					
1	3		4	2				
		4	5	6	3			
								9
				4		3		
	8							
9			3		8			6

VSD | Solutions
JEUX

Mots fléchés - PIERRE GARNIER

■	L	■	O	■	D	■	B	■	C	■	F	■	A	■	K	■	Z	■	S	■	F	■	S	■	B	■	F	■	■	■
T	A	N	C	H	E	■	A	G	O	N	I	■	F	O	I	R	E	■	B	E	B	O	P	■	A	P	I	C	■	■
■	U	■	C	A	L	C	I	U	M	■	S	D	F	■	D	E	R	A	I	D	I	■	E	N	V	O	L	E	■	■
G	R	O	I	S	I	L	■	E	P	I	C	E	A	S	■	S	O	U	R	I	■	A	C	I	E	R	E	R	■	■
■	E	S	P	E	R	A	N	T	O	■	A	M	B	I	G	U	■	D	E	F	I	C	I	T	■	T	T	C	■	■
V	A	L	U	■	E	P	I	■	S	A	L	A	U	D	■	M	O	I	S	I	■	C	A	R	A	M	E	L	■	■
■	T	O	T	O	■	S	A	P	E	■	E	N	L	E	V	E	■	M	■	C	H	O	L	E	R	A	■	E	■	S	■	R	■
■	■	■	■	■	■	■	■	R	■	M	■	D	E	C	O	■	T	A	P	E	U	R	■	R	E	N	D	E	M	E	N	T	S
■	■	■	■	■	■	■	C	O	M	E	T	E	■	A	M	O	R	T	I	■	I	D	A	■	C	■	O	■	U	V	A	L	E
■	■	■	■	■	■	■	■	H	U	G	O	■	C	R	I	M	E	■	A	L	L	E	L	E	■	P	R	A	L	I	N	■	M
■	■	■	■	■	■	■	V	I	S	I	T	E	R	■	R	E	M	A	N	I	E	■	I	N	F	A	M	I	E	■	T	H	E
■	■	■	■	■	■	■	■	B	A	R	E	M	E	S	■	G	A	L	O	P	■	N	A	T	A	L	I	E	■	L	I	E	E
■	T	■	W	■	E	■	F	E	R	■	M	I	M	O	S	A	■	B	■	P	R	E	S	U	M	E	■	U	T	E	R	U	S
R	E	L	E	G	U	E	R	■	D	E	S	S	E	R	T	■	P	U	C	E	A	U	■	B	E	U	G	L	E	R	■	R	■
■	S	E	A	U	X	■	E	D	E	N	■	S	■	T	A	R	A	M	A	■	P	R	I	E	U	R	E	■	I	O	D	E	S
E	T	U	V	E	■	T	R	I	■	G	R	A	V	I	T	E	R	■	P	O	L	A	R	■	X	■	M	A	N	T	E	■	O
■	E	R	I	N	E	■	E	N	V	A	H	I	■	R	U	B	I	S	■	M	A	L	I	N	■	T	I	L	T	■	U	R	I
B	U	R	N	O	U	S	■	A	U	G	U	R	E	■	T	U	T	O	R	A	T	■	S	E	Y	A	N	T	■	M	I	E	N
■	R	E	G	N	E	■	G	R	E	E	M	E	N	T	■	T	E	T	A	N	I	S	E	S	■	F	E	O	D	A	L	E	S

Jeux de lettres

Au pied de la lettre

TURENNE - AIX-LES-BAINS - ALBI - VÉNISSIEUX - MÂCON.

Big bazar

CÉLÉRITÉ - RÉTICENT - SENTENCE.

T'es qui toi ?

Il s'agit de MARTIN LUTHER.

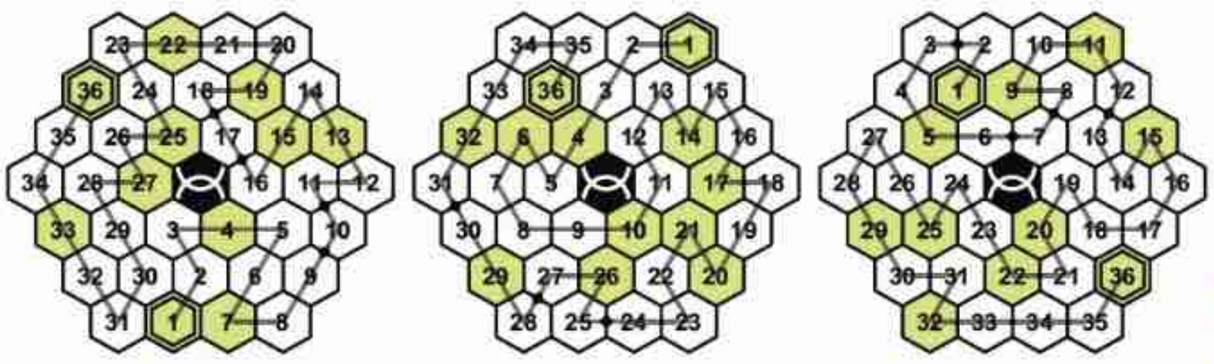
Mots en grille

COMPOST.

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1	D	E	F	I	S	C	A	L	I	S	E	■	L
2	E	D	O	■	L	A	V	E	R	G	P	■	U
3	B	E	N	G	A	L	I	■	E	E	A	M	X
4	R	■	D	I	V	E	S	E	P	N	R	U	E
5	A	L	U	N	E	■	■	M	E	E	T	I	■
6	N	E	S	S	I	S	O	U	L	■	■	C	I
7	C	V	E	E	N	O	S	S	E	O	N	I	E
8	H	E	■	N	G	N	O	■	P	R	U	E	N
9	E	R	I	G	E	■	U	T	E	T	I	N	S
10	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
11	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
12	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
13	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Rikudo



Sudoku

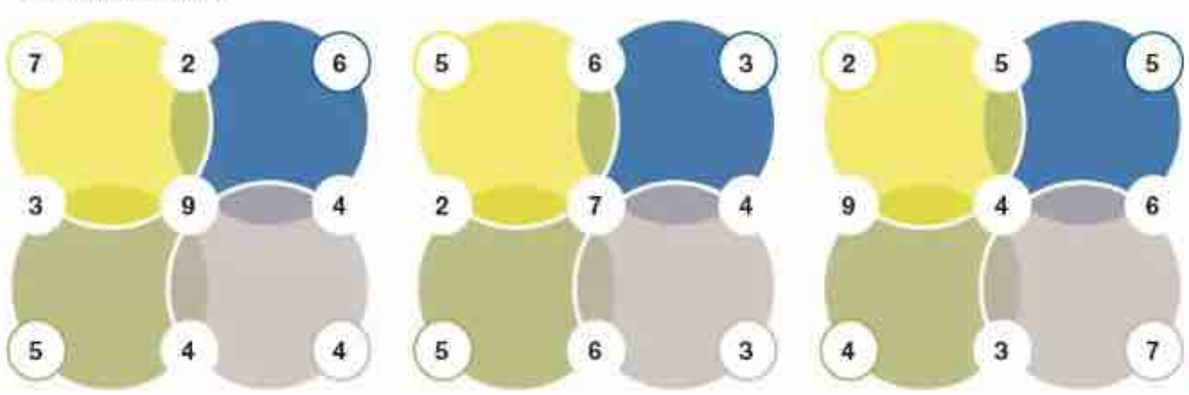
Facile

2	8	7	1	5	4	3	9	6
3	4	5	6	9	8	1	2	7
9	1	6	7	2	3	8	4	5
1	6	8	2	3	9	5	7	4
5	3	4	8	6	7	2	1	9
7	2	9	4	1	5	6	3	8
4	7	3	5	8	2	9	6	1
8	9	1	3	7	6	4	5	2
6	5	2	9	4	1	7	8	3

2	3	8	1	5	9	4	6	7
7	1	4	6	2	3	8	5	9
6	9	5	8	7	4	2	3	1
1	4	7	2	6	8	3	9	5
9	2	3	4	1	5	7	8	6
5	8	6	3	9	7	1	4	2
3	7	9	5	4	2	6	1	8
8	5	1	7	3	6	9	2	4
4	6	2	9	8	1	5	7	3

2	1	8	4	3	7	6	5	9
9	4	6	8	2	5	7	1	3
7	5	3	9	6	1	8	4	2
1	2	9	3	4	6	5	8	7
8	3	5	7	1	9	4	2	6
6	7	4	5	8	2	9	3	1
3	9	7	1	5	8	2	6	4
4	8	2	6	9	3	1	7	5
5	6	1	2	7	4	3	9	8

Additions mêlées



Moyen

5	9	3	6	8	4	2	7	1
1	6	7	2	5	9	3	4	8
2	4	8	1	3	7	5	9	6
7	8	1	5	9	2	4	6	3
3	5	6	4	7	8	1	2	9
4	2	9	3	1	6	8	5	7
9	7	2	8	4	1	6	3	5
8	3	4	7	6	5	9	1	2
6	1	5	9	2	3	7	8	4

7	2	9	6	1	8	4	3	5
3	1	8	4	2	5	7	6	9
6	4	5	7	3	9	8	1	2
8	5	7	9	4	6	1	2	3
1	3	6	2	5	7	9	4	8
4	9	2	3	8	1	6	5	7
9	6	4	5	7	3	2	8	1
2	8	3	1	9	4	5	7	6
5	7	1	8	6	2	3	9	4

3	7	1	6	8	2	5	9	4
4	2	5	3	1	9	7	6	8
9	6	8	7	4	5	3	1	2
5	8	2	4	6	1	9	7	3
6	1	3	9	2	7	8	4	5
7	4	9	5	3	8	6	2	1
1	9	4	8	7	3	2	5	6
2	3	7	1	5	6	4	8	9
8	5	6	2	9	4	1	3	7

001

1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	1	0	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	1	1	0	0
0	0	1	0	1	1

1	0	0	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
0	1	0	1	0	1
1	0	1	1	0	0
0	1	1	0	1	0

0	0	1	0	1	1
1	1	0	1	0	0
0	1	0	0	1	1
1	0	1	1	0	0
1	1	0	0	1	0
0	0	1	1	0	1

Difficile

9	7	2	8	6	1	5	4	3
8	3	4	9	5	7	6	1	2
5	1	6	3	2	4	8	7	9
7	8	1	6	9	2	4	3	5
6	5	3	7	4	8	9	2	1
4	2	9	5	1	3	7	6	8
3	9	5	2	7	6	1	8	4
2	4	7	1	8	5	3	9	6
1	6	8	4	3	9	2	5	7

5	4	6	8	2	9	3	1	7
3	8	7	1	6	5	2	9	4
9	1	2	7	3	4	8	5	6
6	3	5	9	1	7	4	2	8
4	7	9	2	5	8	1	6	3
8	2	1	6	4	3	9	7	5
2	9	4	5	8	6	7	3	1
1	6	8	3	7	2	5	4	9
7	5	3	4	9	1	6	8	2

4	2	9	1	3	7	6	5	8
8	7	3	6	5	4	9	2	1
6	5	1	8	9	2	7	4	3
1	3	8	4	2	9	5	6	7
7	9	4	5	6	3	8	1	2
5	6	2	7	8	1	4	3	9
2	1	7	9	4	6	3	8	5
3	8	6	2	7	5	1	9	4
9	4	5	3	1	8	2	7	6

SALON

RÉTRO MOBILE

LE PASSÉ A TOUJOURS UN FUTUR

50

ÉDITION
ANNIVERSAIRE

DU 28 JANVIER
AU 1ER FÉVRIER 2026
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

RETROMOBILE.FR #RETROMOBILE

VENTES AUX ENCHÈRES

GOODING CHRISTIE'S



COMEXPOSIUM

BMW Art Cars

MOTUL

RICHARD MILLE

Contre les cancers des enfants,

UNISSONS NOS FORCES

Soutenez nos petits guerriers.

Simple, rapide et sécurisé :

FAITES VOTRE DON EN LIGNE POUR AGIR AU PLUS VITE !

IMAGINE FOR Margo
Children without CANCER

www.imagineformargo.org